

Le Liahona



Les appareils portables pendant la réunion de Sainte-Cène ? p. 26

La prochaine ordonnance dont vous avez besoin, p. 18

« On ne peut faire échouer les desseins de Dieu », p. 34



« NOUS REMPLISSONS
LES CONDITIONS REQUISES
POUR BÉNÉFICIER DU
POUVOIR PURIFICATEUR
DE JÉSUS-CHRIST
QUAND NOUS PRENONS
DIGNEMENT LA
SAINTE-CÈNE. »

DALE G. ET RUTH L. RENLUND

Extrait de « Le beau don de la Sainte-Cène », page 18.



18

ARTICLES

10 Les fondations spirituelles de l'autonomie financière de l'Église

Gérald Caussé

Concernant sa politique financière et d'investissement, l'Église met simplement en pratique la doctrine et les préceptes qu'elle enseigne à ses membres.



EN COUVERTURE
Photo Leslie Nilsson.

18 Le beau don de la Sainte-Cène

Dale G. et Ruth L. Renlund

Quand nous prenons la Sainte-Cène dignement, nous pouvons renouveler les bénédictions du baptême encore et encore.

26 Le culte à l'ère du numérique

Adam C. Olson

Les appareils électroniques peuvent soit améliorer soit entraver notre culte à la réunion de Sainte-Cène.

30 Enseigner avec la technologie : Intéresser les jeunes dans un monde numérique

Brian K. Ashton

Au lieu d'interdire l'utilisation de la technologie dans les salles de classe, nous pouvons enseigner aux jeunes comment en faire bon usage.

34 Saints : L'histoire de l'Église – chapitre 6 : Le don et le pouvoir de Dieu

Joseph reçoit le pouvoir de traduire de nouveau, cette fois avec l'aide d'Oliver Cowdery.

RUBRIQUES

4 Portraits de foi : Darren et Stacey Rea – Sydney (Australie)

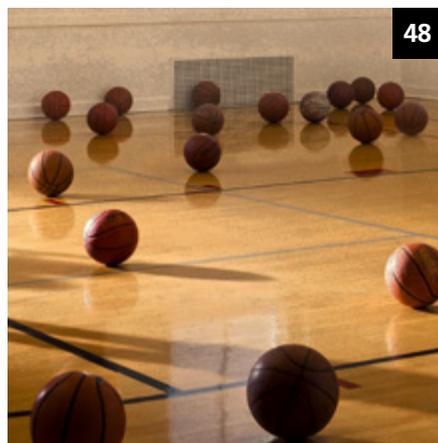
6 Principes de service pastoral : Édifier des relations significatives

16 Notre foyer, notre famille : S'efforcer d'être une mère intelligente et noble

Lilian Pagaduan-Villamor

40 Les saints des derniers jours nous parlent

80 Jusqu'au revoir : Continuer
Marvin J. Ashton



48

44 Comment Eric a appris à faire confiance à Dieu

Richard M. Romney

Au milieu des difficultés et des souffrances, ce jeune adulte du Ghana a trouvé la foi en Dieu, ce qui l'a préparé à accepter l'Évangile.

48 Et si j'échoue ?

Sarah Keenan

Si nous laissons la peur de l'échec nous empêcher d'essayer, nous raterons de précieuses occasions de progresser.



Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro. Indice : Quelles promesses peux-tu trouver dans le Livre de Mormon ?



50

50 Avant d'être appelé à servir

Ryan Carr

Découvre le point de vue de missionnaires à plein temps qui racontent leurs expériences et suggèrent des façons dont les jeunes peuvent se préparer à servir.

56 Cinq choses que Doctrine et Alliances t'enseignera sur ce qu'est être missionnaire

Charlotte Larcabal

Ces passages scripturaires expliquent les principes de l'œuvre missionnaire qui s'appliquent à chacun de nous dans nos efforts pour faire connaître l'Évangile.

58 Six raisons pour lesquelles nous avons vraiment besoin de l'Église !

Eric B. Murdock et Joshua J. Perkey

Quelques raisons pour lesquelles l'organisation de l'Église est essentielle au plan de Dieu pour nous.

62 Questions et réponses

Quelles activités dois-je avoir pendant mon temps libre pour en faire meilleur usage ?

64 Affiche : Révélation pour notre vie

65 Le dernier mot : Six manières de toujours nous souvenir du Sauveur

Gerrit W. Gong



70

66 Je peux toujours prier

Peux-tu répondre à ces questions sur la prière ?

68 Faire luire notre lumière : Un témoignage brillant

J'avais peur mais j'ai rendu témoignage devant les autres élèves.

70 La promesse de ne pas se quereller

Myrna M. Hoyt

Timmy s'est souvenu d'une histoire du Livre de Mormon et a su comment sa cousine et lui pouvaient cesser de se quereller.

72 La foi, l'espérance et Grace – Première partie : Une voix de paix

Megan Armknecht

C'était effrayant de vivre aux Pays-Bas pendant la guerre, mais Grace savait que tout irait bien pour sa famille.

74 Les apôtres témoignent du Christ

Ronald A. Rasband

75 Le foot et le dimanche

Jörg Klebingat

J'ai aimé beaucoup le foot, mais après avoir trouvé l'Église, j'ai aimé encore plus Dieu.

76 Histoires tirées des Écritures : David et Goliath

Kim Webb Reid

79 Coloriage : Je peux être un bon exemple

Première Présidence : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, Henry B. Eyring

Collège des douze apôtres : M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong, Ulisses Soares

Directeur de la publication : Hugo E. Martinez

Directeurs de publication adjoints : Randall K. Bennett, Becky Craven

Consultants : Brian K. Ashton, LeGrand R. Curtis Jr., Edward Dube, Sharon Eubank, Cristina B. Franco, Donald L. Hallstrom, Douglas D. Holmes

Directeur administratif : Richard I. Heaton

Directeur des magazines de l'Église : Allan R. Loyborg

Directeur commercial : Garff Cannon

Rédacteur en chef : Adam C. Olson

Rédacteur en chef adjoint : Ryan Carr

Assistante de publication : Francisca Olson

Équipe de rédaction : Maryssa Dennis, David Dickson, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, Lori Fuller, Garrett H. Garff, LaRene Porter Gaunt, Jon Ryan Jensen, Charlotte Larcabal, Michael R. Morris, Eric B. Murdock, Sally Johnson Odekirk, Joshua J. Perkey, Jan Pinborough, Richard M. Romney, Mindy Selu, Chakell Wardleigh, Marissa Widdison

Directeur artistique : J. Scott Knudsen

Directeur du maquetage : Tadd R. Peterson

Équipe de maquetage : Jeanette Andrews, Fay P. Andrus, Mandie Bentley, C. Kimball Bott, Thomas Child, David Green, Colleen Hinkley, Eric P. Johnsen, Susan Lofgren, Scott M. Mooy, Emily Chieko Remington, Mark W. Robison, Brad Teare, K. Nicole Walkenhorst

Coordonnateur de la propriété intellectuelle :

Collette Nebeker Aune

Directrice de la production : Jane Ann Peters

Équipe de production : Ira Glen Adair, Julie Burdett, Thomas G. Cronin, Bryan W. Gygi, Ginny J. Nilson, Derek Richardson

Pré-impression : Joshua Dennis, Ammon Harris

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis

Directeur de la distribution : Troy R. Barker

Traduction : Brigitte Michoulier

Traduction en français et adresse de la rédaction :

Service des Traductions, Rue des Épinettes, Bâtiment 10, F-77200 TORCY

Distribution :

Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints
Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle :

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950

Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : orderseu@ldschurch.org

Magasin de l'Église en ligne : store.lds.org

Prix d'un abonnement annuel : 9,20 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

Veillez envoyer vos manuscrits et vos questions

en ligne à liahona.lds.org ; par courrier à : *Liahona*, Rm. 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024, (USA) ; ou par courrier électronique à : liahona@ldschurch.org.

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribatî, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2018 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.

Imprimé aux USA.

Information sur le copyright : À moins d'indication contraire, les articles contenus dans *le Liahona* peuvent être copiés à des fins personnelles (comprenant les appels dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit de reproduction peut être révoqué à tout moment. Les images ne peuvent pas être reproduites si une restriction est indiquée sur l'œuvre. Toute question sur le copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., FL 13, Salt Lake City, UT 84150, USA; adresse électronique : cor-intellectualproperty@ldschurch.org.

For Readers in the United States and Canada:

August 2018 Vol. 19 No. 8. LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year; Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address must be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Post Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send all UAA to CFS (see DMM 507.1.5.2).

NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES: Send address changes to Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, USA.

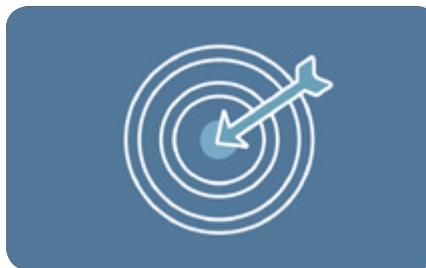
Plus, en ligne



Vous pouvez lire des articles et proposer les vôtres sur liahona.lds.org.



Sur le site [facebook.com/liahona](https://www.facebook.com/liahona), vous trouverez des messages inspirants (en anglais, portugais et espagnol) que vous pourrez transmettre.



Envoyez vos commentaires à liahona@ldschurch.org.



Abonnez-vous sur store.lds.org. Vous pouvez aussi aller dans un centre de distribution, vous adresser aux dirigeants de la paroisse ou téléphoner au 1-800-537-5971 (États-Unis et Canada).

ICÔNES GETTY IMAGES

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les numéros font référence à la première page de l'article.

Adversité, 41, 44, 80

Alliances, 18, 58

Conversion, 44

Dîme, 10

Dirigeants de l'Église, 43

Études, 16

Famille, 4, 16, 40, 72,

79, 80

Finances, 10

Foi, 4, 44, 55, 65, 72, 76

Gentillesse, 70

Handicap, 44

Histoire de l'Église, 34, 58

Jésus-Christ, 18, 65, 74

Joseph Smith, 34

Livre de Mormon, 19, 34,

42, 70

Maternité, 16

Œuvre missionnaire, 42,

50, 56

Paix, 72

Père céleste, 18, 41, 44, 58

Persévérance, 80

Peur, 48, 65, 72, 76

Préparation missionnaire,

50, 56, 75

Prière, 41, 43, 44, 66, 72

Repentir, 34, 43

Réunions de l'Église, 26,

30, 58

Révélation, 34, 56, 58, 64

Sabbat, 18, 75

Sainte-Cène, 18, 65

Saint-Esprit, 18, 30, 34,

43, 50, 56

Service, 6, 40

Technologie, 26, 30

Témoignage, 6, 34, 68

Valeur personnelle, 62

Darren et Stacey ont vendu tout ce qu'ils possédaient pour se mettre en quête du travail dont Darren rêvait : spécialiste de l'animation dans un studio de cinéma à Londres. Mais, quand ils ont appris que Stacey était enceinte alors qu'ils essayaient d'avoir un enfant depuis plusieurs années, ils se sont rendu compte qu'ils n'avaient pas les moyens de vivre dans cette ville avec son seul revenu.

CHRISTINA SMITH, PHOTOGRAPHE

Darren et Stacey Rea

Sydney (Australie)

Stacey : Nous avons commencé à parler de retourner en Australie. Il n'y avait pas de studio de cinéma à Brisbane. Cela voulait dire que Darren allait devoir renoncer à son métier.

Darren : Il me semblait avoir touché le fond. Ma femme était enceinte mais je n'avais pas de travail et nous n'avions pas les moyens d'avoir un logement à nous.

Stacey : À un moment, dans la buanderie chez mes parents, nous nous sommes agenouillés et avons prié.

Darren : Puis nous avons appris qu'un studio d'animation ouvrait à Brisbane. J'ai obtenu des contrats avec ce studio.

Stacey : Nous avons appris que, quoi que nous traversions, la chose la plus importante que nous puissions avoir est la foi en notre Père céleste et en Jésus-Christ.





Principes de service pastoral

ÉDIFIER DES RELATIONS SIGNIFICATIVES

Notre capacité de prendre soin des gens augmente lorsque nous avons une relation significative avec eux.

L'invitation de servir nos frères et sœurs nous donne l'occasion d'édifier une relation d'affection avec eux : une relation qui fait qu'ils ne craignent pas de demander ou d'accepter notre aide. Quand nous avons fait l'effort de nouer de tels liens, Dieu peut changer leur vie et la nôtre.

Sharon Eubank, première conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours, a dit : « Je suis intimement persuadée qu'il ne peut y avoir de changement véritable s'il n'y a pas de relation significative. Si nous voulons que nos actes de service transforment la vie des gens, ils doivent être 'enracinés dans le désir sincère

de guérir, d'écouter, de coopérer et de respecter¹. »

Les relations significatives ne sont pas des tactiques. Elles reposent sur la compassion, les efforts réels, et « l'amour sincère » (D&A 121:41²).

Comment nouer et renforcer des liens

Dieter F. Uchtdorf, du Collège des douze apôtres, a dit : « Nous édifions [des relations avec nos semblables] une personne à la fois³. Si nous nous efforçons d'édifier des relations significatives avec les personnes que nous servons, le Saint-Esprit pourra nous guider. Les suggestions suivantes sont basées sur un modèle proposé par frère Uchtdorf⁴.



Passez du temps ensemble.

Forger des relations demande du temps. Cherchez des occasions de maintenir le contact. Les études prouvent qu'il est essentiel de montrer aux gens que l'on se soucie d'eux pour entretenir des relations saines⁶. Discutez souvent avec les personnes que vous êtes appelés à servir. Parlez avec elles à l'église. Servez-vous de tout autre moyen utile, comme les courriels, Facebook, Instagram, Twitter, Skype, les appels téléphoniques ou l'envoi d'une carte. Richard G. Scott (1928-2015), du Collège des douze apôtres, a donné un exemple du pouvoir que peuvent avoir les manifestations d'amour et de soutien simples et créatives : « Au début de notre mariage, j'ouvrais souvent mes Écritures [...] et je trouvais un mot, plein d'affection et de soutien, que [ma femme] Jeanene avait glissé entre les pages. [...] Ces mots précieux [...] continuent d'être un trésor inestimable

de réconfort et d'inspiration⁷. »

Souvenez-vous aussi qu'il faut être deux pour construire une relation. Vous pouvez proposer votre amour et votre amitié, mais la relation n'évoluera pas si l'offre n'est pas acceptée et si un geste n'est pas fait en retour. Si l'autre personne semble peu réceptive, n'imposez pas la relation. Accordez-lui du temps pour voir vos efforts sincères, et, si nécessaire, prenez conseil de vos dirigeants pour savoir s'il semble toujours possible d'édifier une relation significative.

Apprenez à les connaître.

Ezra Taft Benson (1899-1994), a enseigné : « Il est impossible de bien servir les gens qu'on ne connaît pas bien. » Il a conseillé d'apprendre le nom de tous les membres des familles qui nous sont attribuées et d'être au courant des événements importants les concernant comme les anniversaires, les bénédictions, les baptêmes et les mariages. Cela permet d'écrire un mot ou de passer un coup de téléphone pour féliciter un membre de la famille lorsqu'il fête une réussite particulière⁵.

Les principes qui régissent le service sont censés nous enseigner à prendre soin les uns des autres, pas être le thème d'un message. Si nous apprenons à connaître les personnes que nous servons, le Saint-Esprit nous inspirera le message dont elles ont besoin en plus de notre aide et de notre compassion.



Communiquez avec prévenance.

Pour construire des relations significatives, nous devons dépasser le stade de la communication superficielle qui se limite à des conversations banales sur l'emploi du temps, la météo et d'autres sujets mineurs, mais ne comporte pas l'échange sur les sentiments, les croyances, les objectifs et les préoccupations qui est nécessaire pour nouer des liens plus significatifs. Notre Père céleste nous a donné un modèle de ce type de communication plus significative lorsqu'il a fait connaître ses sentiments et ses plans à son Fils (voir Jean 5:20) et à nous par l'intermédiaire de ses prophètes (voir Amos 3: 7). Lorsque nous parlons de nos

activités quotidiennes et de nos difficultés les uns avec les autres, selon que l'Esprit nous y incite, nous apprenons à nous apprécier davantage les uns les autres en nous découvrant des intérêts et des expériences communs.

L'écoute contribue de manière essentielle à communiquer l'intérêt que l'on porte aux gens⁸. Lorsqu'on les écoute attentivement, on acquiert une meilleure compréhension de leurs besoins et on les aide à se sentir aimés, compris et en sécurité, ce qui rend plus à même de les aider à aller au Christ.

Appréciez vos points communs et vos différences.

« Certaines personnes [croient] que l'Église veut façonner tous les membres selon un moule unique et faire que chacun soit, ressente, pense et se comporte comme tout le monde. « Cela contredirait le génie de Dieu, qui a créé chaque homme différent de son frère. [...] »

« L'Église prospère quand nous tirons parti de cette diversité et que nous nous encourageons mutuellement à cultiver et utiliser nos talents pour édifier et fortifier nos frères⁹. »

Pour aimer nos semblables comme Dieu nous aime, nous devons les voir tels que Dieu les voit. Thomas S. Monson (1927-2018) a enseigné : « Nous devons acquérir la capacité de voir [les autres] non comme ils sont actuellement mais comme ils peuvent devenir¹⁰. » Nous pouvons prier pour demander de l'aide afin de voir les autres comme Dieu les voit. Si nous traitons les gens en fonction de leur potentiel, il y a de fortes chances pour qu'ils se montrent à la hauteur¹¹.

Servez-les.

Soyez attentifs aux besoins des personnes que vous servez et soyez prêts à donner de votre temps et de vos talents, que ce soit pour répondre à un besoin qu'elles pourraient avoir ou simplement pour leur montrer que vous vous souciez d'elles. Vous pouvez être là pour apporter du réconfort, du soutien et de l'aide en cas de difficulté, de maladie ou d'urgence. Mais, trop souvent, dans nos relations avec les autres, nous réagissons au lieu d'agir. Dieu nous a donné le libre arbitre afin que nous soyons des agents qui se meuvent et pas pour que nous soyons mus (voir 2 Néphî 2:14). Tout comme l'apôtre Jean a enseigné que nous aimons Dieu parce qu'il nous a aimés le premier (voir 1 Jean 4:19), de même, lorsque les gens ressentent notre amour sincère par nos actes de service, cela peut adoucir leur cœur et faire grandir l'amour et la confiance¹². Cela créé un cercle vertueux d'actes bienveillants qui peut édifier les relations. ■

NOTES

1. Sharon Eubank dans « Humanitarian Acts Must Be Rooted in Relationship, Sharon Eubank Says », mormonnewsroom.org.
2. Voir « Principes de service : Tendre la main avec compassion », *Le Liahona*, juillet 2018, p. 6-9.
3. Dieter F. Uchtdorf, « Concernant les choses qui ont le plus d'importance », *Le Liahona*, nov. 2010, p. 22.
4. Voir Dieter F. Uchtdorf, « Concernant les choses qui ont le plus d'importance », p. 22.
5. Voir Ezra Taft Benson, « Aux instructeurs au foyer de l'Église », *L'Étoile*, juillet 1987, p. 46.
6. Voir Charles A. Wilkinson et Lauren H. Grill, « Expressing Affection: A Vocabulary of Loving Messages », dans *Making Connections: Readings in Relational Communication*, éd. Kathleen M. Galvin, 5^e éd., 2011, p. 164-173.
7. Voir Richard G. Scott, « Les bénédictions éternelles du mariage », *Le Liahona*, mai 2011, p. 96.
8. Voir « Principes de service : Cinq choses que font les personnes qui savent bien écouter », *Le Liahona*, juin 2018, p. 6-9.
9. Dieter F. Uchtdorf, « Quatre titres », *Le Liahona*, mai 2013, p. 59.
10. Thomas S. Monson, « Voir les autres tels qu'ils peuvent devenir », *Le Liahona*, nov. 2012, p. 69.
11. Voir Terence R. Mitchell et Denise Daniels, « Motivation », dans *Handbook of Psychology*, vol. 12, éd. Walter C. Borman et associés, 2003, p. 229.
12. Voir Edward J. Lawler, Rebecca Ford et Michael D. Large, « Unilateral Initiatives as a Conflict Resolution Strategy », *Social Psychology Quarterly*, vol. 62, no. 3, sept. 1999, p. 240-256.



SERVIR À LA MANIÈRE DU SAUVEUR

Jésus-Christ a édifié des relations significatives avec ses disciples (voir Jean 11:5). Il les connaissait (voir Jean 1:47-48). Il passait du temps avec eux (voir Luc 24:13-31). Sa communication avec eux allait au-delà du superficiel (voir Jean 15:15). Il appréciait leurs différences (voir Matthieu 9:10) et voyait leur potentiel (voir Jean 17:23). Il a servi tout le monde, bien qu'il soit le Seigneur de tous, et il a dit être venu non pour qu'on le serve mais pour servir (voir Marc 10: 42-45).

Que ferez-vous pour édifier des relations plus fortes avec les personnes que vous servez ?



Par **Gérald
Caussé**
Évêque président

LES FONDATIONS SPIRITUELLES DE

l'autonomie financière de l'Église

J'ai eu l'occasion, récemment, de visiter Kirtland, en Ohio. En ce lieu historique, où de nombreux événements remarquables du Rétablissement ont pris place, les visiteurs sont amenés à réfléchir à la foi et au patrimoine des hommes et femmes vaillants qui ont posé les fondations de cette œuvre des derniers jours. Bien que la période de Kirtland ait été une époque de croissance et de déversement spirituel sans précédent, la plupart des premiers saints étaient extrêmement pauvres et vivaient dans des situations précaires. Ils avaient tout sacrifié, souvent des fermes prospères ou des professions bien établies, dans le but de suivre Jésus-Christ et son prophète, Joseph Smith.

Tandis que je foulais ce sol sacré, je n'ai pu m'empêcher de songer au contraste immense qui existe entre la pauvreté originelle de Kirtland et la prospérité actuelle relative de l'Église et d'un grand nombre de ses membres issus de plusieurs générations. Le Seigneur a béni son Église et les saints des derniers jours de façon remarquable !

Cette abondance de bénédictions spirituelles est bâtie sur la promesse souvent répétée par Dieu : « Si vous gardez mes commandements, vous prospérerez dans le pays¹. »

Cette promesse se situe au cœur de l'histoire et des enseignements du Livre de Mormon. Elle apparaît dans dix-huit versets différents et dans sept de ses quinze livres. Bien que cette bénédiction de prospérité mentionnée dans les Écritures soit principalement de nature spirituelle, elle comprend aussi la capacité pour le peuple de Dieu de connaître la croissance économique et de devenir temporairement autonome.

En tant que dirigeants de l'Église, nous percevons en permanence notre grande responsabilité d'utiliser les dîmes et les offrandes de jeûne sacrées d'une manière qui plaira au Seigneur.



Surtout, la prospérité temporelle trouve son origine dans l'observance fidèle de quelques principes directeurs que le Seigneur a révélés par l'intermédiaire de ses prophètes et qui ont commencé à faire partie de la vie quotidienne et de la culture des saints des derniers jours. Ces principes incluent la loi de la dîme, la loi du jeûne, l'éducation, l'emploi et l'autonomie. Il est également conseillé aux membres de l'Église de vivre selon leurs moyens, d'éviter les dettes inutiles et de se préparer pour l'avenir en constituant des réserves temporelles, notamment en nourriture et en actifs financiers.

Alors que ces principes financiers étaient enseignés aux membres, les dirigeants de l'Église les ont appliqués à plus grande échelle pour l'Église tout entière. Concernant sa politique financière et d'investissement, l'Église met simplement en pratique la doctrine et les préceptes qu'elle enseigne à ses membres. Je vais à présent aborder quatre de ces principes.

Premier principe : La loi de la dîme

Dans une révélation reçue par Joseph Smith le 8 juillet 1838, le Seigneur commande que « ceux qui auront été ainsi dîmés payeront annuellement un dixième de tous leurs revenus ». Il est aussi précisé que cette directive particulière serait pour tous les saints « une loi permanente à jamais² ».

La loi de la dîme fut reçue ce jour-là comme un commandement du Seigneur et comme le rétablissement d'une loi divine observée dans les temps anciens par le peuple d'Israël. C'était un signe de l'alliance contractée par le Seigneur avec son peuple que, s'il demeurait fidèle à celle-ci, il le bénirait tant spirituellement que temporellement. De nos jours, la loi de la dîme continue d'être une pratique essentielle des saints des derniers jours, où qu'ils vivent et indifféremment de leur niveau social ou de leur situation matérielle. Elle constitue également la fondation de la stabilité financière de l'Église.

Depuis que j'ai été appelé à l'Épiscopat président, je n'ai jamais cessé d'être impressionné par la foi et la loyauté des membres de l'Église dans leur observance de cette loi. Sans la dîme, l'Église serait incapable d'accomplir sa mission divine. Dans un discours mémorable de conférence générale, Gordon B. Hinckley (1910-2008) a déclaré : « Je suis profondément reconnaissant de la loi de la dîme. C'est un miracle sans cesse renouvelé. C'est la foi de notre peuple qui fait que la loi de la dîme est possible. C'est le plan du



Les membres habitant à proximité de fermes appartenant à l'Église sont invités à se porter volontaires pour effectuer la cueillette des fruits et des légumes. Les productions issues des fermes de l'Église approvisionnent les conserveries et les magasins des évêques pour venir en aide aux membres dans le besoin.

Seigneur pour financer l'œuvre du Royaume³. »

Ce même jour de 1838, Joseph a reçu une autre révélation dans laquelle le Seigneur a clarifié la manière dont l'utilisation des dîmes devrait être approuvée et administrée. Il a déclaré : « Leur affectation sera décidée par un conseil composé de la Première Présidence de mon Église, de l'évêque et de son conseil, et de mon grand conseil, et par ma propre voix que je leur ferai entendre, dit le Seigneur⁴. » « [L]évêque et son conseil » et « mon grand conseil » auxquels il est fait allusion dans cette révélation sont aujourd'hui respectivement connus sous le nom d'Épiscopat président et de Collège des douze apôtres.

De nos jours, ces instructions figurant dans la section 120 des Doctrine et Alliances continuent d'être méticuleusement appliquées. Chaque premier vendredi du mois de décembre, la Première Présidence, le Collège des douze apôtres et l'Épiscopat président se réunissent pour examiner et approuver l'allocation des fonds sacrés de l'Église à partir de l'estimation des dîmes et des offrandes pour l'année suivante. Ce genre de conseil garantit que les décisions sont prises dans un esprit de concertation, de révélation et à l'unanimité.

En tant que dirigeants de l'Église, nous percevons en permanence la grande responsabilité que nous avons d'utiliser les dîmes et les offrandes de jeûne sacrées d'une manière qui plaira au Seigneur. Comme David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, l'a si bien exprimé : « Nous sommes profondément conscients de la nature sacrée du denier de la veuve⁵. » Le président Hinckley a ajouté :

« L'argent que l'Église reçoit des membres fidèles est consacré. C'est l'argent du Seigneur. [...] Les fonds dont nous avons la responsabilité constituent un dépôt sacré et doivent être utilisés avec une honnêteté, une intégrité totale et une grande prudence, étant le produit de la consécration de personnes dévouées.

Nous éprouvons une immense responsabilité vis-à-vis de vous qui faites ces dons. Nous éprouvons une responsabilité encore plus grande vis-à-vis du Seigneur à qui cet argent appartient⁶. »

Nous ne sommes pas une institution financière ni une entreprise commerciale. Nous sommes l'Église de Jésus-Christ, et cette Église n'a pas d'autre objectif que celui que le Seigneur lui-même lui a fixé, à savoir inviter « tout le monde à aller au Christ et à être rendu parfait en lui⁷ » en aidant « les membres à vivre l'Évangile de Jésus-Christ, à rassembler Israël par l'œuvre missionnaire, à se soucier des pauvres et des nécessiteux et à rendre possible le salut des morts en construisant des temples et en accomplissant des ordonnances par procuration⁸ ».

La règle est que les fonds sacrés de la dîme sont affectés au soutien de la mission spirituelle et religieuse de l'Église.

En juillet 2016, LDS Charities a fait don de deux cent quatre-vingts fauteuils roulants et tricycles à traction manuelle à Karimnagar, en Inde. Depuis 2001, LDS Charities a distribué plus de cinq cent mille fauteuils roulants dans cent trente-trois pays.



Ils sont employés au soutien de six domaines principaux : (1) la construction et la maintenance de lieux de cultes pour plus de trente mille congrégations dans le monde ; (2) la gestion de l'entraide de l'Église et des programmes d'aide humanitaire, dont plus de deux mille sept cents projets en 2017 ; (3) la création de programmes d'éducation, notamment d'écoles de l'Église, d'universités et de programmes de séminaire et d'institut ; (4) le soutien de l'œuvre missionnaire à travers le monde, notamment quatre cent vingt missions et des ressources nécessaires pour environ soixante-dix mille missionnaires ; (5) la construction et la gestion de près de cent soixante temples dans le monde, et plus encore à venir, ainsi que l'administration d'un programme important d'histoire familiale et de conservation des archives ; et (6) le soutien de l'administration générale de l'Église.

Je suis reconnaissant de la loi de la dîme. C'est une source de bénédictions, à la fois spirituelle et temporelle, pour l'Église et pour chacun de ses membres.

Deuxième principe : L'autonomie et l'indépendance

Le libre arbitre est l'un des plus grands dons de Dieu. Il est essentiel à notre progrès sur la terre et à notre salut éternel. En devenant autonomes temporellement et spirituellement, les enfants de Dieu développent leur capacité à faire des choix de manière indépendante et remplissent ainsi la mesure de leur création.

Par conséquent, il n'est pas étonnant que les prophètes de notre dispensation n'aient cessé d'inviter les membres de l'Église à s'efforcer de devenir autonomes. Les paroles du président Hinckley sont particulièrement éloquentes :

« Je vous exhorte à examiner l'état de vos finances. Je vous exhorte à modérer vos dépenses ; faites preuve de maîtrise dans vos achats pour éviter les dettes autant que faire se peut. Remboursez vos dettes aussi vite que vous le pouvez et libérez-vous de l'asservissement.

Cela fait partie de l'Évangile temporel auquel nous croyons. Que le Seigneur vous bénisse [...] afin que vous mettiez de l'ordre dans votre maison. Si vous avez réglé vos dettes, si vous avez des économies, aussi petites soient-elles, alors, si des tempêtes soufflent au-dessus de votre tête, vous aurez un abri pour votre femme et vos enfants, et la paix au cœur⁹. »

Russell M. Nelson a aussi mis l'accent sur les bénédictions de l'autonomie lorsqu'il a dit : « Travaillant avec volonté, les saints gagnent une nouvelle appréciation

concernant leur véritable identité et leur valeur éternelle. Droiture, indépendance, économie, industrie et autonomie deviennent des buts personnels. Ces qualités transforment la vie¹⁰. »

Tout comme une gestion sage du budget permet aux membres et aux familles de conserver leur indépendance, une gestion financière avisée est la clé de la capacité de l'Église à agir en toute indépendance. Cela est en conformité avec l'injonction divine donnée par l'intermédiaire de Joseph Smith disant : « Afin que par ma providence, [...] l'Église reste indépendante par-dessus toutes les autres créations en dessous du monde céleste¹¹. »

Cette providence est particulièrement évidente à notre époque. Nous nous réjouissons du fait que l'Église ait acquis une indépendance financière totale et soit capable d'accomplir sa mission libre de toute dette. Comme l'a déclaré le président Hinckley : « Si nous ne sommes pas capables de continuer, nous réduirons nos programmes. [...] Nous n'emprunterons pas¹². »

Les règles de gestion financière ont été définies par les dirigeants de l'Église et sont soigneusement appliquées dans l'établissement du budget annuel et l'allocation des dépenses. Ces règles comprennent deux principes clairs et simples :

- Premièrement, les dépenses ne dépasseront pas les revenus prévisionnels.
- Deuxièmement, le budget alloué aux coûts de fonctionnement n'augmentera pas d'année en année à un rythme plus élevé que la croissance anticipée des contributions de la dîme.

Troisième principe : La prévoyance

Les membres de l'Église sont conscients de vivre à une époque de calamités, causées à la fois par les agissements humains et par la fureur de la nature. Les prophéties au sujet des derniers jours sont sans équivoque, et il y a une grande sagesse à préparer l'avenir, que ce soit pour une famine éventuelle, une catastrophe, une crise financière ou toute autre situation difficile imprévue. Les dirigeants de l'Église ont fréquemment conseillé aux membres de faire preuve de prévoyance en constituant des réserves comprenant de l'eau, des aliments de base, des médicaments, des vêtements et d'autres ressources nécessaires en cas d'urgence. Les membres ont aussi reçu le conseil de « se constituer [progressivement] une réserve financière en économisant régulièrement une partie de leurs revenus¹³. »



Les membres reçoivent de l'aide pour la conservation de leurs photos familiales dans leur centre local d'histoire familiale. Les dons de la dîme contribuent à l'élaboration du programme d'histoire familiale de l'Église dans le monde entier.

Ce même principe de préparation temporelle a été appliqué au niveau général de l'Église. Par exemple, des silos à grains et des entrepôts remplis d'articles de première nécessité ont été établis un peu partout en Amérique du Nord. L'Église s'applique aussi méthodiquement à mettre de côté, chaque année, une partie de ses ressources pour se préparer à tout besoin éventuel dans le futur.

L'argent mis de côté est alors ajouté aux réserves d'investissement de l'Église. Ces sommes sont investies dans les actions et les obligations, dans la participation majoritaire des entreprises imposables (dont certaines datent des débuts de l'histoire de l'Église en Utah), dans les biens immobiliers commerciaux, industriels et résidentiels, et dans les intérêts agricoles. Les réserves de l'Église sont gérées par un groupe de professionnels salariés et par des conseillers extérieurs. Les risques sont diversifiés, en accord avec une intendance sage et prudente et selon les principes modernes de gestion des investissements.

Dans la parabole des talents, le Seigneur, demandant des comptes à ses serviteurs, a châtié celui qui n'avait pas investi l'argent qui lui avait été confié mais qui l'avait caché dans la terre. Il a qualifié ce serviteur de « méchant et paresseux¹⁴ » pour ne pas avoir investi cet argent en vue d'un rendement financier raisonnable. Conformément à ce principe spirituel, les réserves financières de l'Église ne sommeillent pas sur des comptes bancaires improductifs, mais sont placées de façon à produire un rendement.

Ces fonds investis sont accessibles en périodes de difficultés afin d'assurer la continuité de l'œuvre de l'Église quant à sa mission, ses programmes et ses opérations, et afin de satisfaire aux urgences matérielles. Ces fonds constituent aussi une ressource financière supplémentaire visant à soutenir la mission de l'Église dans la préparation de la seconde venue du Seigneur. Ils contribueront à promouvoir la croissance de l'Église au fur et à mesure que s'accomplit la prophétie que l'Évangile de Jésus-Christ sera enseigné et que l'Église sera établie dans toutes les nations de la terre. Nous nous attendons à ce qu'une grande partie de cette croissance ait lieu au sein des pays en voie de développement et très peuplés du monde. Des moyens financiers sans cesse croissants seront nécessaires pour fournir des milliers d'églises, davantage de temples et d'autres ressources essentielles pour bénir la vie des membres et cela où qu'ils vivent. En résumé, tous ces fonds existent dans le seul but de soutenir la mission de l'Église définie par Dieu.

Quatrième principe : À la manière du Seigneur

Paul a averti les saints de Corinthe que « [leur] foi [devait être] fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu¹⁵ ». Je suis parvenu à mieux comprendre l'importance de ce principe lorsque j'ai été appelé à servir dans l'Épiscopat président.

En tant qu'évêque, nous tenons conseil pour étudier certaines questions, en nous basant sur nos antécédents, nos expériences et nos domaines d'expertise personnels. Mais, finalement, nous prenons nos décisions dans un esprit de prière et dans la recherche constante de la révélation de la volonté du Seigneur. Tandis que nous considérons ces questions comme des indicateurs macro-économiques et des analyses financières, notre but ultime est de nous acquitter de nos responsabilités de manière à mener à bien les desseins du Seigneur et la mission sacrée de l'Église qui consistent à inviter tout le monde à aller au Christ. Cet objectif ne peut être atteint et mis en application

que grâce à l'inspiration et au pouvoir de sa prêtrise. Étant donné cette directive de faire les choses à la manière du Seigneur, cet appel me remplit d'humilité chaque jour.

Conclusion

Certaines personnes décrivent l'Église d'aujourd'hui comme une institution puissante et prospère. C'est peut-être vrai, mais la force de l'Église ne peut se mesurer simplement par le nombre et la beauté de ses bâtiments ni par ses biens financiers et immobiliers. Comme le président Hinckley l'a dit un jour : « Tout compte fait, la seule vraie richesse de l'Église est la foi de ses membres¹⁶. » La clé pour comprendre l'Église « n'est pas de la voir comme une entreprise internationale, mais comme des millions de membres au sein de milliers de congrégations à travers le monde, qui suivent le Christ et qui prennent soin les uns des autres et de leurs voisins¹⁷ ».

En d'autres termes, l'Église ce sont les personnes. Ce sont les membres, liés les uns aux autres par des croyances et des alliances communes. Ce sont eux qui constituent sa force et son avenir. Je suis profondément reconnaissant des révélations données par le Seigneur, au début du Rétablissement, en ce qui concerne la loi de la dîme, l'autonomie et l'indépendance, la prévoyance et la nécessité de subvenir aux besoins des saints à sa manière. Je témoigne que ces principes sont source de grandes bénédictions spirituelles et temporelles pour les membres de l'Église, leur famille et l'Église tout entière. Ces principes continueront de guider nos pas et de soutenir la mission de l'Église jusqu'au retour du Sauveur. ■

Adapté d'un discours donné au symposium d'Histoire de l'Église de 2018, intitulé « Financer la foi : Le point d'intersection entre les affaires et la religion », à l'université Brigham Young, le 2 mars 2018.

NOTES

1. Voir par exemple 2 Néphi 1:20.
2. Doctrine et Alliances 119:4.
3. Gordon B. Hinckley, « Missions, temples et intendance », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 64.
4. Doctrine et Alliances 120:1.
5. David A. Bednar, « Les écluses des cieus », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 20.
6. Gordon B. Hinckley, « Les vrais saints des derniers jours », *L'Étoile*, janvier 1998, p. 101.
7. Moroni 10:32.
8. *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, 2.2.
9. Gordon B. Hinckley, « Aux garçons et aux hommes », *L'Étoile*, janvier 1999, p. 65.
10. Russell M. Nelson, « À la façon du Seigneur », *L'Étoile*, Rapport de la conférence générale d'avril 1986, p. 25.
11. Doctrine et Alliances 78:14.
12. Gordon B. Hinckley, « Aux garçons et aux hommes », *L'Étoile*, janvier 1999, p. 65.
13. *Manuel 2*, 6.1.1.
14. Voir Matthieu 25:14–30.
15. 1 Corinthiens 2:5.
16. Gordon B. Hinckley, « L'état de l'Église », *L'Étoile*, juillet 1991, p. 56.
17. « L'Église et son indépendance financière », 12 juillet 2012, mormonnewsroom.org

MES EFFORTS POUR DEVENIR UNE MÈRE INTELLIGENTE ET NOBLE

Lilian Pagaduan-Villamor

J'avais du mal à me sentir épanouie dans mon rôle de mère. Mais, un jour, un passage d'un vieux journal a changé ma perspective.

J'ai toujours voulu faire de grandes contributions à la science. Pendant mes études de premier cycle à l'université Brigham Young-Hawaï, un professeur très dévoué, le docteur Douglas Oba, m'a fait découvrir le monde de la biologie moléculaire et de la biotechnologie et m'y a formée. J'ai même eu l'occasion de travailler dans le laboratoire moléculaire de l'université Brigham Young, à Provo (Utah, États-Unis) dans le cadre d'un stage d'été.

Quand je suis rentrée chez moi, aux Philippines, j'ai décroché un emploi au laboratoire d'analyse de l'ADN de l'université des Philippines. Pendant ma carrière, j'ai notamment travaillé sur divers projets communautaires, participé à des formations et à des conférences et été reconnue par les communautés scientifiques locales et internationales pour mes publications scientifiques. J'ai aussi commencé à suivre des cours de second cycle. Je me sentais épanouie dans mon métier.

Deux ans plus tard, je me suis mariée au temple avec mon ami de toujours. Quelque temps plus tard, nous avons eu notre premier enfant

et, pour la première fois, je me suis trouvée dans une position de faiblesse. Je ne savais pas comment m'occuper de mon bébé tout en consacrant du temps à mon mari, suivant mes cours de maîtrise, jonglant entre les projets et les publications au travail, et remplissant mes appels dans l'Église. J'ai parlé de mes difficultés avec mon mari et il m'a suggéré avec douceur de faire une pause dans ma carrière. Son conseil me paraissait sage, mais je n'étais pas encore prête à abandonner la vie professionnelle.

Quand j'ai été enceinte de notre deuxième enfant, j'ai eu des contractions avant le terme et j'ai dû rester alitée. Je me suis alors rendu compte que je ne pouvais pas tout faire à la fois. Je savais que je devais choisir ce qui serait le mieux pour ma famille et pour moi. Après avoir longuement réfléchi et prié, j'ai décidé de laisser de côté mon travail scientifique et de me consacrer à plein temps à mes enfants.

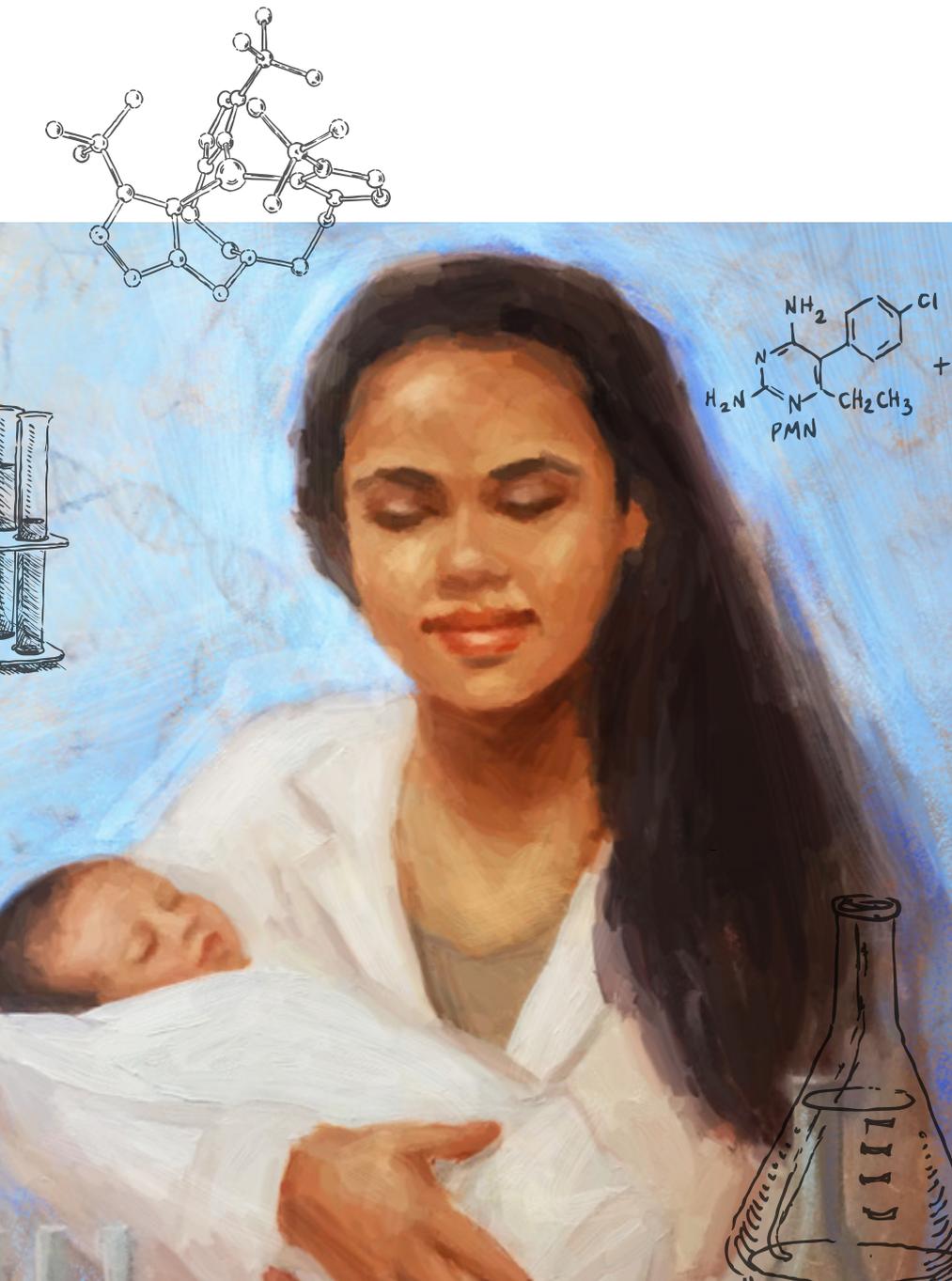
Je m'étais préparée à être mère toute ma vie, mais je n'avais jamais pris conscience du sacrifice qu'impliquerait ce choix. J'ai fait de mon mieux pour conserver une attitude

positive, mais j'étais souvent triste d'avoir interrompu ma carrière et mon programme de master. J'ai prié mon Père céleste de me donner la force spirituelle de remplir mon rôle de mère sans regret. Mon mari a écouté patiemment mes inquiétudes. Il m'a recommandé de noter mes pensées et mes sentiments dans mon journal, chose que je n'avais pas pu faire depuis longtemps à cause de mon emploi du temps chargé.

Un jour, pendant que mes enfants dormaient, j'ai décidé de jeter un coup d'œil à mes anciens journaux intimes. En les relisant, j'ai été étonnée de constater combien à maintes reprises j'avais mentionné mon grand désir d'être mère quand j'étais jeune fille et jeune adulte. Un passage particulier m'a touchée : « Je vais m'efforcer d'exceller dans mon apprentissage académique et spirituel afin d'être une mère intelligente et noble pour mes enfants. »

Cet éclairage était ce dont j'avais le plus besoin. J'ai senti l'Esprit me témoigner que j'avais fait le bon choix pour ma famille. J'ai pris conscience que mes études et mon expérience professionnelle n'étaient pas





DES CHOIX INSPIRÉS

« À partir du moment où vous connaissez la volonté

du Seigneur, vous pouvez aller de l'avant avec foi pour atteindre vos objectifs personnels. Une sœur pourra être inspirée à poursuivre ses études et à aller en faculté de médecine, ce qui lui permettra d'avoir un impact important sur ses patients et de faire avancer la recherche médicale, alors qu'une autre sœur sera inspirée à renoncer à une bourse dans un établissement prestigieux et à fonder une famille beaucoup plus tôt que ce qui est devenu commun en cette génération, ce qui lui permettra d'avoir un impact important et éternel sur ses enfants maintenant.

« Est-il possible que deux femmes aussi fidèles l'une que l'autre reçoivent des réponses si différentes aux mêmes questions essentielles ? Tout à fait ! Ce qui est bon pour une femme ne l'est pas nécessairement pour une autre. Voilà pourquoi il est si important de ne pas mettre en question nos choix respectifs ou l'inspiration qui est à leur origine ».

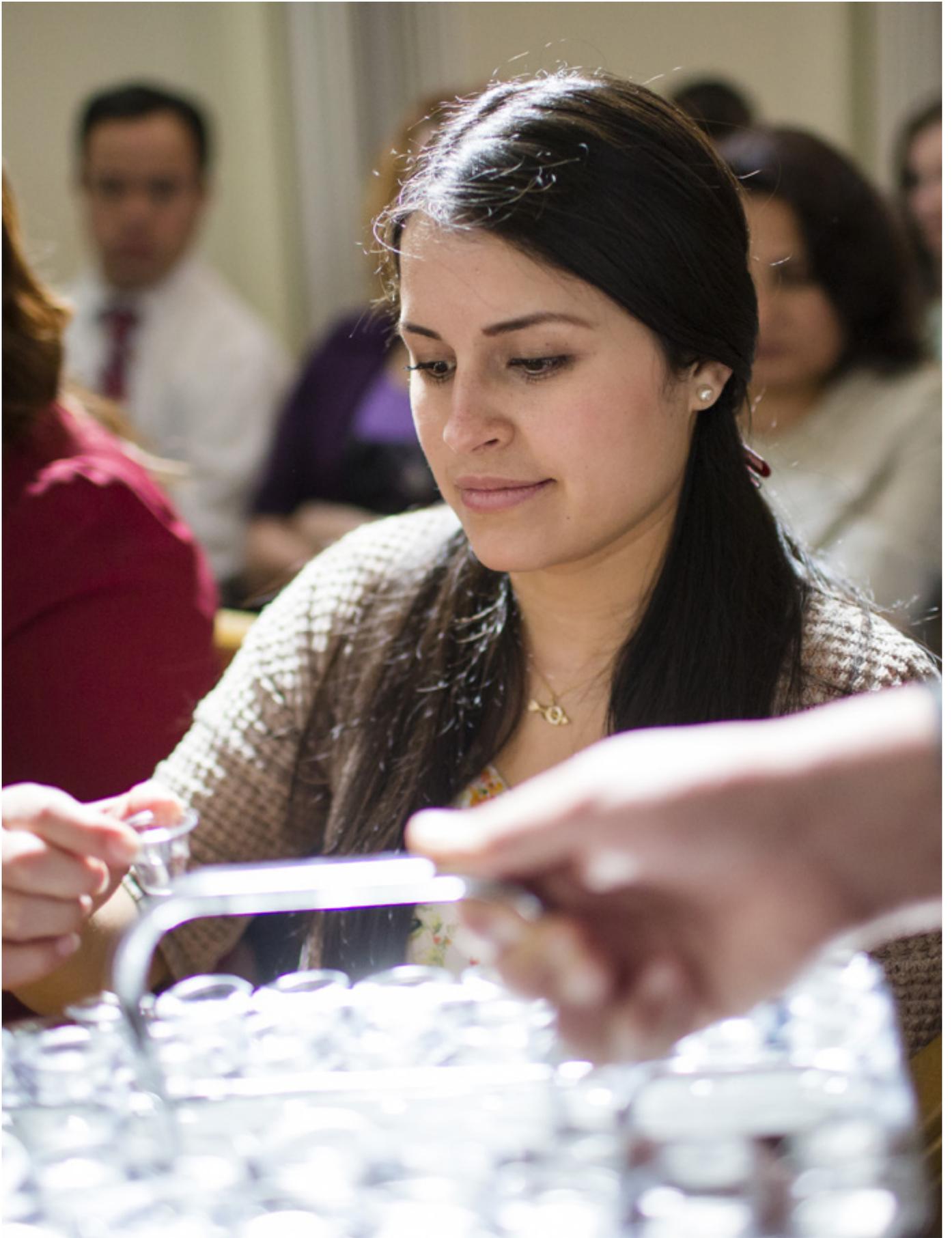
M. Russell Ballard, président suppléant du Collège des douze apôtres, « Women of Dedication, Faith, Determination, and Action », (conférence des femmes à l'université Brigham Young, le 1^{er} mai 2015), p. 4, womensconference.byu.edu.

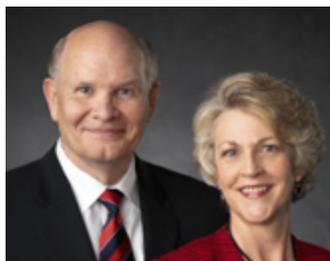
seulement utiles pour moi mais aussi pour mes enfants. Cela a renouvelé mon témoignage et ma perspective éternelle de la maternité.

J'ai été mère au foyer pendant cinq ans. Puis, j'ai terminé mes études de second cycle et j'ai recommencé à travailler quand mes enfants sont devenus un peu plus grands. J'apprends continuellement à répartir

équitablement mon temps limité entre mes tâches professionnelles, mon foyer et l'Église, mais je sais que tout s'arrange avec l'aide du Seigneur. Je continue d'acquérir une expérience précieuse dans le « laboratoire de la vie » et de trouver de la joie et de l'épanouissement dans la maternité. ■

L'auteur vit dans le Grand Manille, aux Philippines.





**Dale G. et
Ruth L. Renlund**

Frère Renlund est
membre du Collège
des douze apôtres

Le beau don de la Sainte-Cène

*Priez pour que votre être soit renouvelé quand vous prenez
la Sainte-Cène et vous souvenez du Sauveur.*

En avril 2017, nous avons participé aux visites guidées du temple de Paris avant sa consécration le 21 mai 2017. Dans les jardins du temple se dresse une belle statue du *Christus*. C'est une réplique du chef-d'œuvre original de 1838 du sculpteur danois Bertel Thorvaldsen. Elle constitue un point de convergence dans les jardins et déclare à toutes les personnes qui viennent que nous croyons en Jésus-Christ. Sa majesté, sa taille et le cadre où elle se trouve sont fascinants. Les visiteurs sont attirés vers cette représentation du Seigneur ressuscité et veulent souvent être pris en photo à cet endroit.

On donne souvent à cette statue le nom de *Christus Consolator*. Un consolateur, par définition, console¹. Consoler veut dire reconforter dans un moment de chagrin ou de déception, apporter du soulagement, témoigner de la sympathie ou faire preuve de compassion². Pour nous, le *Christus* évoque ces qualités divines du Sauveur.

L'original du *Christus Consolator* se trouve à la *Vor Frue Kirke*, l'église Notre-Dame, à Copenhague (Danemark). Entouré de statues des douze apôtres, le



Le Christus Consolator dans l'église Notre-Dame, à Copenhague (Danemark).

Christus se trouve dans une alcôve à colonnes. Au-dessus et en dessous de la statue sont inscrits des versets bien connus de la Bible.

Au-dessus, dans le panneau surmontant les deux colonnes, sont inscrits ces mots en danois : « DENNE ER MIN SØN DEN ELSKELIGE HØRER HAM. » C'est-à-dire : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! »

Ces paroles ont été prononcées par Dieu, notre Père céleste, quand Jésus a été transfiguré sur une montagne devant Pierre, Jacques et Jean. Le verset complet dit : « Une nuée vint les couvrir, et de la nuée sortit une voix : Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! » (Marc 9:7).

Sur le piédestal sur lequel se tient le *Christus Consolator* sont écrits ces mots en danois : « KOMMER TIL MIG ». En français : « Venez à moi ». Aucune de toutes les paroles prononcées par le Sauveur n'est plus implorante ni plus importante pour nous que « venez à moi ».

Le verset complet dit : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos » (Matthieu 11:28).

Cette statue originale du *Christus Consolator* réunit l'invitation du Père d'écouter son Fils unique et celle du Fils de venir à lui. Dans une unité parfaite, ils nous invitent tous à écouter et à venir.

C'est le moyen de rentrer à notre foyer céleste. « Nous croyons que, grâce au sacrifice expiatoire du Christ, tout le genre humain peut être sauvé en obéissant aux lois et aux ordonnances de l'Évangile » (Troisième article de foi). On ne peut aller pleinement à Jésus-Christ qu'en recevant l'Évangile rétabli. Nous « [recevons] l'Évangile rétabli par la foi en Jésus-Christ et en son expiation, par le repentir, par le baptême, par la réception du don du Saint-Esprit et par la persévérance jusqu'à la fin³ ».

La doctrine du Christ

C'est le message unifié du Père et du Fils. Ils veulent que tous les enfants de notre Père céleste suivent la doctrine du Christ. À ce propos, pour qu'il n'y ait pas de confusion, l'expression « la doctrine du Christ » veut dire la même chose que l'Évangile du Christ.

	2 Néphi 31	3 Néphi 9	3 Néphi 11	3 Néphi 27	Total
Foi	1	2	4	1	8
Repentir	5	4	4	3	16
Baptême	10	0	13	3	26
Saint-Esprit	8	2	6	1	17
Persévérer	3	0	0	3	6
Père	14	5	20	25	64

Pour souligner l'unité du Père et du Fils quant à leur message concernant la doctrine du Christ, regardons ce tableau.

Nous savons que les chapitres notés ici (2 Néphi 31 ; 3 Néphi 9 ; 3 Néphi 11 et 3 Néphi 27) contiennent la doctrine du Christ. Ces chapitres mentionnent fréquemment la foi, le repentir, le baptême, le Saint-Esprit et la persévérance jusqu'à la fin. Le nombre de fois où chacun est mentionné est comptabilisé. Comme vous le voyez, la foi est mentionnée huit fois, le repentir seize fois, le baptême vingt-six fois, le Saint-Esprit dix-sept fois et la persévérance jusqu'à la fin six fois.

Ce qui peut être étonnant, c'est que l'on trouve aussi que le Père est mentionné de nombreuses fois dans ces chapitres. Pour être précis, il est mentionné soixante-quatre fois, plus que le baptême⁴. Nous pouvons en conclure que la doctrine du Christ est la doctrine du Père et du Fils.

Examinons de plus près quelques mentions du Père :

« Et le Père a dit : Repentez-vous, repentez-vous, et soyez baptisés au nom de mon Fils bien-aimé.

Et aussi, la voix du Fils me parvint, disant : À celui qui est baptisé en mon nom, le Père donnera le Saint-Esprit comme à moi ; c'est pourquoi, suivez-moi, et faites ce que vous m'avez vu faire. [...]

Et [moi, Néphi,] j'entendis une voix venant du Père, qui disait : Oui, les paroles de mon Bien-aimé sont vraies et dignes de foi. Celui qui persévère jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé » (2 Néphi 31:11-12, 15).

Le Père, le Fils et le Saint-Esprit témoignent que c'est le seul chemin.

Faisant écho aux paroles de Matthieu, le Père et le Fils nous disent que nous devons aller au Christ et prendre son joug sur nous parce que les fardeaux que nous portons peuvent être allégés et que nous pouvons trouver du repos. Nous portons tous des fardeaux. Nous pouvons porter le fardeau du péché, du chagrin, de la dépendance, de la maladie, de la culpabilité ou de la honte. Dans ces difficultés, nous tourner vers le Christ nous apporte la guérison, l'espérance et la consolation.

La doctrine du Christ – la foi, le repentir, le baptême et le don du Saint-Esprit – n'est pas destinée à n'être vécue qu'une seule fois. Notre théologie nous enseigne que nous sommes rendus parfaits en « [n]ous reposant entièrement » et constamment sur la doctrine et les mérites du Christ (2 Néphi 31:19). Cela signifie que nous répétons les étapes de la doctrine du Christ tout au long de notre vie. Chaque étape se fonde sur la précédente, et la séquence est censée être vécue encore et encore.

Quand nous exerçons notre foi, elle se renforce. Quand nous cherchons continuellement à nous repentir, nous nous améliorons. Par nos efforts, nous pouvons progresser, passant d'expériences occasionnelles avec le Saint-Esprit à sa compagnie constante. En outre, en avançant dans la vie, nous pouvons apprendre ce que sont les vertus de Jésus-Christ et les acquérir⁵. Tandis que nous devenons de plus en plus semblables à lui, notre cœur change et nous sommes capables de persévérer jusqu'à la fin (voir, par exemple, 2 Néphi 31:2-21 ; 3 Néphi 11:23-31 ; 27:13-21 ; Moroni 4:3 ; 5:2 ; 6:6 ; D&A 20:77, 79 ; 59:8-9).

Il est facile de voir comment toutes les étapes de la doctrine du Christ peuvent être répétées et servir de base à notre progression tout au long de notre vie. Mais qu'en



est-il du baptême ? En effet, nous ne sommes baptisés pour nous-même qu'une seule fois.

L'ordonnance de la Sainte-Cène

Pour répondre à cette question, nous devons réfléchir au chef-d'œuvre théologique écrit par James E. Talmage (1862-1933), du Collège des douze apôtres, intitulé *Les Articles de Foi*. Il a été publié pour la première fois en 1899 et a répondu à des questions sur l'Église et ses enseignements fondamentaux que se sont posées les générations successives qui l'ont lu et étudié.

Dans la table des matières, on voit que chaque chapitre, hormis celui d'introduction, est associé à l'un des treize articles de foi⁶. Certains des articles de foi sont traités dans plus d'un chapitre, mais chaque chapitre correspond à un article de foi.

Chose intéressante, le chapitre 9, intitulé « L'ordonnance du repas du Seigneur », se trouve juste après le chapitre sur le Saint-Esprit⁷. Frère Talmage l'associe au quatrième article de foi.

Au début du chapitre 9, frère Talmage écrit : « Au cours de notre étude des principes et ordonnances de l'Évangile mentionnés dans le quatrième des Articles de Foi, c'est à juste titre que le sujet de l'ordonnance du Repas

du Seigneur réclame notre attention, l'observance de cette ordonnance étant requise de tous ceux qui sont devenus membres de l'Église du Christ en se conformant aux exigences de la foi, du repentir, et du baptême d'eau et du Saint-Esprit⁸. »

Ayant ces mots à l'esprit, nous pouvons voir pourquoi frère Talmage associe la Sainte-Cène au quatrième article de foi. La Sainte-Cène est l'ordonnance suivante dont chacun a besoin après avoir été confirmé membre de l'Église.

La Sainte-Cène est l'ordonnance suivante dont un homme a besoin après avoir reçu la Prêtrise de Melchisédek.

La Sainte-Cène est l'ordonnance suivante dont les personnes ont besoin après avoir été dotées dans le temple.

La Sainte-Cène est l'ordonnance suivante dont un couple a besoin après avoir été scellé.

La Sainte-Cène est l'ordonnance suivante dont nous avons besoin. La Sainte-Cène est essentielle pour avoir foi en Jésus-Christ, pour se repentir de ses péchés et pour ressentir l'influence du Saint-Esprit. C'est le mécanisme par lequel nous renouvelons les alliances et les bénédictions du baptême.

On lit dans le *manuel 2* : « Les membres de l'Église ont reçu le commandement de s'assembler souvent pour prendre la Sainte-Cène afin de se souvenir toujours du

Sauveur et de renouveler les alliances et les bénédictions du baptême⁹. » Vous demanderez peut-être : « Quelles bénédictions ? » Assurément, une dotation permanente du Saint-Esprit est une bénédiction du baptême. Mais l'effet purificateur du baptême, l'une de ses bénédictions les plus merveilleuses, est-il aussi renouvelé ?

Réfléchissez à cette déclaration de Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence : « Il nous est commandé de nous repentir de nos péchés et d'aller au Seigneur, le cœur brisé et l'esprit contrit, et de prendre la Sainte-Cène. [...] Nous témoignons que nous voulons prendre sur nous le nom de Jésus-Christ, nous souvenir toujours de lui et garder ses commandements. Lorsque nous observons cette alliance, le Seigneur renouvelle l'effet purificateur de notre baptême. Nous sommes purifiés et nous pouvons avoir toujours son Esprit avec nous¹⁰. »

Qu'il soit dit clairement, toutefois, que « la Sainte-Cène n'a pas été instituée comme moyen déterminé d'obtenir la rémission des péchés¹¹ ». En d'autres termes, vous ne pouvez pas pécher délibérément le samedi soir et vous attendre à recevoir miraculeusement le pardon en prenant un morceau de pain et en buvant un peu d'eau le dimanche. Le repentir est un processus qui demande une plus grande implication personnelle et qui exige le remords et l'abandon du péché. Le repentir prémédité est répugnant aux yeux du Sauveur.

Nous remplissons les conditions requises pour bénéficier du pouvoir purificateur de Jésus-Christ quand nous prenons dignement la Sainte-Cène¹². C'est ainsi que nous nous « [préservons] des souillures du monde » (D&A 59:9). L'ordonnance de la Sainte-Cène suit à juste titre le baptême dans l'application répétée de la doctrine du Christ dans la progression des saints des derniers jours vers la perfection.

Nous devons suivre ce chemin, la Sainte-Cène devenant l'ordonnance qui suit le baptême et la réception du Saint-Esprit. La préparation pour la Sainte-Cène nécessite de l'anticipation et de l'attention. Vous ne pouvez pas vous attendre à ce que la Sainte-Cène soit une expérience spirituelle si vous êtes agité, si vous envoyez des messages textes ou si vous êtes distrait d'une autre manière.

Alors, venez tôt à l'église. Quand le cantique de Sainte-Cène commence, veillez à ce que vos pensées soient

centrées sur le Sauveur, sur son expiation et sur sa compassion. Priez pour que votre être soit renouvelé tandis que vous prenez la Sainte-Cène et vous souvenez de lui.

Une leçon du Ruanda

En 1994, il y a eu un génocide horrible au Ruanda. Entre six cent mille et neuf cent mille personnes ont été tuées en l'espace de soixante à quatre-vingt-dix jours.

Par la suite, l'Église a établi une branche à Kigali, la capitale. La branche prospérait, sans missionnaires à plein temps. En 2011, nous servions dans l'interrégion d'Afrique du Sud-Est quand nous avons appris, tristement, que notre enregistrement en tant qu'Église auprès des autorités ruandaises était invalide, ce qui signifiait que l'Église était dans l'illégalité. Nous avons aussi appris que notre lieu de culte, une maison de deux étages transformée, n'était pas identifié adéquatement pour servir aux réunions de l'Église. La présidence de l'interrégion, en concertation avec notre référent au collège des Douze, a pris la décision déchirante de fermer la branche. Nos membres ne pouvaient plus se réunir pour assister aux réunions de l'Église.

Des avocats de Kigali, de Salt Lake City et de Johannesburg (Afrique du Sud) ont commencé à travailler avec ferveur pour résoudre les problèmes. Pendant tout ce temps, les membres de l'Église demandaient sans cesse quand ils pourraient se réunir à nouveau. Les mois ont passé sans solution ni progrès.

Au bout d'une dizaine de mois, nous avons pris l'avion pour Kigali pour rendre visite à ces saints et essayer de leur remonter le moral. Avant de le faire, nous avons demandé que ce sujet soit mis sur la liste pour les prières du temple de la réunion hebdomadaire de la Première Présidence et du Collège des Douze.

Le mardi précédent notre voyage de Johannesburg à Kigali, on nous a signalé que, de manière inopinée, le gouvernement avait accordé à l'Église un enregistrement provisoire à Kigali. Puis, le jeudi de la même semaine, la commission d'urbanisme a accordé une dérogation [permettant d'utiliser le bâtiment pour les réunions de l'Église]. Les saints de Kigali pouvaient de nouveau se réunir dans notre bâtiment sans enfreindre la loi.

C'était miraculeux ! Les membres ont vite été informés que la branche se réunirait ce dimanche-là. Nous sommes

arrivés le vendredi et nous avons invité les membres à venir à l'église. Le dimanche, tous les membres – *tous* – et beaucoup de leurs amis sont venus à l'église. Ils sont arrivés tôt, impatients d'être à nouveau ensemble. Pendant la bénédiction et la distribution de la Sainte-Cène, nous avons tous ressenti un esprit extraordinaire de renouveau, de rafraîchissement et de purification.

Nous nous rappelons nous être demandé, pendant la réunion, pourquoi nous ne ressentions pas ce même esprit chaque semaine en prenant la Sainte-Cène. Nous avons regardé les membres de l'Église et avons pris conscience qu'ils étaient venus ayant faim et soif de la Sainte-Cène. Leur foi, leur diligence et leur patience nous ont apporté des bénédictions à tous. Nous nous sommes promis de nous souvenir de ce que nous avons vécu avec les membres de Kigali chaque fois que nous prendrions la Sainte-Cène. Nous avons pris l'engagement d'avoir faim nous aussi des bénédictions que l'on reçoit en prenant la Sainte-Cène.

Vous vous souvenez qu'après avoir institué la Sainte-Cène parmi les Néphites, le Sauveur leur a dit qu'elle était la clé pour s'édifier sur son roc. Il a dit :

« Et je vous donne le commandement de faire ces choses [prendre la Sainte-Cène]. Et si vous faites toujours ces choses, vous êtes bénis, car vous êtes bâtis sur mon roc.

Mais quiconque parmi vous fera plus ou moins que cela n'est pas bâti sur mon roc, mais est bâti sur une fondation de sable ; et lorsque la pluie tombera, et que les torrents viendront, et que les vents souffleront et s'abattront sur lui, il tombera. » (3 Néph 18:12-13)

La Sainte-Cène est un beau don que nous recevons chaque dimanche et qui nous aide dans notre progression sur la terre. Grâce à la Sainte-Cène, nous faisons l'expérience d'un élément important de la doctrine du Christ, qui nous rapproche de notre Sauveur et nous fait ressentir son amour et son pardon. Nous sommes reconnaissants de ces moments chaque semaine qui nous aident à rester concentrés sur le Sauveur.

« Rien que pour moi »

Une de nos amies d'Afrique du Sud a raconté comment elle s'en est rendu compte. Quand Diane était une nouvelle convertie, elle allait à l'église dans une branche

située à l'extérieur de Johannesburg. Un dimanche, tandis qu'elle était assise dans l'assemblée, la disposition de la salle de culte a empêché un diacre de la voir quand il a distribué la Sainte-Cène. Diane était déçue mais elle n'a rien dit. Un autre membre a remarqué l'oubli et en a fait part au président de branche après la réunion. Tandis que l'École du Dimanche commençait, on a conduit Diane dans une salle vide.

Un détenteur de la prêtrise est entré. Il s'est agenouillé, a béni du pain et lui en a tendu un morceau. Elle l'a mangé. Il s'est agenouillé à nouveau, a béni de l'eau et lui en a tendu un petit gobelet. Elle l'a bu. Deux pensées se sont succédé rapidement dans son esprit : « Oh, il [le détenteur de la prêtrise] a fait cela rien que pour moi », puis « Oh, il [le Sauveur] a fait cela rien que pour moi. » Grâce à la Sainte-Cène, Diane a senti l'amour de notre Père céleste rien que pour elle.

En prenant conscience que le Sauveur s'était offert en sacrifice rien que pour elle, elle s'est sentie proche de lui et a éprouvé le désir ardent de garder ce sentiment dans le cœur, pas seulement le dimanche, mais chaque jour. Elle s'est rendu compte que, bien qu'elle soit assise parmi une assemblée pour prendre la Sainte-Cène, les alliances qu'elle renouvelait chaque dimanche étaient ses alliances personnelles. La Sainte-Cène a aidé et continue d'aider Diane à ressentir le pouvoir de l'amour divin, à reconnaître la main du Seigneur dans sa vie et à se rapprocher du Sauveur¹³.

Notre invitation est celle de Moroni :

« Oui, venez au Christ, et soyez rendus parfaits en lui, et refusez-vous toute impiété ; et si vous vous refusez toute impiété et aimez Dieu de tout votre pouvoir, de toute votre pensée et de toute votre force, alors sa grâce vous suffit, afin que par sa grâce vous soyez parfaits dans le Christ ; et si, par la grâce de Dieu, vous êtes parfaits dans le Christ, vous ne pouvez en aucune façon nier le pouvoir de Dieu.

Et en outre, si, par la grâce de Dieu, vous êtes parfaits dans le Christ, et ne niez pas son pouvoir, alors vous êtes sanctifiés dans le Christ, par la grâce de Dieu, grâce à l'effusion du sang du Christ, qui est dans l'alliance du Père pour le pardon de vos péchés, afin que vous deveniez saints, sans tache. » (Moroni 10:32-33).



Cela se produit quand nous appliquons la doctrine du Christ, considérant la Sainte-Cène comme l'ordonnance qui suit le baptême et la réception du Saint-Esprit. De cette façon, nous pouvons nous reposer « entièrement sur les mérites de celui qui est puissant à sauver » (2 Néphi 31:19). Nous sommes très reconnaissants de la Sainte-Cène et de la façon dont elle nous enseigne et nous rappelle chaque semaine ce que notre Sauveur a fait pour nous. Nous lui sommes très reconnaissants parce que nous savons qu'il a accompli l'Expiation pour chacun de nous individuellement.

Quand le Sauveur a parlé aux Néphites, il a dit : *lorsque* la pluie, le vent et les torrents viendront. Il n'a pas dit *si*. En fait, la pluie, les vents et les torrents s'abattent sur tout le monde. Mais il nous a dit que, pour être bâtis sur son roc, nous devons regarder vers lui quand nous prenons la Sainte-Cène (voir 3 Néphi 15:9 ; 18:1).

Le temps viendra dans la vie de chacun de vous où vous hésitez à aller à l'église pour prendre la Sainte-Cène. Si cela n'est pas encore arrivé, cela arrivera. Mais sachez ceci : si vous suivez les instructions du Sauveur et prenez la Sainte-Cène le cœur brisé et l'esprit contrit, des bénédictions se déverseront sur vous qui vous garderont fermes, solides et établis sur la fondation ferme qu'est Jésus-Christ.

Votre décision de le faire aura une portée éternelle. Vous vous édifierez sur Jésus-Christ, l'auteur et le consommateur de notre foi. ■

Tiré d'un discours intitulé « Allez au Christ » prononcé le 26 septembre 2017 lors d'une veillée spirituelle à l'université Brigham Young – Idaho (États-Unis).

NOTES

1. Voir *Merriam-Webster's Collegiate Dictionary*, 11^e édition, 2003, « consolator ».
2. *Merriam-Webster's Collegiate Dictionary*, « console ».
3. *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, 2004, p. 1.
4. En comptant les pronoms.
5. Voir *Prêchez mon Évangile*, chapitre 6, p. 125-138.
6. Voir James E. Talmage, *Articles de Foi*, troisième édition, 1962, p. v-ix.
7. Voir Talmage, *Articles de Foi*, p. vi.
8. Voir Talmage, *Articles de Foi*, p. 213.
9. *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, 2.1.2.
10. Voir Dallin H. Oaks, « Témoins spéciaux du Christ », *Le Liahona*, avril 2001, p. 14.
11. Talmage, *Articles de Foi*, p. 217.
12. Dallin H. Oaks, « La réunion de Sainte-Cène et la Sainte-Cène », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 17-20.
13. Voir Dale G. Renlund, « J'attire tous les hommes à moi », *Le Liahona*, mai 2016, p. 41.

LE CULTE À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

Adam C. Olson

des magazines de l'Église

Un dimanche, pendant la distribution de la Sainte-Cène, une présidente de la Société de Secours de mes connaissances a sorti son téléphone portable pour lire « Le Christ Vivant : le témoignage des apôtres ». Inspirée par ce témoignage apostolique du Sauveur, elle s'est sentie renforcée dans son engagement de toujours se souvenir de lui.

Cependant, ses sentiments positifs se sont évanouis lorsque, quelques jours plus tard, elle a reçu une lettre anonyme d'un membre de la paroisse. L'auteur lui reprochait de donner un mauvais exemple en utilisant son téléphone pendant la réunion de Sainte-Cène.

Elle était effondrée.

Elle n'avait voulu offenser personne en faisant usage de son téléphone portable. Elle ne l'utilisait que rarement à l'église, et seulement lorsqu'elle trouvait que c'était convenable. Mais, après avoir reçu cette lettre, elle a commencé à douter d'elle-même.

Une nouvelle difficulté

Chaque génération a ses difficultés. Une étude rapporte que d'ici à 2020, il y aura plus de gens qui posséderont un téléphone portable (5,4 milliards) que de gens qui auront l'eau courante (3,5 milliards)¹. Ajoutez à cela les tablettes, les « phablettes » et autres appareils connectés, et vous obtenez un monde qui se demande comment répondre à la question : Quel est le bon usage du numérique ?

Les parents, les dirigeants et les instructeurs

ont du mal à savoir quel est le bon usage du numérique à l'église et les avis différents ont parfois conduit à des façons contradictoires d'utiliser les appareils électroniques pendant les réunions.

Les dirigeants de l'Église ont parlé des bienfaits et des dangers de l'utilisation de la technologie. Cependant, ils ne donnent pas toujours une liste détaillée de ce qu'on peut faire ou ne pas faire dans le cadre de l'Évangile (voir Mosiah 4:29-30). Les membres doivent étudier la question par eux-mêmes et rechercher l'inspiration du Saint-Esprit pour prendre des décisions. Malheureusement, parfois, comme dans la situation ci-dessus, nous n'adoptons pas seulement une position mais aussi une attitude critique envers les personnes qui ont une opinion différente.

Inspiré par Dieu ; exploité par Satan

Dieu nous a accordé la technologie pour notre bénéfice et pour promouvoir son œuvre². Aussi, bien que certains membres utilisent leurs appareils numériques de manière incorrecte, David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a enseigné que « nous ne devons pas laisser la crainte de commettre des fautes nous empêcher de recevoir les grandes bénédictions que ces outils peuvent nous apporter³ ». Nous devons apprendre à les utiliser de la bonne manière et enseigner à nos enfants à faire de même.

Les appareils portables aident les membres de l'Église dans leur étude de l'Évangile, dans





Réfléchissez à ces trois principes pour faire bon usage de vos appareils électroniques à l'église.

l'œuvre de l'histoire familiale et du temple, et dans la proclamation de l'Évangile. Par exemple, plus de trois millions de personnes ont utilisé l'application Bibliothèque de l'Évangile en janvier 2018. La somme totale de leur temps d'étude équivaut à plus de mille ans.

Tout en soulignant les bienfaits, les dirigeants de l'Église nous ont aussi mis en garde contre les dangers potentiels de ces appareils, notamment la perte de temps, l'altération des relations et l'incitation au péché⁴. Dans le cadre de l'Église, un usage inapproprié peut nous distraire et nous empêcher, nous et d'autres personnes, d'adorer Dieu et d'apprendre, ce qui est crucial pour cultiver notre relation avec Dieu.

Toutefois, ces dangers ne sont pas les seuls faits des appareils numériques. « Certains de ces outils, comme tout outil entre les mains d'un novice ou de quelqu'un d'indiscipliné, peuvent être dangereux », a dit M. Russell Ballard, président suppléant du Collège des douze apôtres. [...] Ce n'est pas différent de la manière dont les gens se servent de la télévision, du cinéma ou même d'une bibliothèque. Satan est toujours prompt à exploiter les capacités de nuisance des nouvelles inventions afin de gâcher, d'avilir et de neutraliser leurs effets bénéfiques⁵. »

Les appareils portables pendant la réunion de Sainte-Cène

Étant donné les possibles bénédictions ainsi que les possibles distractions

qu'apportent ces appareils numériques, comment les membres de l'Église décideront-ils de ce qu'ils doivent faire ? Joseph Smith a souligné le pouvoir d'une approche basée sur les principes quand il a dit : « Je leur enseigne des principes corrects et ils se gouvernent eux-mêmes⁶. »

Dans le cas présent, nous devons examiner les principes qui nous aideront à prendre les bonnes décisions quant à l'utilisation des appareils portables pendant la réunion de Sainte-Cène. À la page 30 de ce numéro, vous lirez un exposé sur l'utilisation convenable du numérique en classe : « Enseigner avec la technologie : Intéresser les jeunes dans un monde numérique », de Brian K. Ashton, deuxième conseiller dans la présidence générale de l'École du Dimanche.

Principe n° 1 : Mes choix sont compatibles avec le culte.

La réunion de Sainte-Cène sert à « présent[er] [nos] dévotions au Très-Haut » (D&A 59:10). Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence, a enseigné que nous devons nous concentrer à ce moment-là sur le renouvellement de nos alliances et de notre foi au Seigneur Jésus-Christ et en son expiation⁷. Ce que nous choisissons de faire pendant la réunion de Sainte-Cène nous y aidera.

Avec cette idée à l'esprit, si le besoin se présente, nous ferons éventuellement usage de nos appareils pour :

- *Mieux adorer Dieu.* Un membre utilisera un appareil numérique pendant la réunion de Sainte-Cène pour consulter les Écritures, chanter des cantiques ou noter ses impressions spirituelles.
- *Servir.* Si un évêque remarque une personne inconnue ou un membre non pratiquant qui se glisse au fond de la salle pendant la réunion de Sainte-Cène et, s'il s'y sent poussé, il peut envoyer un message texte au dirigeant de mission de paroisse afin qu'il souhaite la bienvenue à cette personne et l'invite à la classe des principes de l'Évangile après la réunion.
- *Fournir la connectivité indispensable.* Médecins, intervenants de première ligne et autre personnel en astreinte participeront aux services de culte parce qu'ils savent qu'on peut les joindre, si nécessaire, au moyen de leurs appareils portables.

Dans nos efforts pour tourner notre attention vers le Sauveur, il est important de nous rappeler que ces appareils facilitent notre étude mais qu'ils n'apprennent pas à notre place. Ils nous donnent quelque chose sur quoi méditer, mais ils ne réfléchissent pas à notre place. Ils nous aident même à nous souvenir de prier, mais la prière est quelque chose que nous devons faire nous-mêmes.

Frère Bednar a enseigné que notre relation avec Dieu est réelle, pas virtuelle⁸. On ne peut pas double-cliquer dessus ou la télécharger⁹. Ainsi, lorsque la présidente de Société de Secours mentionnée au début de cet article a utilisé son téléphone pour mieux tourner ses pensées vers le Christ, l'alliance qu'elle était en train de renouveler n'était pas avec son téléphone, mais avec lui. Le parcours que son appareil l'a aidée à entreprendre devait se terminer dans ses pensées, ses prières et ses actions.

Principe n° 2 : Je réduis les distractions.

Nous nous efforcerons tous de créer un cadre qui favorise notre concentration sur le culte et l'apprentissage. Il est important de réduire les distractions. Ce principe s'applique à de nombreuses situations, depuis la façon dont nous contrôlons nos conversations ou nous occupons d'un enfant difficile à celle dont nous utilisons nos appareils numériques.

Il y a tellement de manières d'être distrait par un objet qui a été conçu pour effectuer tant de choses. Il est évident que regarder des vidéos, écouter de la musique ou jouer à des jeux nous empêchera d'être attentif au service de Sainte-Cène. Mais il en sera de même si nous vérifions nos courriels, nos textos, nos réseaux sociaux, les résultats sportifs et toutes les alertes qui détournent notre attention vers des manifestations sportives ou culturelles, des échanges et des conversations hors du contexte de la réunion. Toutes ces habitudes et d'autres encore peuvent nous distraire, nous et d'autres personnes, même assises plusieurs rangées plus loin.

Pour les personnes qui veulent éliminer les distractions causées par le numérique, laisser les appareils à la maison ou les éteindre est judicieux. Pour celles qui les utilisent pour mieux adorer Dieu mais qui ne veulent pas déranger les autres, couper le son de l'appareil ou



activer la fonction ne pas déranger ou le mode avion est suffisant¹⁰.

Principe n° 3 : Je me concentre sur mon culte personnel.

Il y aura toujours des distractions d'une sorte ou d'une autre, et toutes ne sont pas d'origine numérique. Cela peut être un enfant difficile, un insecte bruyant ou le bruit de la circulation à l'extérieur. Nous sommes les premiers responsables de ce que nous retirons de notre culte. Par conséquent, si quelqu'un oublie de mettre son téléphone en mode avion, nous devons essayer de nous mettre en mode « j'ignore la distraction ».

Comme le président Nelson l'a enseigné, « chaque membre de l'Église porte la responsabilité de l'enrichissement spirituel que procure une réunion de Sainte-Cène¹¹. »

Si nous remarquons des personnes autour de nous qui utilisent des appareils numériques, nous veillerons à ne pas supposer que ce qu'elles font est incorrect simplement parce qu'il s'agit de technologie numérique. Si la personne est un enfant ou quelqu'un dont nous avons la responsabilité, ce sera nécessaire éventuellement de vérifier l'usage qu'elle en fait si l'Esprit nous le dit. Autrement, efforçons-nous de revenir à notre culte personnel.

Apprendre ensemble

Dans une déclaration qui englobe ces principes, Dallin H. Oaks a donné ce conseil : « Pendant la réunion de Sainte-Cène, et en particulier pendant la distribution de la Sainte-Cène, nous devons nous concentrer sur le culte et nous abstenir de toute autre activité et de tout comportement qui pourrait gêner le culte d'autrui¹². »

Il existe de nombreux autres principes susceptibles de nous guider dans notre utilisation du numérique. Les appareils numériques occupant une place de plus en plus normale dans notre culture, nous aurons à décider de ce qui est convenable ou non. Comme chaque situation est unique et que la technologie continuera d'évoluer, examinons continuellement l'utilisation que nous en faisons, prenons en considération les aspects nouveaux ou différents et soyons disposés à pardonner aux autres tandis que nous apprenons ensemble. ■

NOTES

1. Voir « 10th Annual Cisco Visual Networking Index (VNI) Mobile Forecast Projects 70 Percent of Global Population Will Be Mobile Users », 3 février 2016, newsroom.cisco.com.
2. Voir David A. Bednar, « Un apôtre donne des conseils sur l'utilisation des réseaux sociaux », *Le Liahona*, janvier 2015, p. 17 ; *Discourses of Brigham Young*, par John A. Widtsoe, 1954, p. 18-19.
3. Cité dans Sarah Jane Weaver, « Elder Bednar Tells 2016 Mission Presidents Not to Fear Technology », 6 juillet 2016, news.lds.org.
4. Voir « Elder Bednar Tells 2016 Mission Presidents. »
5. M. Russell Ballard, « Proclamer l'Évangile par l'Internet », *Le Liahona*, juin 2008, p. 1.
6. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 304.
7. Voir Dallin H. Oaks, « La réunion de Sainte-Cène et la Sainte-Cène », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 17-20.
8. Voir David A. Bednar, « Les choses telles qu'elles sont réellement », *Le Liahona*, juin 2010, p. 22-31.
9. Voir Scott D. Whiting, « Digital Detachment and Personal Revelation », *Ensign*, mars 2010, p. 16-21.
10. Voir M. Russell Ballard, « Arrêtez, et sachez que je suis Dieu » (veillée spirituelle du Département d'Éducation de l'Église, 4 mai 2014), lds.org/broadcasts.
11. Russell M. Nelson, « Le culte à la réunion de Sainte-Cène », *Le Liahona*, août 2004, p. 14.
12. Voir Dallin H. Oaks, « La réunion de Sainte-Cène et la Sainte-Cène », p. 18-19.



Brian K. Ashton

Deuxième conseiller
dans la présidence
générale de l'École
du Dimanche

Enseigner avec la technologie : **ENGAGER LES JEUNES DANS LE MONDE NUMÉRIQUE**

*Comment faire de la technologie un allié et non
un ennemi dans la salle de classe ?*

Lors de mes visites dans les paroisses et les pieux de l'Église, les instructeurs et les dirigeants me demandent souvent : « Comment faire pour que les appareils numériques ne soient pas une distraction pendant nos leçons ? » Pourtant, bon nombre des meilleurs instructeurs de jeunes que j'ai observés commencent leurs leçons en disant : « Sortez votre téléphone et cherchez... » Par conséquent, je vais vous faire part de quelques principes que j'ai appris concernant la façon d'aider les jeunes à se servir de la technologie de manière juste et productive pendant les cours sur l'Évangile.

Prophéties concernant la technologie

Les prophètes et les apôtres nous ont parlé des bénédictions de la technologie, disant que c'est un don de notre Père céleste pour nous aider à faire avancer son œuvre plus rapidement. En 1862, Brigham Young (1801-1877) a enseigné : « Toute découverte dans les sciences et les arts qui en est vraiment une et qui est utile à l'humanité a été donnée par révélation directe de Dieu. [...] Elle a été donnée pour préparer le chemin au triomphe ultime de la vérité et pour racheter la terre du pouvoir du péché et de Satan. Nous devrions tirer parti de toutes ces magnifiques découvertes [...] et donner à nos enfants le bénéfice de chaque branche de connaissance utile, pour les préparer à tenir efficacement leur rôle dans la grande œuvre¹ ».

Servez-vous des appareils numériques pour faire le bien

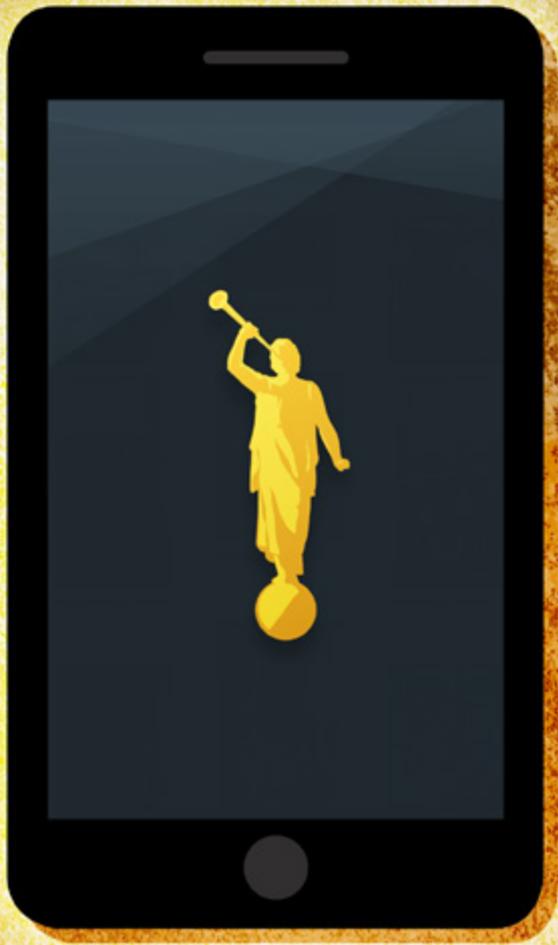
J'ai personnellement constaté que l'utilisation des Écritures et des autres documents de l'application mobile « Bibliothèque de l'Évangile » a considérablement amélioré mon étude de l'Évangile.

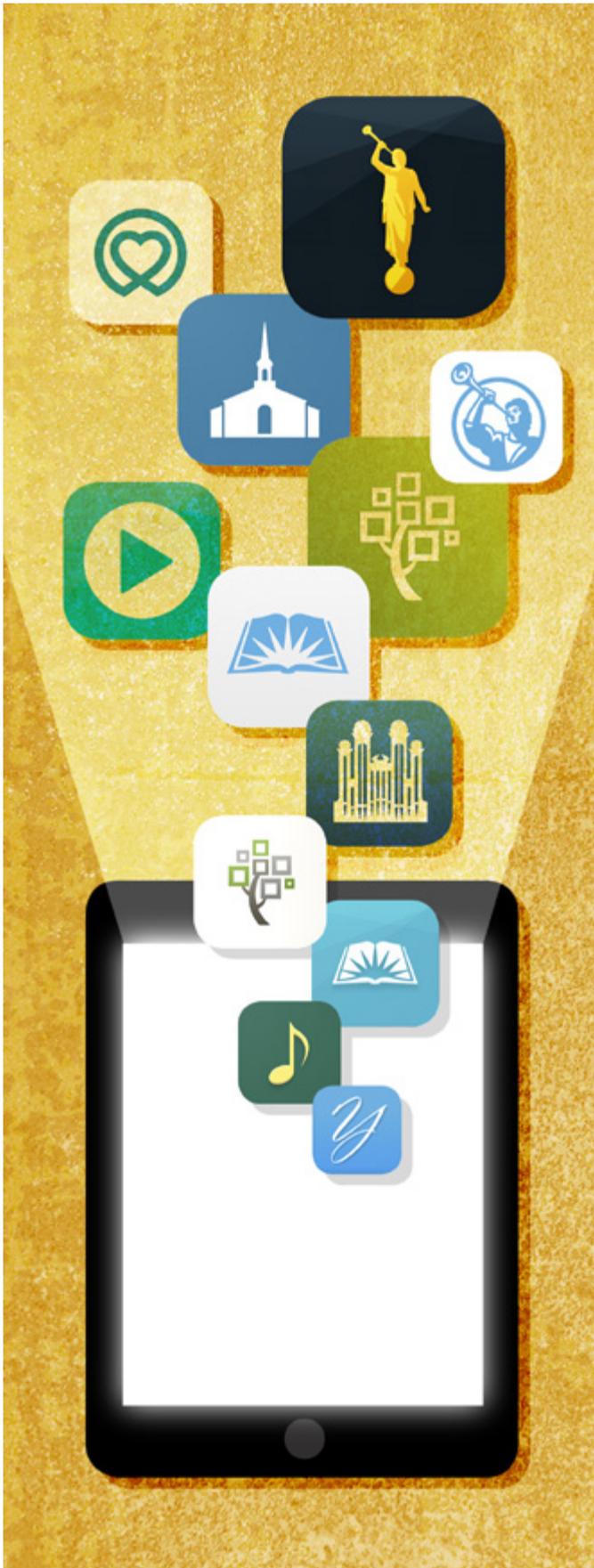
Nos jeunes ont été préparés à étudier, enseigner et prêcher l'Évangile au quotidien et en tant que missionnaires à plein temps en se servant de la technologie d'une manière que nous commençons seulement à découvrir. Étant donné que l'adversaire essaie d'utiliser toutes les inventions bonnes et utiles pour ses mauvais desseins, il est de notre responsabilité de parents, de dirigeants et d'instructeurs d'aider les jeunes à apprendre à utiliser la technologie de manière juste et productive dès leur jeune âge.

Il n'y a pas de meilleur endroit pour le faire qu'au foyer. (Les parents qui cherchent de la documentation utile peuvent consulter celle de l'Église indiquée ci-contre.) Les cours de l'Évangile fournissent également des occasions importantes d'aider les jeunes à associer leurs appareils numériques à de bonnes activités, et à ressentir le Saint-Esprit. Voici quelques moyens qui permettront aux instructeurs et aux dirigeants d'y parvenir.

Définissez des règles fondées sur des principes

Définissez des règles pour l'utilisation des appareils numériques en classe fondées sur des principes. L'un de





ces principes clés pourrait être : « L'objectif de ce cours est d'apprendre l'Évangile à l'aide du Saint-Esprit. L'utilisation que nous faisons de nos appareils numériques doit nous aider à le faire et non nous en distraire. » C'est bien plus efficace qu'une règle telle que : « Vous ne devez pas aller sur les réseaux sociaux pendant la leçon. » Une telle règle pourrait suggérer que les réseaux sociaux sont mauvais, alors que le principe laisse la possibilité aux jeunes d'utiliser les réseaux sociaux en classe d'une manière convenable, par exemple pour envoyer un message aux absents, pour leur faire savoir qu'ils nous manquent et pour les inviter à venir la semaine suivante.

Nous faisons du mal à nos jeunes quand nous leur imposons des règles qui suggèrent qu'un comportement est mauvais alors qu'il ne l'est pas. Cela sème le doute quant à l'utilisation de la technologie dans d'autres situations et nous fait perdre l'occasion d'enseigner comment utiliser la technologie de façon convenable. Les règles que nous définissons avec l'aide des jeunes de nos classes doivent être adaptées à leur âge et à leur degré de maturité.

Informez-vous sur la technologie

Ne laissez pas vos inquiétudes ou votre méconnaissance des nouvelles technologies vous dissuader de permettre aux jeunes d'utiliser leurs appareils numériques convenablement. Les dirigeants d'une paroisse ont rapporté qu'ils ont organisé une formation pour les instructeurs sur l'utilisation des appareils numériques pour l'étude de l'Évangile. Ils ont découvert que, quand les instructeurs commencent à mieux savoir utiliser les nouvelles technologies, ils deviennent aussi plus enthousiastes à l'idée d'utiliser des appareils numériques pour l'étude de l'Évangile, et que leur inquiétude que les appareils numériques soient une cause de distraction en classe disparaît.

Veillez à ce que vos leçons soient interactives

Je me suis aperçu que la meilleure façon d'aider les jeunes à utiliser la technologie de façon juste est de faire en sorte que nos leçons soient interactives et d'intégrer les appareils numériques dans notre plan de leçon. Il est rare que je voie des élèves utiliser leur téléphone portable sans que ce soit justifié dans les classes où les instructeurs posent des questions inspirées, les élèves participent à la leçon et ressentent que l'instructeur les aime, et le Saint-Esprit est présent.

Dans ces classes, l'instructeur commence souvent sa leçon en posant une question inspirée puis en demandant aux jeunes, souvent par petits groupes, de trouver la réponse à la question dans les Écritures et les paroles des prophètes. Pendant la leçon, l'instructeur demande aux élèves de chercher des passages d'Écritures, leur fait étudier des discours de conférence générale, regarder des vidéos produites par l'Église et discuter de ce qu'ils apprennent. Plus les élèves sont impliqués dans le processus d'apprentissage, plus il est probable qu'ils utiliseront leurs appareils numériques convenablement.

Trouvez un équilibre

Lorsque nous intégrons la technologie dans nos leçons, il est important de nous souvenir que notre emploi de la technologie doit être équilibré. Nous devons veiller à ce que la technologie ne vienne pas remplacer la leçon et qu'elle n'empêche pas les jeunes de ressentir le Saint-Esprit.

Par ailleurs, certains jeunes n'ont pas d'appareil numérique et ne doivent pas se sentir exclus. À l'exception du visionnement des vidéos produites par l'Église, les activités qui peuvent être effectuées sur des appareils numériques en classe doivent aussi pouvoir être effectuées avec des Écritures sur papier ou des exemplaires des magazines de l'Église.

Par ailleurs, il y a des moments où l'utilisation d'appareils numériques peut ne pas être appropriée. Par exemple, lorsque les élèves ou les instructeurs rendent témoignage, il peut être judicieux que les instructeurs demandent gentiment aux élèves de ranger leur téléphone pour qu'ils se concentrent sur ce que l'Esprit leur enseigne.

Faites preuve de patience

Pour finir, sachez que certains jeunes auront besoin de temps pour apprendre à utiliser les appareils numériques convenablement en classe. Les instructeurs qui enseignent à la manière du Christ font preuve de patience et d'amour à l'égard des personnes qui ont des difficultés.

La technologie est une aide, pas une menace

Si vous aidez les jeunes à se servir de la technologie de la bonne manière, cela leur sera bénéfique toute leur vie et améliorera vos leçons. Comme Richard G. Scott (1928-2015), du Collège des douze apôtres, l'a enseigné : « La technologie, lorsqu'elle est comprise et utilisée à des fins justes, n'est pas nécessairement une menace mais une amélioration de la communication spirituelle². »

En tant que présidence générale de l'École du Dimanche, nous recommandons aux instructeurs d'ouvrir grand la porte aux technologies dans leurs leçons et à faire tous les efforts possibles pour aider les jeunes à apprendre à utiliser la technologie pour faire le bien. Si vous demandez à notre Père céleste de vous aider dans vos efforts, il répondra à vos prières. ■

NOTES

1. *Discours de Brigham Young*, sélections de John A. Widtsoe, 1954, p. 18-19.
2. Richard G. Scott, « Pour la paix au foyer », *Le Liahona*, mai 2013, p. 30.

UTILISER LA TECHNOLOGIE DE MANIÈRE APPROPRIÉE

Brian K. Ashton explique que le foyer est le meilleur endroit pour apprendre à utiliser la technologie de façon juste. La documentation suivante peut aider les personnes, les parents et les familles à décider comment utiliser les technologies modernes de la bonne manière :

- *Précautions d'emploi de la technologie*. Bien que la brochure ait été écrite pour les missionnaires, les directives qu'elle contient peuvent être adaptées pour le foyer. Elle est disponible en vingt-huit langues dans l'application « Bibliothèque de l'Évangile » ou en version imprimée dans les centres de distribution ou dans la boutique en ligne.
- Le site overcomingpornography.org/resources (disponible en dix langues) contient une liste de leçons de soirée familiale pour apprendre comment éviter la pornographie, notamment comment choisir de bons médias.
- Des directives pour mener des discussions en famille concernant les réseaux sociaux sont données dans le guide « Les familles doivent convenir d'un bon usage des médias sociaux », sur le site lds.org/go/81833a (disponible en dix langues) ou dans un article de David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, « Inonder la terre au moyen des médias sociaux » du *Liahona* d'août 2015.



CHAPITRE 6

Le don et le pouvoir de Dieu

Voici le sixième chapitre de la nouvelle histoire de l'Église en quatre tomes intitulée Saints : Histoire de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Le livre sera bientôt disponible en version imprimée dans quatorze langues, dans la rubrique Histoire de l'Église de l'application Bibliothèque de l'Évangile, et en ligne sur le site saints.lds.org. Le chapitre 5, publié dans le numéro de juillet, racontait la perte des cent seize premières pages de la traduction du Livre de Mormon en 1828.

Lorsque Joseph revint à Harmony au cours de l'été 1828, Moroni lui apparut de nouveau et lui reprit les plaques. L'ange dit : « Si tu es suffisamment humble et pénitent, tu les recevras de nouveau le vingt-deux septembre¹. »

Des ténèbres obscurcirent l'esprit de Joseph². Il savait qu'il avait eu tort d'ignorer la volonté de Dieu et de confier le manuscrit à Martin. Maintenant Dieu ne pouvait plus lui confier les plaques ni les interprètes. Joseph eut le sentiment qu'il méritait tout châtement que les cieus lui infligerait³.

Écrasé par la culpabilité et les regrets, il s'agenouilla, confessa ses péchés et implora le pardon. Il réfléchit au moment où il avait fait fausse route et à ce qu'il pouvait mieux faire si le Seigneur lui permettait de nouveau de traduire⁴.

Un jour de juillet, tandis que Joseph marchait non loin de chez lui, Moroni lui apparut. L'ange lui remit les interprètes, et Joseph vit à l'intérieur un message venant de Dieu : « On ne peut faire échouer les œuvres, les desseins et les intentions de Dieu ni les réduire à néant⁵. »

Les paroles étaient rassurantes, mais elles cédèrent rapidement la place à la réprimande. « Comme ils étaient

stricts, les commandements qui t'avaient été donnés, dit le Seigneur. Tu n'aurais pas dû craindre l'homme plus que Dieu. » Il commanda à Joseph de faire plus attention aux choses sacrées. Les annales contenues sur les plaques d'or étaient plus importantes que la réputation de Martin ou que le désir de Joseph de faire plaisir aux gens. Dieu les avait préparées pour renouveler son ancienne alliance et pour enseigner à tous les peuples qu'ils doivent se reposer sur Jésus-Christ pour obtenir le salut.

Le Seigneur exhorta Joseph à se souvenir de sa miséricorde. Il commanda : « Repens-toi de ce que tu as fait, tu es toujours celui que j'ai choisi. » Une fois de plus, il appela Joseph à être son prophète et voyant. Il lui enjoignit cependant à prêter attention à sa parole.

Il déclara : « Mais si tu ne le fais pas, tu seras abandonné, tu deviendras comme les autres hommes, et tu n'auras plus de don⁶. »

Cet automne-là, les parents de Joseph se rendirent à Harmony. Près de deux mois venaient de s'écouler depuis que Joseph était parti de chez eux à Manchester et ils n'avaient eu aucune nouvelle de lui. Ils craignaient que les tragédies de l'été ne l'aient anéanti. En l'espace de quelques semaines, il avait perdu son premier enfant, avait failli perdre sa femme et avait perdu les pages du manuscrit. Ils voulaient s'assurer qu'Emma et lui allaient bien.

À environ un kilomètre de leur destination, Joseph, père, et Lucy furent ravis de voir Joseph debout sur la



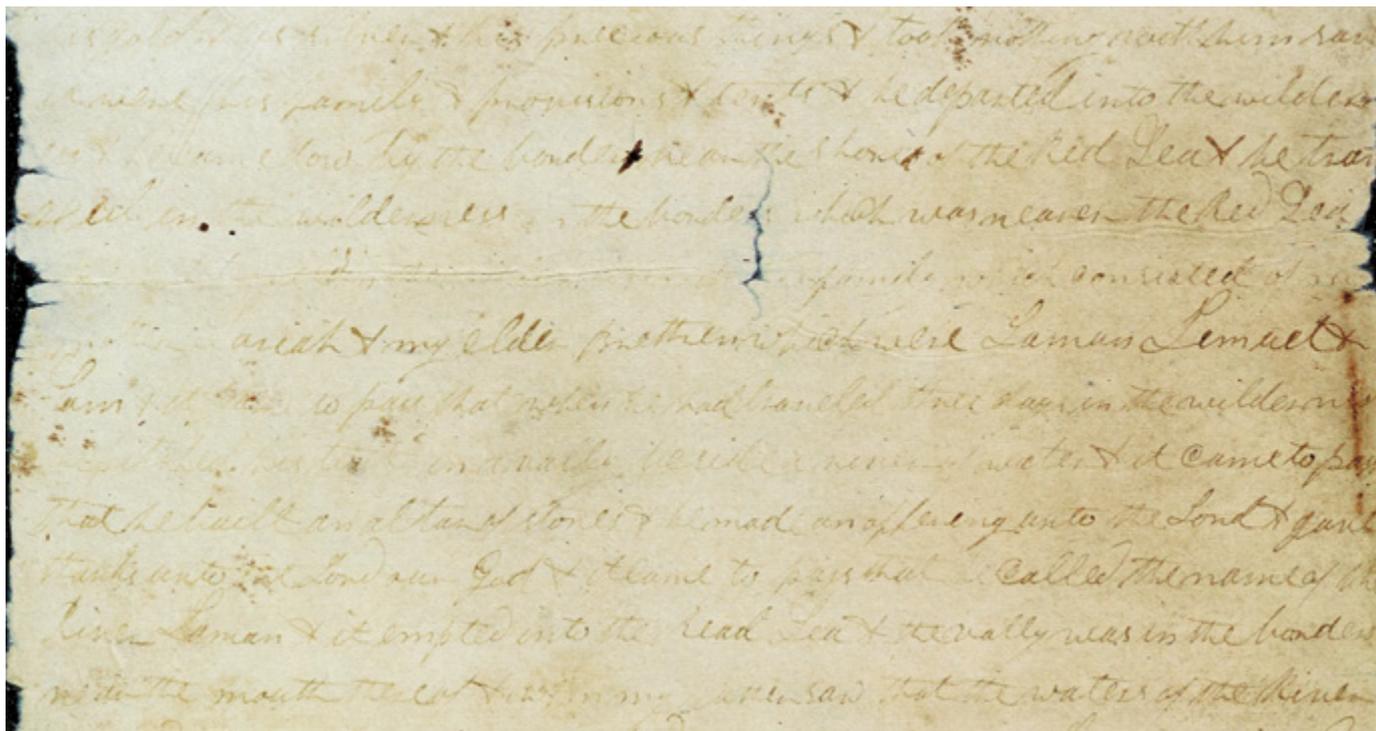
route devant eux, l'air calme et heureux. Il leur raconta comment il avait perdu la confiance de Dieu, s'était repenti de ses péchés et avait reçu la révélation. La réprimande du Seigneur l'avait blessé, mais, comme les prophètes de jadis, il coucha la révélation sur papier afin que d'autres puissent la lire. C'était la première fois qu'il enregistrait la parole du Seigneur à son attention.

Il informa également ses parents que depuis, Moroni lui avait rendu les plaques et les interprètes. L'ange semblait satisfait, rapporta Joseph. « Il m'a dit que le Seigneur m'aimait pour ma fidélité et mon humilité. »

Les annales étaient maintenant rangées en sécurité dans la maison, cachées dans une malle. « Emma écrit pour moi maintenant, leur dit-il, mais l'ange a dit que le Seigneur m'enverrait quelqu'un pour le faire, et je suis sûr qu'il en sera ainsi⁷. »

Le printemps suivant, Martin Harris se rendit à Harmony, porteur de mauvaises nouvelles. Sa femme avait porté plainte devant les tribunaux affirmant que Joseph était un imposteur qui prétendait traduire des plaques d'or. Martin s'attendait maintenant à recevoir une citation à comparaître pour témoigner devant le tribunal. Il devrait déclarer que Joseph l'avait dupé, sinon Lucy l'accuserait aussi de tromperie⁸.

Martin fit pression sur Joseph pour qu'il lui donne d'autres preuves que les plaques étaient réelles. Il voulait tout raconter devant le tribunal au sujet de la traduction mais il craignait que les gens ne le croient pas. Après tout, Lucy avait fouillé entièrement la maison des Smith et n'avait jamais trouvé les annales. Et bien qu'il ait servi de secrétaire à Joseph pendant deux mois, il n'avait jamais vu les plaques non plus et ne pouvait pas témoigner qu'il les avait vues⁹.



Oliver servit de secrétaire pendant la traduction de cette page du Livre de Mormon.

était vrai. Le Seigneur lui montra en vision les plaques d'or et les efforts de Joseph pour les traduire. Un sentiment de paix reposa sur lui et il sut alors qu'il devait offrir ses services de secrétaire à Joseph²⁰.

Il ne parla à personne de sa prière. Mais dès la fin du trimestre scolaire, il partit avec Samuel, le frère de Joseph, à pied pour Harmony, à plus de cent cinquante kilomètres de là. Il faisait froid et les pluies printanières avaient rendu les routes boueuses si bien qu'Oliver avait un orteil gelé lorsque Samuel et lui arrivèrent chez Joseph et Emma. Néanmoins, il était pressé de rencontrer le couple et de voir par lui-même comment le Seigneur opérait par l'intermédiaire du jeune prophète²¹.

Lorsqu'Oliver arriva à Harmony, ce fut comme s'il avait toujours été là. Joseph parla avec lui jusqu'à une heure avancée, écouta son histoire et répondit à ses questions. Il était évident qu'il était instruit et Joseph accepta volontiers son offre de servir de secrétaire.

Après son arrivée, la première tâche de Joseph fut de trouver un endroit où travailler. Il demanda à Oliver d'ébaucher un contrat dans lequel Joseph promettait de payer son beau-père pour la petite maison en rondins où il vivait avec Emma, ainsi que pour la grange, les terres cultivables et la source avoisinante²². Soucieux du bien-être de leur fille, les parents d'Emma acceptèrent les conditions et promirent d'apaiser les craintes des voisins au sujet de Joseph²³.

En attendant, Joseph et Oliver commencèrent à traduire. Ils travaillèrent bien ensemble, des semaines d'affilée, fréquemment avec Emma dans la même pièce occupée à ses tâches quotidiennes²⁴. Parfois, Joseph traduisait en regardant à travers les interprètes et en lisant en anglais les caractères sur les plaques.

Souvent, il trouvait plus pratique d'utiliser une seule pierre de voyant. Il la mettait dans son chapeau, avançait son visage dans le chapeau pour bloquer la lumière et regardait la pierre. La lumière de la pierre brillait dans l'obscurité, révélant des mots que Joseph dictait tandis qu'Oliver les copiait rapidement²⁵.

Sous la direction du Seigneur, Joseph n'essaya pas de retraduire ce qu'il avait perdu. Au lieu de cela, Oliver et lui continuèrent d'avancer dans les annales. Le Seigneur révéla que Satan avait incité des hommes méchants à prendre les pages, altérer les mots et les utiliser pour jeter un doute sur la traduction. Mais le Seigneur assura à Joseph qu'il avait inspiré les prophètes d'autrefois qui avaient préparé les plaques à y inclure un autre récit, plus complet que les pages perdues²⁶.

Il lui dit : « Je confondrai ceux qui ont altéré mes paroles. Je leur montrerai que ma sagesse est plus grande que la ruse du diable²⁷. »

Oliver était enchanté d'être le secrétaire de Joseph. Jour après jour, il écoutait son ami dicter l'histoire complexe de deux grandes civilisations, les Néphites et les Lamanites. Il était question de rois justes et méchants, de peuples réduits

en captivité et délivrés, d'un prophète d'autrefois qui utilisa des pierres de voyant pour traduire des annales récupérées dans des champs remplis d'ossements. Comme Joseph, ce prophète était un révélateur et un voyant à qui il avait été accordé le don et le pouvoir de Dieu²⁸.

Le récit témoignait sans cesse de Jésus-Christ, et Oliver vit comment les prophètes dirigeaient une Église ancienne et comment des hommes et des femmes ordinaires accomplissaient l'œuvre de Dieu.

Pourtant, Oliver se posait encore beaucoup de questions sur l'œuvre du Seigneur et il était assoiffé de réponses. Joseph chercha une révélation pour lui par l'intermédiaire de l'urim et du thummim, et le Seigneur répondit. Il déclara : « Si vous me demandez, vous recevrez. [...] Si tu m'interroges, tu connaîtras des mystères qui sont grands et merveilleux. »

Le Seigneur exhorta aussi Oliver à se souvenir du témoignage qu'il avait reçu avant de venir à Harmony et qu'il avait gardé secret. « N'ai-je pas apaisé ton esprit à ce sujet ? Quel témoignage plus grand peux-tu avoir que celui de Dieu ? » demanda le Seigneur. « Si je t'ai dit des choses que nul ne connaît, n'as-tu pas reçu un témoignage²⁹ ? »

Oliver fut stupéfait. Il raconta immédiatement à Joseph sa prière secrète et le témoignage divin qu'il avait reçu. « Personne n'aurait pu être au courant si ce n'est Dieu », dit-il, et maintenant, il savait que l'œuvre était vraie.

Ils se remirent au travail et Oliver commença à se demander si lui aussi pourrait traduire³⁰. Il croyait que Dieu pouvait œuvrer grâce à des instruments tels que des pierres de voyant, et il lui était arrivé d'utiliser un bâton de devin pour trouver de l'eau et des minéraux. Pourtant il n'était pas sûr que son bâton opérait par la puissance de Dieu. Le processus de révélation était encore un mystère pour lui³¹.

Joseph présenta de nouveau les questions d'Oliver au Seigneur et le Seigneur dit à Oliver qu'il avait le pouvoir d'acquérir la connaissance s'il demandait avec foi. Il confirma que le bâton d'Oliver opérait par le pouvoir de Dieu, comme celui d'Aaron dans l'Ancien Testament. Il instruisit Oliver davantage au sujet de la révélation. « Je te le dirai dans ton esprit et dans ton cœur par le Saint-Esprit », déclara-t-il. « Voici, c'est là l'Esprit de révélation. »

Il lui dit également qu'il pouvait traduire les annales comme le faisait Joseph, tant qu'il faisait appel à la foi. Le Seigneur dit : « Souviens-toi que sans la foi, tu ne peux rien faire³². »

Après la révélation, Oliver était impatient de traduire. Il suivit l'exemple de Joseph, mais lorsque les mots ne vinrent pas facilement, il fut contrarié et troublé.

Joseph vit les difficultés de son ami et sympathisa. Il avait mis du temps à accorder son cœur et son esprit au travail de traduction, mais Oliver semblait penser qu'il pouvait le maîtriser rapidement. Il ne suffisait pas d'avoir un don spirituel. Il fallait du temps pour le cultiver et le développer afin de pouvoir l'utiliser dans l'œuvre de Dieu.

Oliver abandonna rapidement le projet de traduire et demanda à Joseph pourquoi il n'avait pas réussi.

Joseph interrogea le Seigneur. Le Seigneur répondit : « Tu as pensé que je te le donnerais, alors que ton seul souci était de me le demander. Tu dois l'étudier dans ton esprit ; alors tu dois me demander si c'est juste. »

Le Seigneur commanda à Oliver d'être patient. Il dit : « Il n'est pas opportun que tu traduisés en ce moment. L'œuvre que tu es appelé à faire consiste à écrire pour mon serviteur Joseph. » Il promit à Oliver d'autres occasions de traduire plus tard, mais pour l'instant il était le secrétaire et Joseph était le voyant³³. ■

La liste complète des œuvres citées est disponible en anglais sur le site saints.lds.org.

Le mot *Sujet* dans les notes indique qu'il existe des renseignements complémentaires sur le site saints.lds.org.

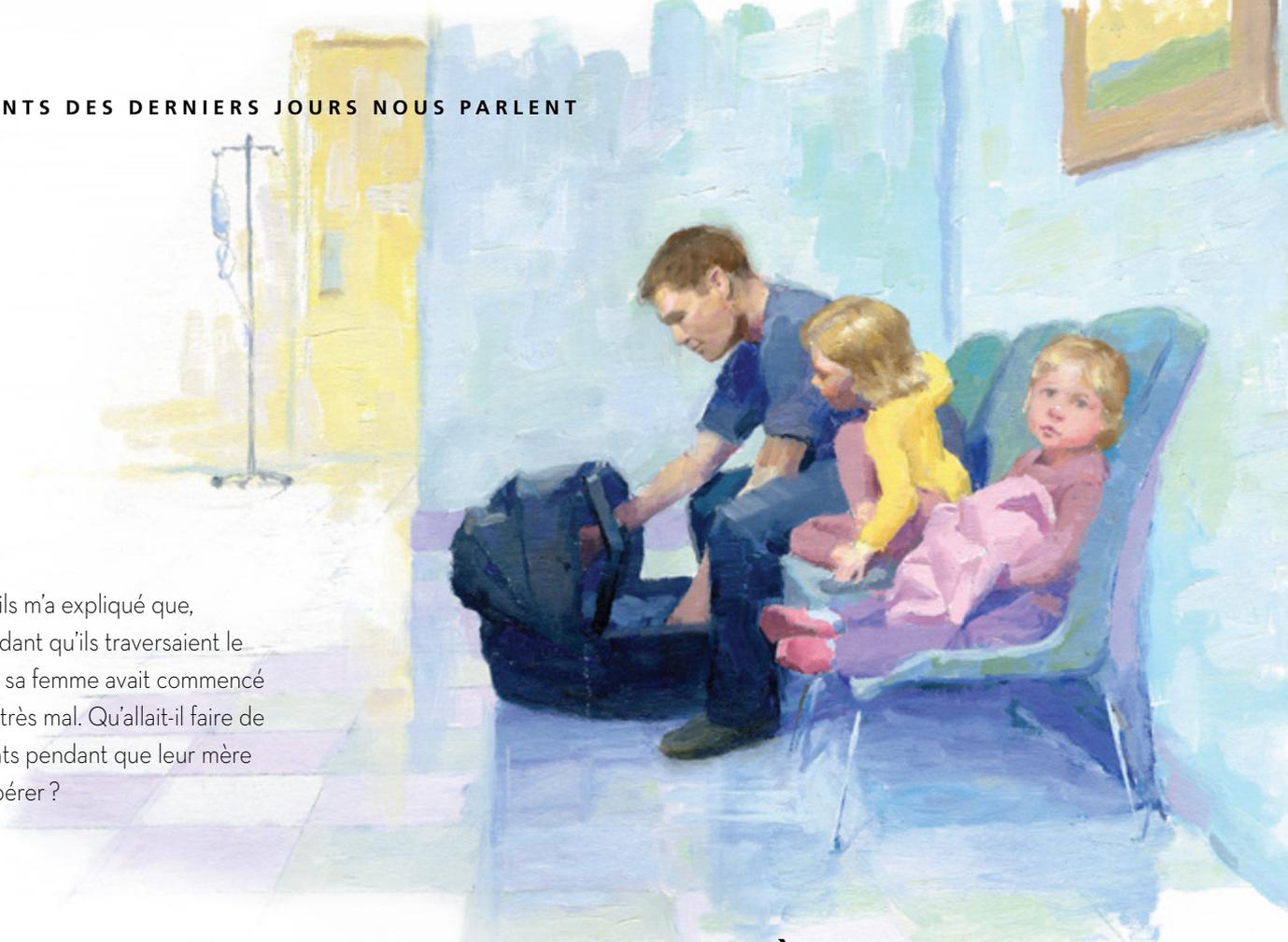
NOTES

1. Lucy Mack Smith, *History, 1844-1845*, livre 7, p. [9].
2. Voir *Doctrine et Alliance* 10:2 (Revelation, printemps 1829, sur josephsmithpapers.org).
3. Voir Lucy Mack Smith, *History, 1844-1845*, livre 7, p. [5]-[7].
4. Lucy Mack Smith, *History, 1844-1845*, livre 7, p. [8]-[9].
5. *Doctrine et Alliances* 3:1 (Revelation, juillet 1828, sur josephsmithpapers.org) ; Lucy Mack Smith, *History, 1844-1845*, livre 7, p. [8]-[9] ; Joseph Smith *History, 1838-1856*, tome A-1, p. 10, dans *JSP*, H1:246 (version 2).
6. *Doctrine et Alliances* 3 (Revelation, juillet 1828, sur josephsmithpapers.org) ; Joseph Smith *History*, vers l'été 1832, p. [6], dans *JSP*, H1:16 ; Lucy Mack Smith, *History, 1844-1845*, livre 7, p. [8]-[9].
7. Lucy Mack Smith, *History, 1845*, p. 138 ; Lucy Mack Smith, *History, 1844-1845*, livre 7, p. [8]-[11].
8. *Preface to Book of Mormon*, vers août 1829, dans *JSP*, D1:92-94 ; « Testamoney of Martin Harris », 14 septembre 1870, p. [4], Edward



- Stevenson Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 8, p. [5] ; Historical Introduction to Revelation, mars 1829 [D&A 5], dans *JSP*, D1:14-16.
9. « Testamoney of Martin Harris », 4 septembre 1870, p. [4], Edward Stevenson Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 6, p. [9] ; livre 8, p. [5].
 10. Doctrine et Alliances 5 (Revelation, mar. 1829, sur josephsmithpapers.org).
 11. Revelation, mars 1829 [D&A 5], dans *JSP*, D1:17.
 12. Isaac Hale, Affidavit, 20 mars 1834, dans « Mormonism », *Susquehanna Register, and Northern Pennsylvanian*, 1 mai 1834, p. [1] ; « considered » dans l'original remplacé par « consider ».
 13. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 8, p. [6]-[7].
 14. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 7, p. [11].
 15. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 7, p. [12] ; « Mormonism », *Kansas City Daily Journal*, 5 juin 1881, p. 1 ; Morris, « Conversion of Oliver Cowdery », p. 5-8.
 16. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 7, p. [12] ; Knight, Reminiscences, p. 5 ; Doctrine et Alliances 4 (Revelation, fév. 1829, sur josephsmithpapers.org) ; voir aussi Darowski, « Joseph Smith's Support at Home », p. 10-14.
 17. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 7, p. [12].
 18. Oliver Cowdery to William W. Phelps, 7 septembre 1834, *LDS Messenger and Advocate*, oct. 1834, 1:15.
 19. Doctrine et Alliances 6 (Revelation, avril 1829-A, sur josephsmithpapers.org) ; Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 7, p. [12] ; livre 8, p. [1].
 20. Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 15, dans *JSP*, H1:284 (version 2) ; Joseph Smith History, vers l'été 1832, p. [6], dans *JSP*, H1:16 ; Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 8, p. [1] ; voir aussi Doctrine et Alliances 6:22-23 (Revelation, avr. 1829-A, sur josephsmithpapers.org).
 21. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 8, p. [3]-[4] ; Joseph Smith History, vers l'été 1832, p. [6], dans *JSP*, H1:16.
 22. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 8, p. [4] ; Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 13, dans *JSP*, H1:276 (version 2) ; Agreement with Isaac Hale, 6 avril 1829, dans *JSP*, D1:28-34 ; Oliver Cowdery to William W. Phelps, 7 septembre 1834, *LDS Messenger and Advocate*, oct. 1834, 1:14.
 23. Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 18, dans *JSP*, H1:296 (version 2).
 24. Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 15, dans *JSP*, H1:284 (version 2) ; Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 8, p. [4] ; Joseph Smith III, « Last Testimony of Sister Emma », *Saints' Herald*, 1 octobre 1879, p. 290. **Sujet** : La vie quotidienne des saints des derniers jours de la première génération
 25. « Traduction du Livre de Mormon », Sujets de l'Évangile, topics.lds.org ; Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 15, dans *JSP*, H1:284 (version 2) ; Oliver Cowdery to William W. Phelps, 7 septembre 1834, *LDS Messenger and Advocate*, oct. 1834, 1:14 ; Joseph Smith III, « Last Testimony of Sister Emma », *Saints' Herald*, 1^{er} octobre 1879, p. 290 ; « Golden Bible », *Palmyra Freeman*, 11 août 1829, p. [2]. **Sujet** : Traduction du Livre de Mormon
 26. Doctrine et Alliances 10:45 (Revelation, printemps 1829, sur josephsmithpapers.org) ; 1 Néphé 9:5 ; Paroles de Mormon 1 ; Doctrine et Alliances 3 (Revelation, juillet 1828, sur josephsmithpapers.org).
 27. Doctrine et Alliances 10:42-43 (Revelation, printemps 1829, sur josephsmithpapers.org). **Sujet** : Le manuscrit perdu du Livre de Mormon
 28. Oliver Cowdery to William W. Phelps, 7 septembre 1834, *LDS Messenger and Advocate*, oct. 1834, 1:14 ; Mosiah 8:16-18 ; voir aussi Omni 1:20 ; Mosiah 8:8-13 ; 28:11-15, 20 ; Alma 37:21, 23 et Éther 3:24-28.
 29. Doctrine et Alliances 6:5, 11, 22-24 (Revelation, avril 1829-A, sur josephsmithpapers.org).
 30. Doctrine et Alliances 6:10-13 (Revelation, avril 1829-A, sur josephsmithpapers.org) ; Doctrine et Alliances 8:4-8 (Revelation, avril 1829-B, sur josephsmithpapers.org) ; Historical Introduction to Revelation, avril 1829-B [D&A 8], dans *JSP*, D1:44-45 ; Revelation Book 1, p. 13, dans *JSP*, MRB:15.
 31. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 8, p. [1] ; Paul et Parks, *History of Wells, Vermont*, p. 81 ; Historical Introduction to Revelation, 1829-B [D&A 8], dans *JSP*, D1:44-45 ; voir aussi Baugh, *Days Never to Be Forgotten* ; Bushman, *Rough Stone Rolling*, p. 73 ; et Morris, « Oliver Cowdery's Vermont Years and the Origins of Mormonism », p. 106-129. **Sujet** : Bâtons de devin
 32. Doctrine et Alliances 6 (Revelation, avril 1829-A, sur josephsmithpapers.org) ; Doctrine et Alliances 8 (Revelation, avril 1829-B, sur josephsmithpapers.org) ; Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 13-14, dans *JSP*, H1:276-78 (version 2) ; voir aussi Book of Commandments 7:3 et Doctrine et Alliances 8:6-7.
 33. Doctrine et Alliances 9 (Revelation, avril 1829-D, sur josephsmithpapers.org) ; Oliver Cowdery to William W. Phelps, 7 septembre 1834, *LDS Messenger and Advocate*, oct. 1834, 1:14.

Mon fils m'a expliqué que, pendant qu'ils traversaient le Wisconsin, sa femme avait commencé à se sentir très mal. Qu'allait-il faire de leurs enfants pendant que leur mère se ferait opérer ?



DES INCONNUS QUI APPARTENAIENT À NOTRE FAMILLE

Tard, un soir, mon fils Garrett m'a téléphoné d'Eau Claire, au Wisconsin (États-Unis). Sa femme, Shelly, leurs enfants et lui se rendaient de l'Alabama, où Garrett suivait une formation militaire, à la base aérienne de Minot dans le Dakota du Nord. Il m'a expliqué que, pendant qu'ils traversaient le Wisconsin, Shelly avait commencé à se sentir très mal. Ils avaient trouvé un hôpital et Shelly serait opérée de l'appendicite en urgence le lendemain matin.

Je me suis organisé pour les rejoindre en avion, mais je ne pouvais pas arriver avant le jour suivant. Mon fils s'inquiétait de ne pas savoir comment faire garder ses enfants, âgés de cinq ans, un an et trois semaines, pendant que leur mère serait opérée. Ne connaissant personne dans la région, il a décidé de téléphoner à l'évêque de Minot, bien qu'il ne l'ait jamais

rencontré. Ce dernier lui a répondu qu'il allait prendre contact avec l'évêque de la paroisse d'Eau Claire.

Le lendemain matin, l'évêque et la présidente de la Société de Secours de la paroisse d'Eau Claire ont retrouvé Garrett à son hôtel. Ils lui ont dit qu'ils seraient heureux de s'occuper des enfants pendant que Shelly serait en salle d'opération. Plus tard, Shelly a expliqué qu'elle était totalement en paix à l'idée de laisser deux inconnus – qui appartenaient à sa famille dans l'Évangile – s'occuper de ses enfants. Quand je suis arrivé à Eau Claire, Shelly se remettait de l'opération et mes petits-enfants étaient de retour auprès d'elle et de Garrett. Nous étions reconnaissants de l'aide que nous avons reçue quand nous en avons eu besoin.

Quelques semaines plus tard, je regardais la conférence générale

d'octobre 2016 quand M. Russell Ballard, président suppléant du Collège des douze apôtres, a dit : « Où irez-vous pour trouver une structure organisationnelle ecclésiastique détaillée et inspirée, grâce à laquelle vous êtes instruits et soutenus par des hommes et des femmes qui montrent leur profond engagement au service du Seigneur en vous servant, vous et votre famille ? » (« À qui irions-nous ? » *Le Liahona*, novembre 2016, p. 91).

Je n'ai pas pu m'empêcher de repenser à ce qui s'était produit à Eau Claire. C'est une bénédiction, non seulement d'être membre de l'Église, mais aussi d'appartenir à une famille dans l'Évangile dans laquelle nous pouvons nous servir les uns les autres et nous faire du bien mutuellement où que nous nous trouvions. ■

Jeff Messerly, Utah (États-Unis)

NOTRE PÈRE CÉLESTE A ENTENDU MA PRIÈRE

Mon mari et moi vivions encore dans notre pays d'origine, l'Argentine, quand nous avons fondé un foyer. Nous avons tous les deux fait une mission et nous savions que c'était une bénédiction de nous être mariés dans un temple du Seigneur. Nous étions enthousiastes à l'idée de faire ensemble le chemin du retour auprès de notre Père céleste.

Nous savions que le plan du salut comportait des épreuves, mais avions l'assurance d'être capables de tout surmonter par la foi et la prière. Mais nous ne nous attendions pas à ce que l'adversité s'abatte continuellement sur nous. Les épreuves se succédaient comme s'il en pleuvait.

Une après-midi où j'étais seule, j'étais très triste et je pleurais, inconsolable à cause de nos épreuves. Je ne savais pas quoi faire. Chaque fois que j'essayais d'arrêter de pleurer, j'étais encore plus déprimée et angoissée.

J'ai alors pensé aux nombreux hommes et femmes qui m'avaient dit combien la prière leur avait fait du bien dans des moments difficiles. J'avais un témoignage de la prière, mais j'étais si tourmentée que je ne pensais pas être capable de trouver quoi dire.

En larmes, je me suis agenouillée à côté de mon lit et j'ai demandé de tout mon cœur à mon Père céleste de m'accorder le réconfort et la paix. Je n'ai pas demandé une solution ni même que l'épreuve s'arrête. J'ai seulement demandé la paix.

Pendant que je priais, j'ai entendu frapper à la porte d'entrée. Je l'ai ouverte, les yeux encore pleins de

larmes, et j'ai vu une sœur de la Société de Secours. Elle m'a dit qu'elle travaillait dans le quartier, qu'elle était à moto et s'était arrêtée. Tout ce que j'ai pu faire a été de la prendre dans mes bras. Elle a dit : « Je ne sais pas pourquoi mais j'ai senti qu'il fallait que je passe vous voir. »

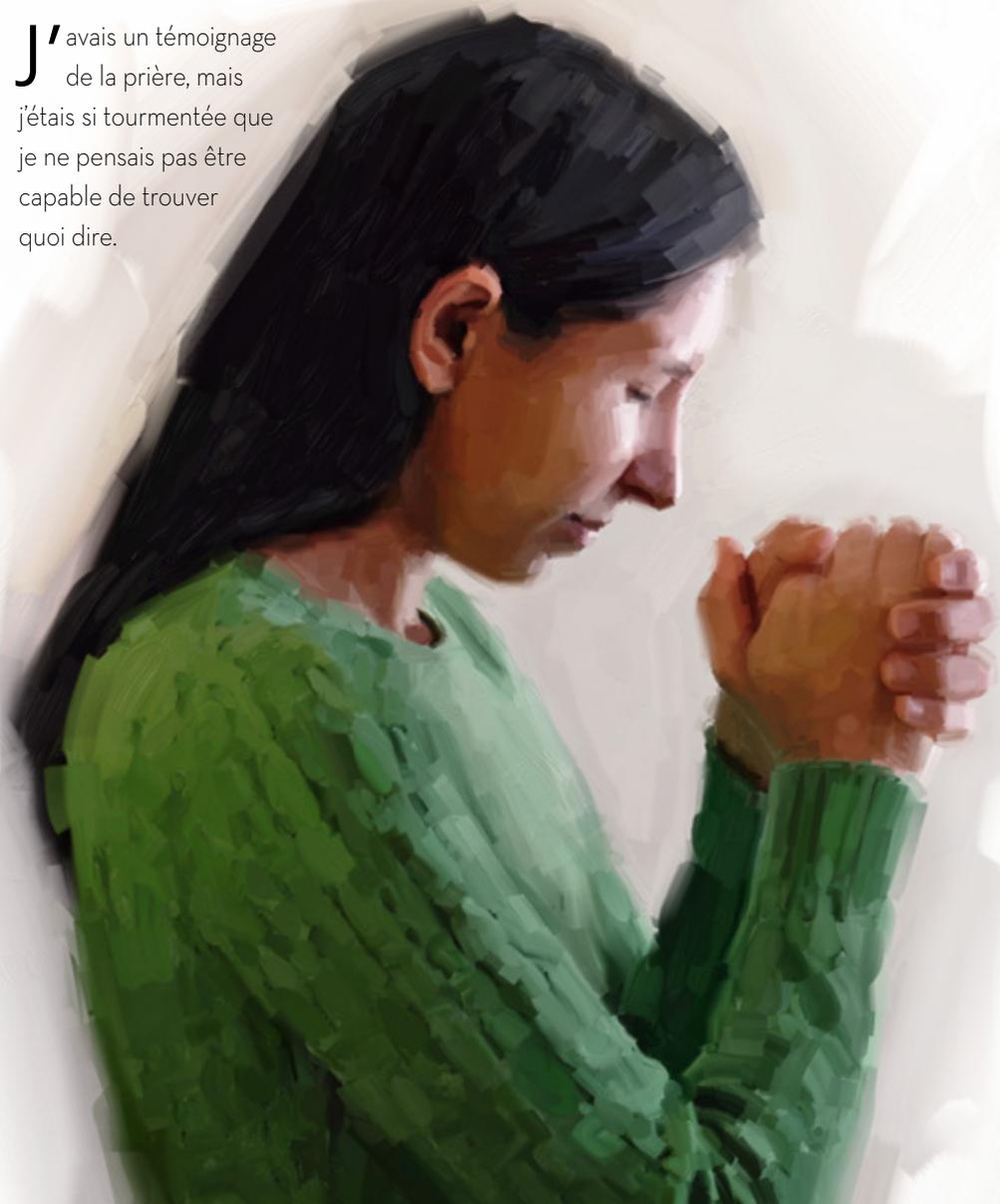
Nous nous sommes assises à la table de la cuisine et elle m'a aidée à me calmer. Après avoir parlé avec elle pendant quelques minutes, j'ai

J'avais un témoignage de la prière, mais j'étais si tourmentée que je ne pensais pas être capable de trouver quoi dire.

finalement commencé à sentir que je n'étais pas seule et que notre Père céleste avait entendu ma prière.

C'est une bénédiction de pouvoir parler à mon Père céleste par la prière. Il m'a écoutée quand j'en avais besoin et m'a envoyé un de ses enfants pour m'aider. Je suis reconnaissante que cette sœur ait entendu l'inspiration de l'Esprit et l'ait suivie. ■

Raquel E. Pedraza de Brosio, Utah (États-Unis)



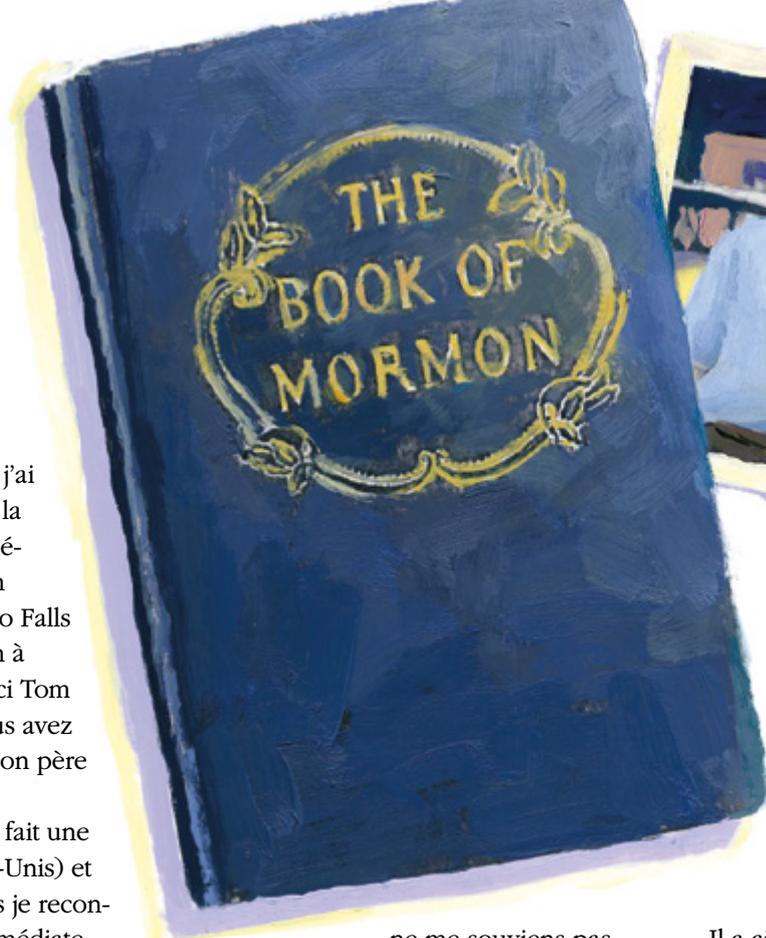
UN VIEUX LIVRE DE MORMON

Il y a quelques années, j'ai trouvé ce message sur la boîte vocale de mon téléphone : « Êtes-vous Dan Hobbs qui vivait à Idaho Falls et qui a fait une mission à Washington en 1974 ? Ici Tom Janaky. Je crois que vous avez enseigné l'Évangile à mon père et ma mère. »

J'étais étonné. J'avais fait une mission au Texas (États-Unis) et non à Washington, mais je reconnaissais ce nom. J'ai immédiatement pensé au livre qui se trouvait sur ma commode : un exemplaire de l'édition de 1948 du Livre de Mormon. Je l'ai ouvert à la page de garde et j'ai lu le message qui y était inscrit : « Que Dieu soit avec vous et qu'il vous bénisse ! Frank et Virginia Janaky, 1974. » Soudain j'ai été transporté trente-cinq ans en arrière.

J'avais vingt et un ans et j'arrivais à la fin de ma mission à Houston (Texas). Mon collègue et moi faisons du porte à porte, sans grand succès, quand nous avons frappé à la porte d'un homme qui nous a reçus chaleureusement et nous a faits entrer chez lui. Il nous a dit qu'il s'appelait Frank Janaky et nous a présenté sa femme, Virginia. Nous avons discuté avec eux un petit moment.

Lors de nos visites suivantes, nous leur avons enseigné l'Évangile. Le baptême ne les intéressait pas mais ils ont toujours été amicaux. Lors de l'une de nos discussions, j'ai remarqué un vieil exemplaire du Livre de Mormon sur une de leurs étagères. Je



Lors de l'une de nos discussions, j'ai remarqué un vieil exemplaire du Livre de Mormon sur une de leurs étagères. Avant que nous partions, Frank l'a signé et me l'a offert comme cadeau d'adieu.

ne me souviens pas comment il était entré en leur possession, mais je me rappelle m'être extasié devant le livre.

Peu de temps avant mon retour chez moi, mon collègue et moi sommes passés chez eux pour leur dire au revoir. Avant que nous partions, Frank a signé le vieux Livre de Mormon et me l'a offert comme cadeau d'adieu. Il m'a demandé si je voulais écrire mon nom et mon adresse dans sa Bible familiale. Je n'ai jamais revu les Janaky, mais j'ai toujours gardé précieusement leur cadeau.

Ce soir-là, j'ai rappelé Tom Janaky. Il m'a redemandé si j'avais fait une mission à Washington en 1974. Je lui ai dit que j'avais fait une mission au Texas et je lui ai demandé si ses parents étaient Frank et Virginia.

Il m'a dit que ces derniers avaient quitté le Texas et s'étaient installés à Washington. Il avait cru que c'était là que les missionnaires les avaient rencontrés. Il m'a dit qu'il avait trouvé mon nom et mon adresse dans leur Bible familiale.

Il a ajouté : « Je vous appelle pour vous dire que mon frère et moi nous sommes fait baptiser tous les deux, et que cela est dû en partie à la gentillesse qu'ont témoignée les missionnaires à nos parents. Ils avaient beaucoup d'estime pour tous les missionnaires qui ont pris contact avec eux au fil des années. »

Tom m'a ensuite appris qu'ils étaient tous deux décédés.

Mais il a ajouté : « Nous sommes en train d'accomplir les ordonnances du temple en leur faveur. »

Les larmes aux yeux, j'ai remercié Tom pour son coup de téléphone.

Pendant des années j'avais pensé que ma mission n'avait pas été un grand succès. Parfois, je me demandais si j'avais touché ne serait-ce qu'une personne par mon service. Le coup de téléphone de Tom était une tendre miséricorde du Seigneur. Je suis reconnaissant pour ma mission et pour le petit rôle que j'ai joué pour apporter l'Évangile à la famille Janaky. ■

Dan Hobbs, Idaho (États-Unis)

LES PRIÈRES D'UNE TOUTE NOUVELLE MÈRE

Étant mère pour la première fois d'un petit garçon plein d'énergie, j'ai le sentiment que la grande partie de ma vie consiste à changer des couches et préparer des biberons.

En m'adaptant à mon rôle de mère, j'ai fini par mettre de côté mes besoins spirituels. Au lieu d'étudier les Écritures, je préférais faire une sieste méritée ou une autre lessive. Mes prières étaient devenues de simples supplications adressées à mon Père céleste pour que mon fils s'endorme et *dorme*, ou simplement pour avoir la force de finir la journée.

Lorsque mon fils a eu environ quatre mois, je me suis rendu compte de l'état d'appauvrissement de ma spiritualité. Mon désir de fortifier mon témoignage diminuait. Je n'avais pas envie de passer trois heures à l'église, et je n'avais pas l'énergie nécessaire pour remplir mes autres tâches à l'église ou dans mon foyer. Je voulais ressentir la lumière de l'Évangile à nouveau mais j'étais épuisée et je ne savais pas par où commencer. Un soir, j'ai fait une prière fervente pour demander de l'aide.

Le lendemain matin, je me suis traînée jusqu'à l'église. Tandis que j'écoutais la leçon de la Société de Secours, j'ai remarqué une affiche illustrant l'objectif de la Société de Secours. J'avais vu cette affiche tous les dimanches, mais je n'avais jamais réfléchi à son message. Ce message dit que la Société de Secours a pour objectif d'aider les sœurs à « accroître

la foi et la justice personnelle, fortifier les familles et les foyers et rechercher les nécessaires pour les aider. »

J'ai relu le message. Cette fois-ci, je me suis concentrée sur la phrase : « accroître la foi et la justice personnelle. » Il m'est devenu évident que je devais d'abord prendre soin de ma propre santé spirituelle avant de pouvoir remplir mes appels dans l'Église et servir efficacement. J'ai commencé à réserver du temps chaque jour pour lire les Écritures. J'ai également fait des efforts pour apporter plus de soin à mes prières.

Comme je commençais à nourrir ma propre foi et justice personnelle et à chercher à être guidée par notre Père céleste, j'ai senti mon amour pour l'Évangile rétabli de Jésus-Christ se raviver. Remplir mes appels, visiter mes sœurs de la Société de Secours, prendre la Sainte-Cène chaque semaine, tout prenait de nouveau du sens. Toutes ces choses pour lesquelles je n'avais ni le temps ni l'énergie avant sont désormais devenue une force et une consolation pour moi et ma famille. ■

Krystal Baker Chipman, Utah (États-Unis)

J'ai fini par mettre de côté mes besoins spirituels. Au lieu d'étudier les Écritures, je préférais faire une sieste méritée ou une autre lessive.



Ce jeune adulte ghanéen sait que même quand la vie semble sans espoir, nous pouvons toujours compter sur notre Père céleste.



Comment Éric a appris à **faire confiance à Dieu**

Richard M. Romney
des magazines de l'Église

Éric Ayala est un jeune adulte de vingt et un ans originaire de Techiman, au Ghana. Quand il avait trois ans, sa mère et lui se trouvaient dans un marché au bord de la rue lorsqu'un automobiliste a perdu le contrôle de son véhicule et les a percutés.

Devenu paraplégique, Éric a grandi en affrontant les difficultés incessantes liées à la perte de l'usage de ses jambes. Finalement, il a obtenu des attelles jambières qui lui ont permis de se tenir debout, mais celles-ci sont rapidement devenues trop petites et il n'a pas eu les moyens de les remplacer. On lui a donné un petit fauteuil roulant, mais lui aussi a fini par devenir trop petit. Ses jambes se sont atrophiées, il souffrait parfois de spasmes et ses pieds se sont déformés.

Au Ghana, les personnes ayant un handicap sont souvent considérées comme un fardeau. La famille d'Éric avait très peu d'argent et ne pouvait pas payer de soins médicaux. Quand Éric a eu environ dix ans, il a commencé à avoir des escarres à force de rester



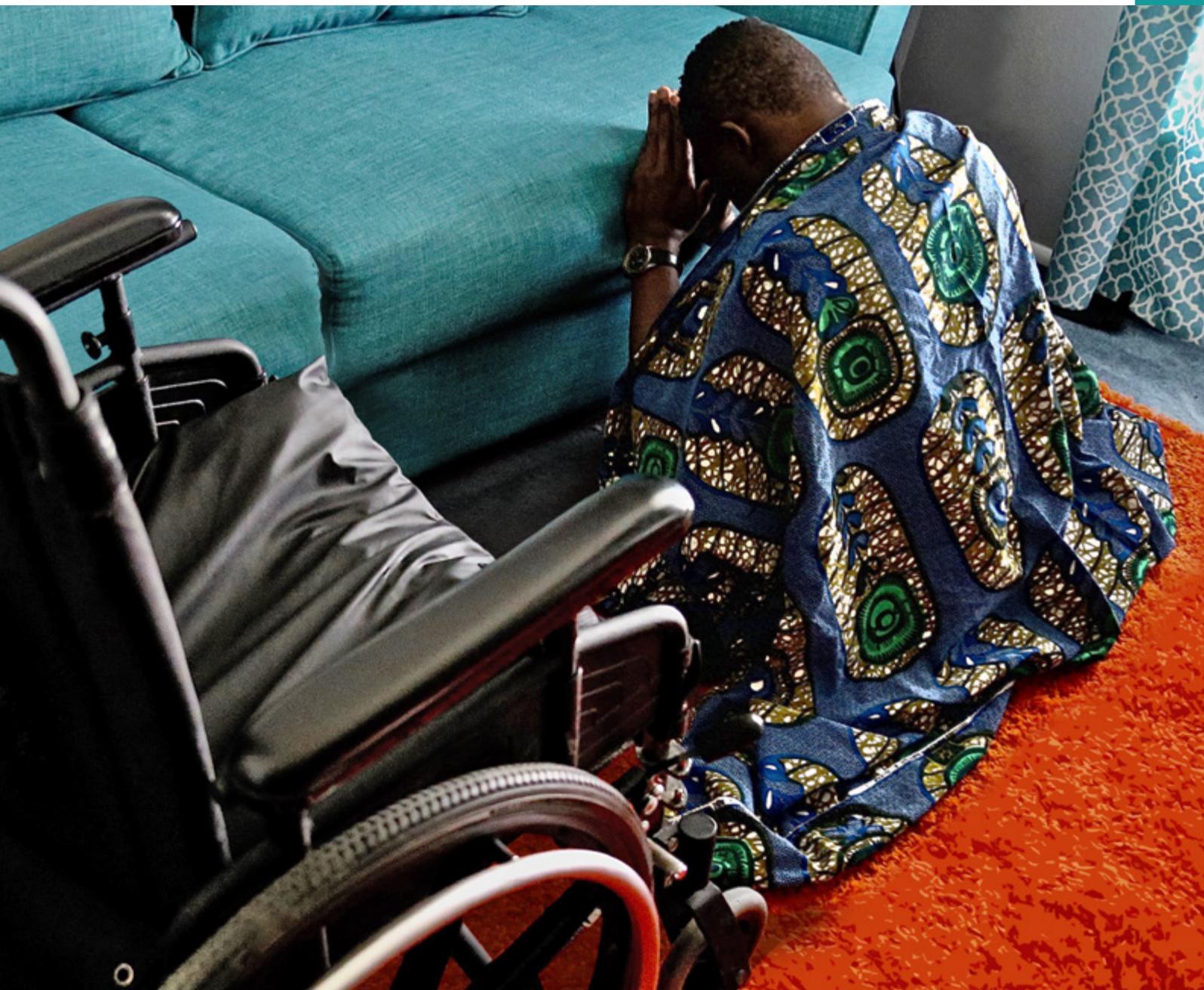
immobile et assis sur du bois ou du béton. Les plaies suppuraient, suintaient constamment et sentaient terriblement mauvais.

En conséquence, Éric a vécu dehors, sur un banc dans une cabane à ciel ouvert. Sa mère, Lucy, et ses sœurs lui apportaient de la nourriture, lavaient ses vêtements et l'aidaient à se laver. Éric était souvent trempé par la pluie et il tremblait de froid la nuit. Il a appris à aimer le lever du soleil parce qu'il apportait de la chaleur. Trop pauvre pour aller à l'école et incapable de travailler, il a

passé des années dans cette cabane, s'aventurant parfois dans le voisinage sur son fauteuil roulant.

Le début de la foi

Éric raconte : « Au lieu de devenir amer, j'ai commencé à croire en Dieu et à l'aimer. On ne m'avait jamais rien appris à son sujet, mais je voyais ses créations et je voyais le bon et le mauvais chez les gens. Parfois, il peut être difficile de croire en lui quand la vie est dure. Mais, dans ces moments-là, je



voyais quelque chose de bon se produire dans ma vie et je me disais : 'tu vois, Dieu est là et c'est merveilleux'. »

Éric n'avait jamais appris à prier, mais il a commencé à faire appel à Dieu. Et il a obtenu des réponses : quand il a été malade, une occasion imprévue de voir un médecin s'est présentée ; quand Éric a demandé du soulagement pour ses plaies, elles ont disparu ; quand son fauteuil roulant d'enfant est devenu trop petit, un inconnu compatissant lui en a apporté un plus grand. Il témoigne : « Dieu a fait beaucoup de bien dans ma vie. »

Puis, à l'âge de quatorze ans, dans des circonstances miraculeuses, il a été accepté à l'école. Sa mère, en cuisinant pour d'autres personnes, avait rassemblé suffisamment d'argent pour lui acheter un uniforme et payer ses livres et ses frais de scolarité. Il raconte : « À l'école, je ne pouvais pas sortir et faire de l'exercice avec les autres ; alors je restais à l'intérieur et je passais tout mon temps à étudier. » Il a surpris son directeur en obtenant les meilleurs résultats en mathématiques, en lecture et en écriture.

Une religieuse de l'hôpital a fait don à Éric d'un nouveau tricycle dont il pouvait actionner les pédales avec les mains, ce qui lui a permis d'aller à l'école plus facilement. Mais, avec ces allers et retours, la pression a fait rouvrir ses plaies. L'infection est revenue et, avec elle, l'odeur putride des plaies qui suintaient. Les autres élèves se plaignaient des mouches qui tournoyaient continuellement autour d'Éric. Il avait dix-sept ans quand le directeur lui a dit de rentrer chez lui

et de se soigner, sinon il ne pourrait pas revenir à l'école.

Le père d'Éric avait une petite ferme à l'extérieur de la ville. Il avait emmené les membres de sa famille à la ferme pour y travailler mais Éric est resté chez eux, seul, dans sa cabane. Pendant ce temps, ses lésions se sont transformées en des plaies profondes et l'infection a atteint ses os : une pathologie grave, appelée ostéomyélite.

Une discussion avec un *Obruni*

À l'âge de dix-huit ans, Éric a vu son ami Emmanuel Ofose-hene discuter en anglais avec un *obruni* (homme blanc). Il s'agissait d'un missionnaire mormon : frère Old. « Je ne parlais que le Twi, mais Emmanuel a interprété ma question : 'je suis très malade et je pense que je vais mourir. Pouvez-vous m'aider à savoir ce que je dois faire pour aller au ciel' ?

« Frère Old et son compagnon missionnaire africain se sont assis à côté de moi et m'ont enseigné l'Évangile. Étonnamment, ils ont commencé par la parole de Sagesse. J'ai su qu'ils disaient la vérité parce que je savais déjà que le café et le tabac étaient mauvais. » Ils ont aussi donné à Éric une brochure sur l'Évangile de Jésus-Christ et l'ont invité à venir à l'église.

Il raconte : « Quand j'y suis allé, j'ai vu que cette Église était différente. Il y avait de la révérence. » Il lui fallait une heure pour se rendre péniblement à l'église dans son fauteuil roulant, mais Éric aimait les réunions. Il raconte : « Je voulais être devant avec les membres. Mais je restais derrière

parce que je savais que je sentais mauvais. »

Éric a dit aux missionnaires : « Ce que j'apprends est vrai ». Il leur a également dit qu'il voulait se faire baptiser, mais les médecins lui avaient recommandé de ne pas mouiller ses plaies. Il a déclaré : « Je vais m'en remettre à Dieu pour trouver des solutions. » Il a assisté aux réunions de l'Église pendant environ un an, puis est devenu trop malade et trop faible pour faire le trajet en fauteuil roulant.

Après quelque temps, Éric a dû retourner à l'hôpital. Au Ghana, les patients doivent fournir leur eau, leur nourriture, leur literie, leurs médicaments et leurs bandages. S'ils n'ont pas d'argent, on ne les soigne pas. La mère et les sœurs d'Éric ont fait ce qu'elles pouvaient mais il ne recevait pas régulièrement de nourriture ni de soins médicaux et il s'affaiblissait.

Une visite inattendue

C'est alors qu'Éric a reçu des visiteuses inattendues. Deux missionnaires, sœur Peprah et sœur Nafuna, ont vu sa photo à l'église et sont venues le voir à l'hôpital et lui ont apporté de la nourriture. Cela faisait un an qu'il n'était pas allé à l'église, mais il leur a dit qu'il voulait toujours se faire baptiser.

Quelques jours plus tard, la sœur d'Éric est venue lui rendre visite et l'a trouvé très malade. Elle est rentrée en courant à la maison le dire à leur mère. Malgré les blessures permanentes que celle-ci avait subies à la jambe lors de l'accident dont Éric et elle avaient été victimes, elle s'est

rendue à l'hôpital à pied, grimaçant à chaque pas. Elle a dit à Éric : « Tu dois rentrer à la maison. Si tu meurs, je veux au moins que tu sois avec nous. »

Le lendemain matin, les sœurs missionnaires sont venues chez eux. Sœur Peprah a expliqué : « Vous n'étiez pas à l'hôpital alors nous sommes venues ici. » Frère et sœur Wood, couple missionnaire d'âge mûr de Nouvelle-Zélande, les accompagnaient. Ils ont dressé l'inventaire des besoins et ont promis de revenir.

Quelques jours plus tard, le père d'Éric a ramené tous les membres de la famille à la ferme, sauf Éric qui s'est retrouvé une fois de plus seul et sans nourriture ni eau. Quand frère et sœur Wood sont revenus et ont trouvé Éric seul et affamé, ils lui ont apporté de la nourriture et de l'eau. Ils sont revenus le lendemain, ont remarqué du liquide qui coulait le long de sa jambe et ont découvert un énorme ulcère ouvert sur sa cuisse. Ils ont immédiatement ramené Éric à l'hôpital.

Les Wood ont appris qu'une équipe médicale humanitaire des États-Unis allait venir au Ghana. L'équipe pourrait opérer Éric gratuitement. Le chirurgien a traité l'ulcère qu'Éric avait sur la jambe. Mais, quand il a vu la gravité de ses blessures, et l'ostéomyélite dont il souffrait, il a jugé qu'il ne pouvait pas réaliser toutes les procédures nécessaires au Ghana. Sur ses recommandations, l'organisation humanitaire a entrepris des démarches afin d'amener Éric aux États-Unis pour qu'il reçoive un traitement supplémentaire et que ses plaies soient définitivement fermées. De plus, un centre d'accueil géré par des membres de l'Église, à Winneba, au Ghana, a accepté d'accueillir Éric à son retour afin qu'il puisse aller à l'école et terminer ses études.

Le Seigneur a pourvu

Frère Wood, ingénieur de profession, a remis en état le tricycle à pédalier manuel d'Éric. Il a aussi réparé son fauteuil roulant. De plus, il a pris conseil auprès du président Cosgrave, de la mission de Kumasi (Ghana), qui est médecin. Ils ont estimé qu'Éric pouvait être baptisé à condition que les précautions adéquates soient prises.

Éric explique : « Frère Wood m'a enveloppé le corps de plastique fixé par du ruban adhésif. Puis il m'a porté dans les fonts baptismaux remplis d'eau traitée avec un désinfectant. J'ai été baptisé le 26 juin 2016 ». Éric s'est fié au Seigneur et le Seigneur a fourni un moyen. ■



Et si j'échoue ?

Ma crainte de l'échec m'a empêchée de cultiver des talents et de chercher des occasions de progresser.

Sarah Keenan

des magazines de l'Église

Quand j'avais six ans, mon père nous a emmenées, ma grande sœur et moi, jouer au basket.

C'était la première fois que je jouais dans un vrai gymnase. Le ballon était lourd dans mes petites mains et, même réglé au plus bas, le panier paraissait désespérément haut.

« Ne t'inquiète pas, lance seulement le ballon », a dit mon père.

Je me suis tournée vers lui. « Et si j'échoue ? » ai-je demandé.

Plus de vingt ans plus tard, je ne me rappelle pas si ce ballon est rentré dans le panier ou non. Mais je me souviens de la peur que j'ai ressentie : « Et si j'échoue ? Et si tous mes efforts ne suffisent pas ? Que vais-je faire si j'échoue ? »

La crainte de l'échec

Cette crainte de l'échec m'a empoisonné la vie. Pendant longtemps, j'ai été naturellement douée dans suffisamment d'activités pour camoufler cette peur. Mais elle se manifestait tout de même par de petites choses. Je n'essayais pas un sport tant que je ne savais pas si j'étais douée pour cela. J'évitais les matières scolaires qui ne correspondaient pas à mes

points forts. Quand j'essayais de nouvelles activités dans lesquelles je ne réussissais pas immédiatement, ma solution consistait à abandonner rapidement pour passer à quelque chose où je réussissais mieux.

Puis je suis partie en mission. Pour la première fois, je me suis retrouvée malgré moi dans un cadre où mes faiblesses étaient extrêmement visibles et où je ne pouvais pas facilement reculer. J'avais du mal à engager des conversations. J'avais beaucoup de difficulté à enseigner dans une nouvelle langue. Je subissais des rejets de nombreuses fois par jour. J'étais constamment en échec, essayant et échouant, et il y avait des jours où j'envisageais de faire comme d'habitude, face à l'échec : abandonner et rentrer chez moi.

De la difficulté à traduire

Au cours de cette période, j'ai reçu une inspiration et une correction grandement nécessaires en lisant l'histoire d'Oliver Cowdery qui a essayé de traduire les plaques. Après avoir servi de secrétaire à Joseph Smith pendant quelques semaines, Oliver a commencé à se demander s'il pouvait aussi traduire les plaques.



Joseph a demandé au Seigneur qui lui a répondu qu'Oliver serait autorisé à traduire. Toutefois, le Seigneur a aussi adressé quelques recommandations à Oliver, dont ces deux-ci : « sois patient » et « ne [crains] pas » (D&A 6:19, 34).

Traduire n'était pas aussi simple que l'imaginait Oliver. Quand les mots ne sont pas venus facilement, il s'est découragé et a vite abandonné.

Manquer des occasions

En étudiant son histoire, j'ai pris conscience que le problème d'Oliver était semblable au mien. Il s'était attendu à maîtriser la traduction rapidement et, quand il est devenu évident qu'il ne réussirait pas immédiatement – qu'il échouerait de nombreuses fois en travaillant à cultiver son don – il est retourné à son travail de secrétaire, dans lequel il se sentait à l'aise. Les recommandations du

Seigneur étaient pertinentes : Oliver n'était pas patient avec lui-même ni avec Dieu et il avait peur. Alors Dieu lui a retiré la possibilité qui lui était offerte (voir D&A 9:3).

J'ai pris conscience des nombreuses fois où ma crainte de l'échec m'avait arrêtée. J'avais eu si peur des « lancers manqués » que je n'avais même pas essayé ou que j'avais renoncé au bout de quelques essais. En cherchant à éviter les échecs, j'avais manqué des possibilités de réussite ultérieure. Je n'avais pas été patiente avec moi-même ou avec Dieu et j'avais eu peur.

L'histoire d'Oliver Cowdery m'a aussi donné de l'espoir. Le Seigneur lui a dit qu'il ne pourrait pas traduire à ce moment-là, mais il lui a aussi fait cette promesse : « J'ai d'autres annales, et je te donnerai le pouvoir d'aider à les traduire » (D&A 9:2). L'occasion pour Oliver de traduire n'a pas été

perdue, mais seulement reportée. De même, les occasions que j'avais manquées n'étaient pas perdues. Le Seigneur m'en donnerait d'autres, si j'étais disposée à être patiente et si je ne laissais pas la crainte de l'échec m'empêcher d'essayer.

Ne pas craindre

J'ai pris la résolution de vaincre ma peur de l'échec. J'étais encore angoissée de parler à des étrangers ou d'enseigner dans une langue étrangère, mais je me suis améliorée dans ces deux domaines. Ces talents m'ont été utiles, même après ma mission.

Il y a encore des fois où j'hésite à essayer quelque chose de nouveau ou à faire une chose pour laquelle je ne suis pas très douée. Mais j'ai appris à être plus patiente. J'ai appris à continuer de faire des essais sans avoir peur d'échouer. ■

AVANT TON

APPEL



À SERVIR

Comment se passe une mission ?

Ryan Carr

des magazines de l'Église

Envisages-tu de faire une mission ? Si oui, tu te demandes probablement comment cela se passe. Voilà l'occasion de le demander à des missionnaires à plein temps (ce ne sont pas de vrais missionnaires, mais c'est le genre de réponses qu'ils donneraient) :

TOI : « Bonjour, frères. En quoi consiste une journée type d'un missionnaire ? »

MISSIONNAIRES À PLEIN TEMPS :

« Nous nous levons tôt : à 6 h30. Nous commençons par étudier l'Évangile et la langue de notre mission pendant deux heures. Nous revoyons nos objectifs pour la semaine et nous planifions notre journée. Nous prévoyons même un plan B pour le cas où nos amis de l'Église ne seraient pas à leur rendez-vous. Puis nous sortons, et nous travaillons toute la journée. Nous cherchons des personnes à instruire, nous coordonnons le travail avec les membres et nous allons à nos rendez-vous d'enseignement. »

TOI : « Vous arrive-t-il d'avoir le mal du pays ? »

MISSIONNAIRES À PLEIN TEMPS :

« Oui, surtout au début de notre mission. Mais, une fois par semaine, nous pouvons envoyer des courriels aux membres de notre famille et lire ceux qu'ils nous envoient. Nous nous rendons compte que le meilleur moyen de combattre le mal du pays est de nous concentrer sur notre travail. »

TOI : « Qu'est-ce que cela vous fait de parler à des inconnus ? »

MISSIONNAIRES À PLEIN TEMPS :

« Au début, c'est très inquiétant, mais on s'y habitue parce qu'on le fait tous les jours. Nous savons que les gens que nous rencontrons ne voudront pas tous entendre notre message, mais certains sont intéressés, alors nous devons être prêts à ouvrir la bouche à tout moment. En fait, au bout d'un moment, ça devient amusant de rencontrer des gens et de faire leur connaissance. »

TOI : « Est-ce que c'est difficile d'enseigner l'Évangile ? »

MISSIONNAIRES À PLEIN TEMPS :

« Oui. Pour bien le faire, il faut de l'entraînement, mais on nous a bien formés au centre de formation des missionnaires. Nous essayons d'enseigner les leçons en faisant en sorte de répondre aux besoins et aux questions des personnes que nous instruisons. Nous étudions l'Évangile tous les jours afin de pouvoir l'enseigner correctement. Et, surtout, nous nous sentons guidés par l'Esprit. Le fait d'avoir été mis à part en tant que missionnaire nous aide. »

TOI : « La mission, c'est beaucoup de travail non ? »

MISSIONNAIRES À PLEIN TEMPS :

« Oui. Nous travaillons environ soixante-dix heures par semaine, mais c'est très enrichissant. Évidemment, nous sommes déçus quand nos amis ne progressent pas comme nous le souhaitons mais, dans l'ensemble, c'est une bénédiction d'être des instruments entre les mains du Seigneur pour permettre aux personnes que nous instruisons de progresser spirituellement. Nous essayons d'enseigner par le pouvoir du Saint-Esprit parce que nous savons que lui seul peut aider les gens à obtenir un témoignage et à se convertir. »

TOI : « Et si je ne suis pas certain d'avoir un témoignage ? »

MISSIONNAIRES À PLEIN TEMPS :

« Ne t'en fais pas. Continue de prier

et de lire les Écritures. Va à l'église et au séminaire. Va au temple si tu le peux. Appuie-toi sur le Seigneur et ses enseignements. Plus tu as d'occasions de ressentir l'Esprit, plus ton témoignage deviendra fort. Entraîne-toi à faire connaître tes croyances lors de la soirée familiale. Lis le Livre de Mormon. Il t'aidera à être capable d'enseigner l'Évangile. »

TOI : « Comment vous êtes-vous préparés pour votre mission ? »

MISSIONNAIRES À PLEIN TEMPS :

« Nous avons étudié les Écritures, en particulier le Livre de Mormon. Nous avons trouvé du travail et mis de l'argent de côté. Mais nous regrettons de ne pas avoir lu le manuel *Prêchez mon Évangile* ni assisté aux cours de préparation missionnaire plus souvent. Nous aurions aussi dû apprendre à cuisiner ! »

TOI : « Pensez-vous que je pourrai être missionnaire un jour ? »

MISSIONNAIRES À PLEIN TEMPS :

« Bien sûr ! Il y a environ soixante-dix mille missionnaires dans le monde. Et tout commence par le désir : 'C'est pourquoi, si vous éprouvez le désir de servir Dieu, vous êtes appelés à l'œuvre' (D&A 4:3). Mais il faudra aussi te préparer : tu dois te préparer à la fois spirituellement, financièrement, physiquement et socialement. »

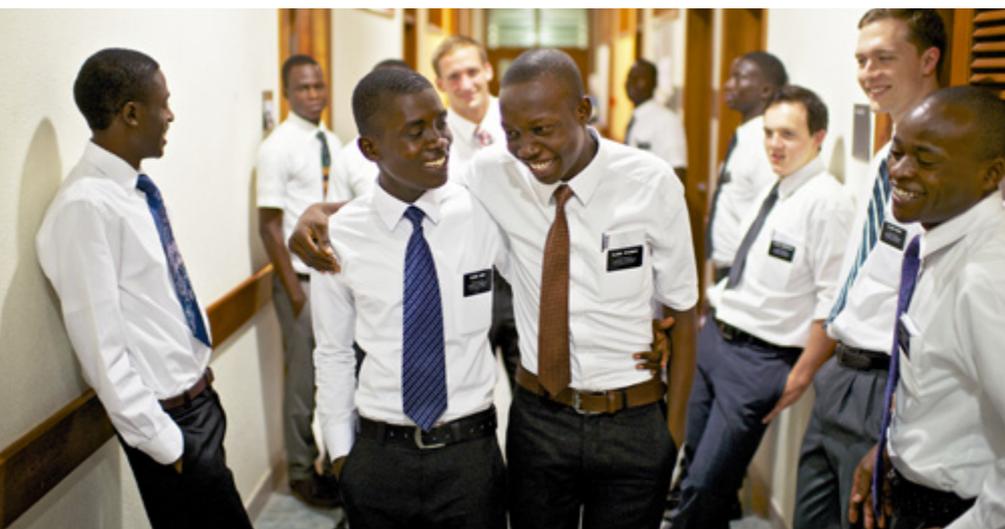
TOI : « Que puis-je faire d'autre pour me préparer ? »

MISSIONNAIRES À PLEIN TEMPS :

« Fixe-toi l'objectif de vivre l'Évangile et de respecter les commandements de ton mieux. Cela renforcera ton témoignage et t'aidera à être digne de la compagnie du Saint-Esprit. Quand tu seras missionnaire, tu devras témoigner *par expérience personnelle* que l'Évangile est vrai. Alors prends dès maintenant le temps d'étudier davantage les principes de l'Évangile et de les mettre en pratique personnellement. »

MISSIONNAIRES À PLEIN TEMPS :

« Nous te recommandons aussi de lire les questions qui se trouvent aux pages qui suivent. Ce sont les questions que ton évêque ou ton président de branche te posera lorsque tu rempliras le formulaire de candidature pour la mission. Si tu connais ces questions maintenant, cela t'aidera à te préparer. Discutes-en avec tes parents et tes dirigeants de l'Église. Il y a beaucoup de questions mais ne te décourage pas : tu ne vas pas entrer au centre de formation des missionnaires demain ! Prends le temps qu'il te faut pour te préparer pour que, quand viendra le jour de ta mission, tu sois digne, enthousiaste et prêt à servir. ■





DIGNITÉ ET TÉMOIGNAGE

1. As-tu foi en Dieu, le Père éternel, en son Fils, Jésus-Christ, et au Saint-Esprit, et as-tu le témoignage de ces personnages ?

TÉMOIGNAGE : « [Faites] l'expérience de mes paroles, et [faites] preuve d'un tout petit peu de foi, oui, même si vous ne pouvez faire plus que désirer croire, laissez ce désir agir en vous jusqu'à ce que vous croyiez de manière à pouvoir faire place à une partie de mes paroles » (Alma 32:27).

2. As-tu le témoignage que Jésus-Christ est le Fils unique de Dieu, et le Sauveur et le Rédempteur du monde ? Veux-tu bien me faire part de ton témoignage ? En quoi l'expiation de Jésus-Christ a-t-elle influencé ta vie ?

3. Que signifie pour toi se repentir ? Penses-tu t'être pleinement repenti de tes transgressions passées ?

REPENTIR : « C'est à ceci que vous saurez si un homme se repent de ses péchés : voici, il les confessera et les délaissera » (D&A 58:42-43).

4. Veux-tu me faire part de ton témoignage du rétablissement de l'Évangile et de l'Église de Jésus-Christ par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, et de l'appel de prophète de Russell M. Nelson ?

5. As-tu le témoignage de la véracité du Livre de Mormon ?

6. Le service missionnaire à plein temps exige le respect des principes de l'Évangile. Comment comprends-tu les principes suivants ?

SI TU DÉCIDES DE FAIRE une mission, tes dirigeants de l'Église et toi désirerez que ce temps sacré de service soit une expérience joyeuse et édifiante. Avec cet objectif à l'esprit, il est important que tu sois préparé, digne et capable de servir. Pour t'aider dans ta préparation, nous publions ici les questions que ton évêque ou ton président de branche te posera pour savoir si tu es prêt. Tu peux en discuter à tout moment avec lui et avec tes parents ou tes dirigeants de l'Église.

a. La loi de chasteté

Concernant la loi de chasteté, as-tu toujours vécu en accord avec ce dont nous avons discuté ? Si ce n'est pas le cas, combien de temps y a-t-il que la ou les transgression(s) a (ont) eu lieu ? Qu'as-tu fait pour te repentir ?

LA LOI DE CHASTÉTÉ : « La chasteté est la pureté sexuelle, un état qui est 'agréable à Dieu' (Jacob 2:7). Pour être chaste, vous devez être moralement pur en pensées, en paroles et en actions. Vous ne devez pas avoir de relations sexuelles avant d'être légitimement marié » (Ancrés dans la foi : Manuel de référence, 2004, p. 27).

b. Éviter la pornographie

ÉVITER LA PORNOGRAPHIE : Dallin H. Oaks, de la Première Présidence, a expliqué que l'exposition à la pornographie couvre tout un éventail allant de l'exposition accidentelle à la consommation compulsive, ou dépendance. Connaître son niveau d'implication aide à trouver la solution adéquate. Pour en savoir plus, lis l'article « Se remettre du piège de la pornographie », Le Liahona, octobre 2015, p. 50-55 et overcomingpornography.org.

c. La loi de la dîme

d. La Parole de Sagesse, y compris la consommation de drogues ou le mauvais usage de médicaments sur prescription

e. La sanctification du jour du sabbat

f. L'honnêteté dans tout ce que tu dis et fais

As-tu toujours respecté tous ces principes ? Les respectes-tu actuellement ? Les respecteras-tu tout le temps quand tu seras missionnaire à plein temps ?

CAPACITÉ ET ÉLIGIBILITÉ

7. Fais-tu actuellement l'objet d'actions judiciaires ?

8. As-tu déjà commis une infraction grave à la loi ayant entraîné ou non une arrestation, une condamnation ou que ces faits aient été effacés de ton casier judiciaire ?

9. As-tu infligé des sévices sexuels à un enfant, que tu en aies été ou non accusé ou reconnu coupable, même si cela a été effacé de ton casier judiciaire ?

10. As-tu déjà commis d'autres transgressions ou méfaits graves qui doivent être résolus avant ta mission ?

11. Soutiens-tu un groupe ou une personne dont les enseignements ou les pratiques sont contraires ou opposés à ceux qui sont acceptés par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, y es-tu affilié ou es-tu d'accord avec un tel groupe ou une telle personne ?

12. As-tu des dettes ? Comment ces dettes vont-elles être remboursées avant ta mission ou gérées pendant ta mission ?

13. As-tu actuellement ou as-tu déjà eu un état de santé physique, mentale ou émotionnelle qui te donnerait des difficultés pour suivre un emploi du temps normal de missionnaire, qui demande de travailler de douze à quinze heures par jour, dont deux à quatre heures à étudier, et huit à dix heures à marcher ou à te déplacer à vélo ?

14. T'a-t-on déjà diagnostiqué une dyslexie, ou as-tu suivi un traitement pour dyslexie ou d'autres troubles de la lecture ? Si oui, es-tu à l'aise pour lire les Écritures et d'autres documents à haute voix ? Penses-tu pouvoir mémoriser des passages des Écritures et d'autres renseignements avec l'aide de ton collègue ? Comment compenses-tu ce trouble actuellement ?

15. T'a-t-on déjà diagnostiqué un trouble d'élocution ou as-tu reçu un traitement pour cela ? Si oui, es-tu à l'aise pour parler devant d'autres personnes ? Penses-tu disposer des outils adéquats pour apprendre, enseigner et communiquer ?

16. As-tu déjà pris des médicaments ou un autre traitement pour un des troubles ou une des pathologies suivants : trouble du déficit de l'attention (TDA), trouble du déficit de l'attention avec hyperactivité (TDAH), anxiété, dépression, trouble obsessionnel compulsif (TOC) ou trouble du spectre autistique (y compris le syndrome d'Asperger) ? (Si la réponse est oui, veuillez donner des explications).

17. Si tu étais traité pour l'un de ces troubles ou l'une de ces pathologies et que tu as arrêté le traitement, l'as-tu fait sous la supervision d'un médecin ? Sinon, pourquoi l'as-tu arrêté ? Comment te portes-tu sans traitement ou sans médicament ? À quand remonte la dernière prise de médicaments pour ces problèmes ? ■

Trouve des vidéos et d'autres documents sur la préparation à la mission sur lds.org/go/81850.

Beaucoup de problèmes de dignité ou de santé qui t'empêcheraient de réussir dans ta mission peuvent être surmontés. Demande l'aide dont tu as besoin. Si tes problèmes de santé ne sont toujours pas résolus au moment où tu seras prêt à servir, fais-le savoir à ton évêque ou à ton président de branche. Cela permettra à l'Église de tenir compte de ton état de santé avant de t'affecter à une mission. Pour en avoir un exemple, tu peux lire l'histoire de sœur Fletcher à la suite de ces questions.

EST-CE QUE JE POUVAIS SERVIR LÀ-BAS ?

Erika Fletcher

Dès le jour où j'ai mis la première pièce dans ma tirelire d'économies en prévision de ma mission, j'ai voulu faire une mission. Je mettais de l'argent de côté depuis douze ans quand l'annonce que les sœurs pouvaient servir à l'âge de dix-neuf ans a été faite. Je me demandais si le moment était bien choisi pour moi, mais le Seigneur a répondu à mes prières et j'ai senti que je devais commencer à remplir mon dossier de candidature à la mission.

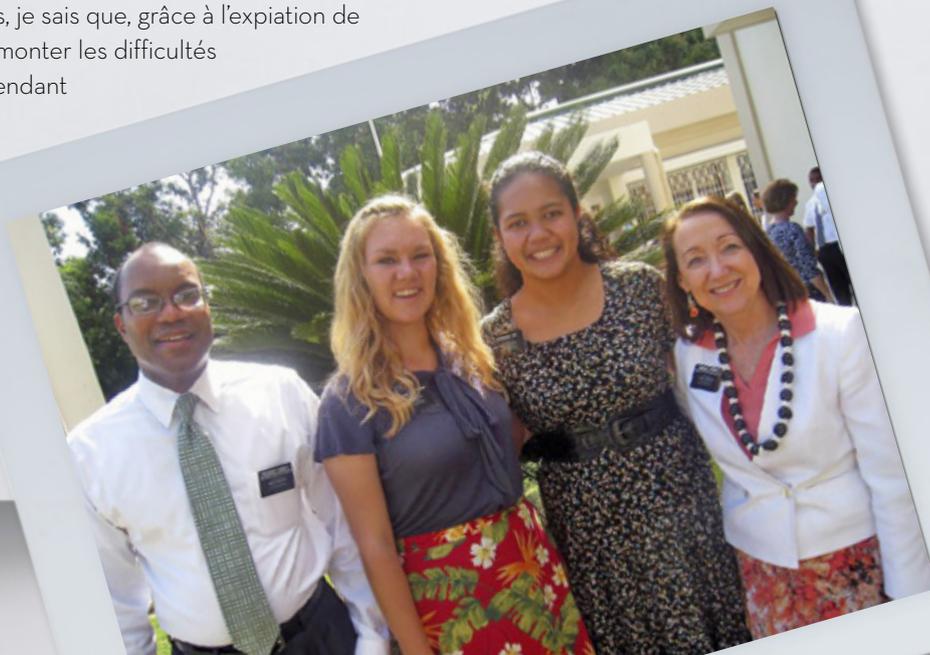
Je voulais servir dans la mission qui me conviendrait le mieux et je savais que le seul moyen de me sentir en paix était d'être honnête avec mes dirigeants de l'Église, notamment concernant mon état de santé. Je souffre d'épilepsie, maladie qui provoque des crises de convulsions imprévisibles. Heureusement, grâce aux médicaments, les effets de ma maladie sont complètement maîtrisés. Malgré tout, il se pouvait que ma dépendance à ces médicaments m'empêche de servir à certains endroits.

Imaginez ma surprise quand j'ai appris que j'étais affectée à la mission de Saint-Domingue Est (République dominicaine). Mais il y avait un problème : mon médicament n'était pas disponible en République dominicaine. J'étais perplexe. Pourquoi le Seigneur avait-il inspiré les dirigeants de l'Église à m'envoyer à un endroit où je n'aurais pas accès à mes médicaments ?

Ma famille et moi avons prié ensemble pour recevoir une réponse. J'ai obtenu la ferme conviction que le Seigneur voulait réellement que je fasse une mission en République dominicaine. Nous nous sommes donc mis au travail. Mon médecin m'a remis une ordonnance valable dix-huit mois, mais notre assurance n'a accepté de rembourser les médicaments que pour une année, nous laissant la charge de payer les six derniers mois. En continuant d'avancer avec foi nous avons trouvé une solution abordable.

Quand j'ai été mise à part comme missionnaire, mon président de pieu m'a bénie pour que ma maladie ne m'affecte pas pendant ma mission, une promesse dont je témoigne qu'elle s'est réalisée. Bien que j'aie dû aller jusqu'au bout de mes capacités physiques, je sais que, grâce à l'expiation de Jésus-Christ, j'ai pu surmonter les difficultés rencontrées avant et pendant ma mission. ■

Bien qu'elle souffre d'épilepsie, sœur Fletcher (à gauche) a pu faire une mission (sur cette photo, elle est avec sa collègue et son président de mission et sa femme).



CINQ CHOSES QUE DOCTRINE ET ALLIANCES

Charlotte Larcabal
des magazines de l'Église

Que tu te prépares pour faire une mission ou que tu cherches simplement des moyens de parler de tes croyances à tes amis, il y a un guide si bien fait qu'on pourrait dire que c'est un autre manuel missionnaire.

Il s'agit de Doctrine et Alliances. Nous y trouvons de beaux points de doctrine révélés récemment sur la famille éternelle, sur ce qui se passe quand nous mourons et sur la façon dont l'Église de Jésus-Christ doit être organisée. Mais nous trouvons aussi, à maintes reprises, le commandement de proclamer l'Évangile. En fait, compte tenu de toutes les promesses et exhortations qu'il donne aux missionnaires, on pourrait considérer ce livre d'Écritures comme un guide pour la proclamation de l'Évangile.

Par exemple, voici cinq magnifiques vérités que tu peux apprendre sur l'œuvre missionnaire juste en lisant Doctrine et Alliances.



1

Tu n'as pas besoin de t'inquiéter de l'endroit où tu vas.

D&A 80:3 : « C'est pourquoi, allez prêcher mon Évangile, que ce soit au nord ou au sud, à l'est ou à l'ouest, peu m'importe, car vous ne pouvez faire fausse route. »

« Je ne crois pas que l'expression 'peu m'importe' utilisée par le Seigneur dans ce verset insinue que l'endroit où œuvrent ses serviteurs lui est indifférent. En fait, il s'en soucie profondément. [...] Il inspire, guide et dirige ses serviteurs autorisés. En s'efforçant constamment d'être des instruments plus dignes et plus capables entre ses mains et de faire tout leur possible pour s'acquitter fidèlement de leurs devoirs, avec son aide, les missionnaires ne pourront pas 'faire fausse route', où qu'ils servent¹. »

- David A. Bednar

2

Constitue-toi un trésor d'Écritures et tu sauras quoi dire.

D&A 84:85 : « Amassez continuellement dans votre esprit les paroles de vie, et la part qui sera attribuée à tout homme vous sera donnée à l'heure même. »

« À mesure que vous amasserez les paroles des Écritures et des prophètes modernes par l'étude et la foi, votre désir de faire connaître l'Évangile grandira. Vous avez la promesse que l'Esprit vous aidera à savoir ce que vous devez dire quand vous enseignez². »

- Prêchez mon Évangile

t'enseignera sur ce qu'est être missionnaire

3

Il y a partout des gens qui cherchent l'Évangile.

D&A 123:12 : « Car il y en a encore beaucoup sur la terre [...] qui sont aveuglés par la tromperie des hommes et leur ruse dans les moyens de séduction et qui ne sont empêchés d'accéder à la vérité que parce qu'ils ne savent pas où la trouver. »

« Tout autour de vous, chaque jour, il y a des amis et des voisins 'qui ne sont empêchés d'accéder à la vérité que parce qu'ils ne savent pas où la trouver.' Selon l'inspiration de l'Esprit, vous pouvez exprimer une pensée, lancer une invitation, envoyer un message ou un 'tweet' qui feront connaître à vos amis les vérités de l'Évangile rétabli³. »

- David A. Bednar

4

Prie bien pour bien enseigner.

D&A 42:14 : « Et l'Esprit vous sera donné par la prière de la foi ; et si vous ne recevez pas l'Esprit, vous n'enseignerez pas. »

« Les missionnaires doivent se mettre à genoux et supplier le Seigneur de leur délier la langue et de parler par leur intermédiaire pour apporter des bénédictions aux personnes qu'ils instruisent. S'ils le font, une lumière nouvelle emplira leur vie. Ils auront davantage d'enthousiasme pour l'œuvre. Ils prendront conscience que, dans un sens très réel, ils sont serviteurs du Seigneur et qu'ils parlent en son nom. Ce qu'ils enseignent sera reçu différemment⁴. »

- Gordon B. Hinckley (1910-2008)

5

Le Saint-Esprit témoignera aux personnes à qui tu parleras.

D&A 100:7-8 : « Mais je vous donne le commandement d'annoncer en mon nom tout ce que vous annoncerez, en solennité de cœur, dans l'esprit d'humilité en toutes choses, Et je vous fais la promesse que si vous faites cela, le Saint-Esprit sera déversé pour rendre témoignage de toutes les choses que vous direz. »

« Le Saint-Esprit peut agir par l'intermédiaire de la lumière du Christ. Celui qui enseigne les vérités de l'Évangile n'implante pas quelque chose d'étranger ou même de nouveau chez l'adulte ou chez l'enfant. En fait, le missionnaire ou l'instructeur établit un contact avec l'Esprit du Christ qui est déjà là. L'Évangile leur paraîtra familier⁵. »

- Boyd K. Packer (1924-2015)

Fixe-toi un but

Ce n'est que le commencement. Cette année, dans ton étude de Doctrine et Alliances, fixe-toi le but d'apprendre tout ce que tu peux sur l'œuvre missionnaire. Puis fais tout ton possible pour commencer à appliquer certains de ces enseignements. N'oublie pas : « C'est pourquoi, si vous éprouvez le désir de servir Dieu, vous êtes appelés à l'œuvre ; car voici, le champ blanchit déjà pour la moisson » (D&A 4:3-4). ■

NOTES

1. Voir David A. Bednar, « Appelés à l'œuvre », *Le Liahona*, mai 2017, p. 68.
2. *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, 2004, p. 19.
3. Voir David A. Bednar, « Appelés à l'œuvre », p. 70.
4. Voir Gordon B. Hinckley, « Le service missionnaire », *Première réunion mondiale de formation des dirigeants*, 11 janvier 2003, p. 20.
5. Boyd K. Packer, « The Light of Christ: What Everyone Called to Preach the Gospel, Teach the Gospel, or Live the Gospel Should Know » (discours prononcé le 22 juin 2004 lors d'un séminaire pour les nouveaux présidents de mission), p. 2, Bibliothèque d'histoire de l'Église, Salt Lake City.

SIX RAISONS

pour lesquelles nous avons
effectivement besoin
de

L'ÉGLISE !

Eric B. Murdock et Joshua J. Perkey
des magazines de l'Église

T'est-il arrivé d'entendre quelqu'un demander pourquoi nous avons une Église ? Ou pourquoi nous en avons besoin ? Pourquoi ne pourrait-on pas être spirituel par soi-même : se rendre à la montagne ou à la plage, ou dans un endroit spécial où l'on se sent proche de Dieu, et que cela suffise ?

Il ne fait aucun doute que tu peux te sentir proche de Dieu n'importe où (en fait, c'est même une très bonne idée !), mais notre Père céleste a *tellement plus* en réserve pour toi que la simple spiritualité. Il veut que tu sois le meilleur que tu puisses être. En fait, il veut que tu hérites de tout ce qu'il a et que tu obtiennes la vie éternelle. Et il a un plan et a institué une organisation pour que tu y parviennes. Son plan est le plan du salut et l'organisation qu'il a instituée est l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours : « la seule Église vraie et vivante sur toute la surface de la terre » (D&A 1:30).

Voici six raisons pour lesquelles nous avons effectivement besoin de l'Église.



1. Pour apprendre et mettre en pratique l'Évangile de Jésus-Christ

L'une des bénédictions que nous avons en tant que membre de l'Église est de pouvoir apprendre la plénitude de l'Évangile (voir D&A 1:17-23). Si nous avons le désir sincère d'apprendre et si nous sommes humbles, adonnés à la prière, diligents et obéissants, nous pouvons obtenir un témoignage et avoir de l'espérance en la résurrection et en l'expiation de Jésus-Christ.

Grâce aux dirigeants et aux textes de l'Église, nous apprenons également d'autres points de doctrine essentiels, tels que le rétablissement de l'Évangile, l'appel de prophètes modernes et la véritable nature de la Divinité. Le fait de vivre conformément à la véritable doctrine nous apporte la joie et le bonheur.

2. Pour recevoir des ordonnances et contracter des alliances essentielles

L'œuvre de notre Père céleste est de « réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39). Mais, parfois, nous oublions que son œuvre exige des efforts de notre part aussi ! Nous nous qualifions pour les bénédictions de la vie éternelle par le respect des ordonnances et des alliances de l'Évangile. Le président Nelson a déclaré : « Nous ne pouvons pas retourner en présence de Dieu par des *souhais*. Nous devons obéir aux lois sur lesquelles ces bénédictions reposent¹ [voir D&A 130:20–21]. »

Les ordonnances auxquelles nous participons et les alliances que nous contractons sont nécessaires pour retourner dans la présence de notre Père céleste et vivre avec lui. Ces ordonnances et ces alliances nécessitent d'avoir la prêtrise, qui ne se trouve que dans la véritable Église de Dieu. Sans ces alliances, nous serions perdus.

L'Église est là pour que nous soyons éclairés et que la vérité soit manifestée. Grâce à elle j'ai la connaissance dont j'ai besoin : la connaissance du plan du salut.

Nicholas M., Ohio (États-Unis)

3. Pour nous aider les uns les autres le long du chemin

D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « L'une des principales raisons pour lesquelles le Seigneur a une Église est de créer une communauté de saints qui se soutiendront mutuellement sur le 'sentier étroit et resserré qui conduit à la vie éternelle' [2 Néphi 31:18²]. »

À l'église, nous pouvons créer des liens empreints de sollicitude avec d'autres personnes. Nous pouvons nous aider mutuellement à traverser les moments difficiles si nous nous conduisons et nous guidons les uns les autres et si nous marchons côte à côte (voir « Je suis enfant de Dieu », *Cantiques* n° 193 ; Éphésiens 2:19). Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a déclaré : « Nous sommes tous enfants de Dieu, et nous devons nous instruire mutuellement ; nous devons nous aider mutuellement à trouver 'le bon chemin'³. » L'Église est l'endroit idéal pour le faire !

Grâce à l'Église, nous pouvons recevoir des ordonnances, contracter des alliances et faire en sorte que nos familles soient scellées pour l'éternité. C'est l'organisation, instituée par notre Père céleste sur la terre, qui détient l'autorité et le pouvoir de la prêtrise. Pour enseigner aux gens la vérité de l'Évangile et aller au Christ et pour préparer les gens pour l'exaltation.

Shantelle M., Australie

Nous avons l'Église pour créer un cadre où les membres peuvent se réunir et s'aider mutuellement à apprendre et à progresser. Elle existe pour aider les membres à devenir plus semblables au Christ en encourageant chacun à se tourner vers les autres et à porter les fardeaux des personnes qu'il aime et dont il se soucie. C'est aussi un lieu sûr où les gens peuvent vivre leurs croyances.

Jeremy P., Illinois (États-Unis)

Grâce à l'Église, je peux avoir une famille éternelle avec mes parents et mes sœurs, et avec ma propre famille un jour.

Wilford P., São Paulo (Brésil)

L'Église nous aide à répandre l'amour et l'Évangile sur toute la terre et à apporter la lumière à un monde enténébré par l'immoralité.

Kenzi B., État de Washington (États-Unis)

Grâce à l'Église nous suivons le chemin qui conduit à l'immortalité et à la vie éternelle où nous pourrions vivre avec notre Père céleste et notre famille à jamais.

Emma W., New Hampshire (États-Unis)

4. Pour aider les familles à se qualifier pour la vie éternelle

L'une des autres raisons majeures pour lesquelles l'Église existe est d'aider les familles à se qualifier pour la vie éternelle. L'ordonnance du scellement au temple permet aux familles d'être ensemble éternellement. Pour que cela se produise, nous devons vivre de manière à être dignes de recevoir ces bénédictions. L'Église aide les membres de la famille à s'entraider pour y parvenir.

Comme l'a enseigné frère Christofferson, « l'objet de l'enseignement de l'Évangile et des ordonnances de la prêtrise accomplies par l'Église est que les familles remplissent les conditions requises pour obtenir la vie éternelle⁴. » Ainsi, l'Église nous aide à respecter ces alliances et à nous soutenir les uns les autres le long du chemin.

5. Pour être une bénédiction pour les gens partout dans le monde

Frère Christofferson a déclaré que, lorsque nous travaillons ensemble dans l'Église, notre Père céleste peut « accomplir des choses nécessaires qui ne peuvent être accomplies par des personnes ou par des groupes plus petits⁵ ».

Saviez-vous que, chaque année depuis trente ans, l'Église fait don de quarante millions de dollars sous forme d'entraide, d'aide humanitaire et de projets de service ? Les dons généreux et le service bénévole que les membres de l'Église offrent permettent d'accomplir des choses qu'on ne pourrait pas accomplir autrement.

Grâce à notre extraordinaire programme missionnaire, les missionnaires transmettent la lumière de l'Évangile aux gens du monde entier. Près de cent cinq mille missionnaires (jeunes adultes et personnes d'âge mûr) sont actuellement en mission. C'est incroyable ! C'est plus que le nombre d'habitants de certaines villes.

Et, grâce aux dons généreux des membres, l'Église a les moyens de construire des temples dans le monde entier. En avril 2018, il y avait cent quatre-vingt-deux temples dans le monde, en service, en construction ou annoncés.



L'Église nous aide à conserver l'organisation et les enseignements et à créer un réseau de personnes sur lesquelles les membres peuvent compter. Par l'établissement de l'Église, le Seigneur s'assure que l'on enseigne la véritable doctrine. L'Église apporte aux membres les révélations, les principes et les directives qui nous aident à vivre comme le Christ le veut.

Rachel F., Arizona (États-Unis)

6. Pour établir le royaume de Dieu sur la terre

L'une des raisons les plus importantes pour lesquelles Dieu a établi une Église est qu'elle est son royaume ici sur terre (voir D&A 65). Le Seigneur a conféré les clés de la prêtrise à Joseph Smith et à tous les prophètes et apôtres après lui. Frère Christofferson a enseigné : « Avec l'autorité de ces clefs, les officiers de la prêtrise de l'Église préservent la pureté de la doctrine du Sauveur et l'intégrité de ses ordonnances salvatrices⁶. »

Par l'intermédiaire des dirigeants de l'Église, le Seigneur peut administrer son œuvre et servir ses enfants. Sans cette direction, toutes sortes d'idées fausses et d'enseignements erronés risqueraient de nous mener dans des sentiers obscurs et interdits. En d'autres termes : pour nous aider à savoir comment obtenir la vie éternelle, nous avons besoin de la protection que nous fournissent les prophètes et apôtres que Dieu a véritablement appelés et ordonnés. Il n'y a que dans son Église que nous avons cela. ■

L'Église permet d'accomplir des choses qu'on ne pourrait pas faire individuellement.

Emma W., Utah (États-Unis)

L'Église nous aide car notre Père céleste savait que notre époque serait difficile. Il savait que nous aurions besoin d'un prophète pour nous guider ici-bas. Il nous connaît.

Matthew P., New Hampshire (États-Unis)

NOTES

1. Russell M. Nelson, « C'est maintenant qu'il faut se préparer », conférence générale d'avril 2005.
2. D. Todd Christofferson, « La raison d'être de l'Église », conférence générale d'octobre 2015.
3. Jeffrey R. Holland, « Enseigner et apprendre dans l'Église », *Le Liahona*, juin 2007, p. 90.
4. Voir D. Todd Christofferson, « La raison d'être de l'Église ».
5. D. Todd Christofferson, « La raison d'être de l'Église ».
6. D. Todd Christofferson, « La raison d'être de l'Église ».

Quelles activités devrais-je faire pendant mon temps libre pour mieux l'utiliser ?

« Alma parlait de priorités quand il a enseigné : 'Cette vie est devenue un état probatoire, un temps pour se préparer à rencontrer Dieu' (Alma 12:24). Nous aurons peut-être besoin d'être guidés pour savoir comment utiliser au mieux le temps précieux qui nous est accordé pour nous préparer à rencontrer Dieu mais nous pouvons être sûrs que le Seigneur et notre famille doivent se trouver en haut de la liste. »

Ian S. Ardern, des soixante-dix, « Un temps pour se préparer », conférence générale d'octobre 2011.



Travaille à réaliser quelque chose de concret

Fais quelque chose qui a de l'importance. Parfois, je perds mon temps à des choses inutiles comme naviguer sur Internet pendant deux heures, et ensuite je le regrette. Tu pourrais essayer de cultiver un nouveau talent, travailler sur un projet du Progrès personnel ou du Devoir envers Dieu, aider ton petit frère ou ta petite sœur ou un ami dans son travail scolaire, cultiver un jardin, écrire une histoire ou faire du rangement ; les possibilités ne manquent pas. Voilà la règle que j'essaie de suivre : m'assurer que ce que je fais de mon temps libre sert toujours à réaliser quelque chose de concret.

Kimberly A., dix-neuf ans, Alaska (États-Unis)



Deviens la personne que tu veux être

Il y a une citation dans mon salon qui dit : « Demande-toi si ce que tu fais aujourd'hui t'amène plus près de là où tu veux être demain. » Réfléchis à la personne que tu veux devenir et à tes objectifs. Choisis de faire des choses qui t'aideront à atteindre ces buts. Fais des choses qui permettront à l'Esprit d'être avec toi et qui sont en harmonie avec les critères de *Jeunes, soyez forts*.

Amy P., seize ans, Kentucky (États-Unis)



Chante ou écoute des cantiques

L'activité que je préfère faire pendant mon temps libre est chanter des cantiques. Je me suis fixé le but de mémoriser le plus grand nombre possible de cantiques de l'Église. Je télécharge les cantiques que j'ai envie d'apprendre pour pouvoir les écouter dès que j'ai un moment libre.

Justice O., seize ans, Orlu (Nigéria)

Étudie le Livre de Mormon

Je tire le meilleur parti de mon temps libre quand j'étudie le Livre de Mormon. C'est la clé de voûte de notre religion et, comme l'a dit Joseph Smith, le prophète, nous pouvons nous rapprocher « davantage de Dieu en en suivant les préceptes, que par n'importe quel autre livre » (Introduction du Livre de Mormon).

Lynne T., dix-huit ans, Accra (Ghana)



Fixe-toi des objectifs

Il faut d'abord que tu réfléchisses à la personne que tu veux être dans quelques années. Ensuite, décide de ce qu'il faut faire maintenant, pendant ton temps libre, pour atteindre cet objectif. À la fin de chaque journée, je pense à mes objectifs et je planifie ce que je vais faire de mon temps libre le lendemain.

Frère Agostinelli, vingt ans, mission de Santiago Ouest (Chili)

Étudie la doctrine

Une très bonne manière d'utiliser ton temps libre est d'étudier la doctrine du Seigneur. D'un point de vue éternel, la lecture des Écritures, des articles des magazines de l'Église et d'autres textes édifiants te sera bien plus bénéfique que d'autres activités.

Josh C., treize ans, Tennessee (États-Unis)

Les réponses sont un guide, non des déclarations officielles de la doctrine de l'Église.

Si Dieu connaît chaque décision que nous allons prendre, à quoi cela sert-il que nous ayons le libre arbitre ?

Cela fait des siècles que cette question suscite la perplexité. La façon dont nous y répondons repose sur deux vérités fondamentales révélées :

Dieu sait tout. La perspective de Dieu n'est pas limitée par le temps (voir D&A 38:2). En outre, il a eu une éternité d'expérience personnelle avec nous avant que nous venions sur cette terre, aussi connaît-il mieux que nous les inclinations et la personnalité de chacun de nous.

Nous avons le libre arbitre. Nous sommes des êtres intelligents, des enfants de Dieu, qui nous aime et a établi un

plan qui nous permet de devenir comme lui, si nous choisissons de lui obéir (voir D&A 93:27-32 ; Abraham 3:21-25). Le libre arbitre signifie que nous pouvons agir par nous-mêmes et non être contraints (voir 2 Néphi 2:14, 16, 27).

La connaissance que Dieu a par avance de notre personnalité et de nos choix n'est pas la cause de ces choix. Parce qu'il nous connaît et parce que nous avons le libre arbitre, il nous invite et nous incite – mais ne nous force pas – à faire le bien et à croire en Jésus-Christ (voir Moroni 7:16-17).

Qu'en pensez-vous ?

« Comment faire pour mieux m'entendre avec les membres de ma famille ? »

Envoie ta réponse et, si tu le souhaites, une photo haute définition avant le 15 septembre 2018 à liahona.lds.org (clique sur « Transmettre un article ou des commentaires »).

Les réponses pourront être modifiées pour des raisons de longueur ou de clarté.

**DIEU
veut-il
RÉELLEMENT
VOUS
PARLER ?
OUI !**

RUSSELL M. NELSON
EXTRAIT DE « RÉVÉLATION POUR L'ÉGLISE, RÉVÉLATION POUR NOTRE VIE »,
CONFÉRENCE GÉNÉRALE D'AVRIL 2018

Six manières de toujours nous souvenir du Sauveur

Gerrit W. Gong

du Collège des douze apôtres

Chaque semaine, en prenant la Sainte-Cène, nous faisons l'alliance de toujours nous souvenir du Sauveur. En relisant près de quatre cents passages scripturaires traitant du mot *souvenir*, voici six manières de toujours nous souvenir de lui.

Premièrement, nous pouvons toujours nous souvenir de lui en faisant confiance à ses alliances, à ses promesses et à ses garanties.

Deuxièmement, nous pouvons toujours nous souvenir de lui en reconnaissant avec gratitude sa main qui intervient tout au long de notre vie.

Troisièmement, nous pouvons toujours nous souvenir de lui en ayant confiance lorsqu'il nous assure : « celui qui s'est repenti de ses péchés est pardonné, et moi, le Seigneur, je ne m'en souviens plus » (D&A 58:42).

Quatrièmement, il nous invite à nous souvenir que nous sommes toujours les bienvenus chez lui.

Cinquièmement, nous pouvons toujours nous souvenir de lui le jour du sabbat, grâce à la Sainte-Cène. À la fin de son ministère terrestre ainsi qu'au début de son ministère en qualité d'être ressuscité, notre Sauveur a pris du pain et du vin et nous a

demandé de nous souvenir de son corps et de son sang.

Lors de l'ordonnance de la Sainte-Cène, nous témoignons à Dieu le Père que nous sommes disposés à prendre sur nous le nom de son Fils, à nous souvenir toujours de lui et à garder les commandements qu'il nous a donnés, afin [d'avoir] toujours son esprit avec nous (voir Moroni 4:3 ; 5:2 ; D&A 20:77, 79).

Enfin, sixièmement, notre Sauveur nous invite à toujours nous souvenir de lui comme il se souvient toujours de nous.

Il déclare :

« Quand [ils m'oublieraient], moi je ne t'oublierai point.

« Voici, je t'ai gravé[e] sur mes mains » (Ésaïe 49:15-16 ; voir aussi 1 Néphî 21:15-16).

Il témoigne : « Je suis celui qui a été élevé. Je suis Jésus qui a été crucifié. Je suis le Fils de Dieu » (D&A 45:52).

Je rends humblement ce témoignage et je prie pour que nous nous souvenions toujours de lui : en tout temps, en toutes choses et dans tous les lieux où nous serons (voir Mosiah 18:9). ■

Extrait d'un discours de la conférence générale d'avril 2016.



Né à
**Redwood City
(Californie).**



A été soutenu comme membre du
**Collège des
douze apôtres**
le 31 mars 2018.



A quatre enfants et
trois petits-enfants.



Encouragé
par un entraîneur,
il s'est essayé
au football dans
l'équipe
de son école et a
beaucoup aimé !

A épousé
Susan Lindsay au
**temple
de Salt Lake
City**
en janvier 1980.



A été assistant du département d'État des
États-Unis à Washington, D.C., en 1986.



A été missionnaire dans la
mission de Taipei (Taïwan).

Je peux toujours prier



Questions sur la prière

Coche toutes les réponses avec lesquelles tu es d'accord. Ajoute tes propres réponses. Puis parle de ce que tu sais sur la prière avec quelqu'un.

1. Pourquoi notre Père céleste veut-il que tu pries ?

- Parce que je suis son enfant et qu'il veut avoir de mes nouvelles
- Parce qu'il veut m'aider

2. Quand est-ce que tu pries ?

- Chaque soir et chaque matin
- Quand j'ai peur
- Quand je dois faire un choix

3. Où est-ce que tu pries ?

- Dans ma chambre
- Dehors, sous les étoiles

4. De quoi parles-tu dans tes prières ?

- D'un problème que j'ai
- De ce qui s'est passé dans la journée

5. Comment entends-tu les réponses de notre Père céleste ?

- Quand je lis les Écritures
- Quand je suis en paix

MON JOURNAL DE PRIÈRE



- Écris ce qui t'inquiète ou en quoi tu as besoin d'aide.
- Parles-en à ton Père céleste dans ta prière.
- Après avoir prié, écoute dans le calme pour ressentir le Saint-Esprit.
- Pendant la semaine, continue d'être à l'écoute des réponses.
- Note les réponses que tu reçois.



Carte pour SE SOUVENIR de prier



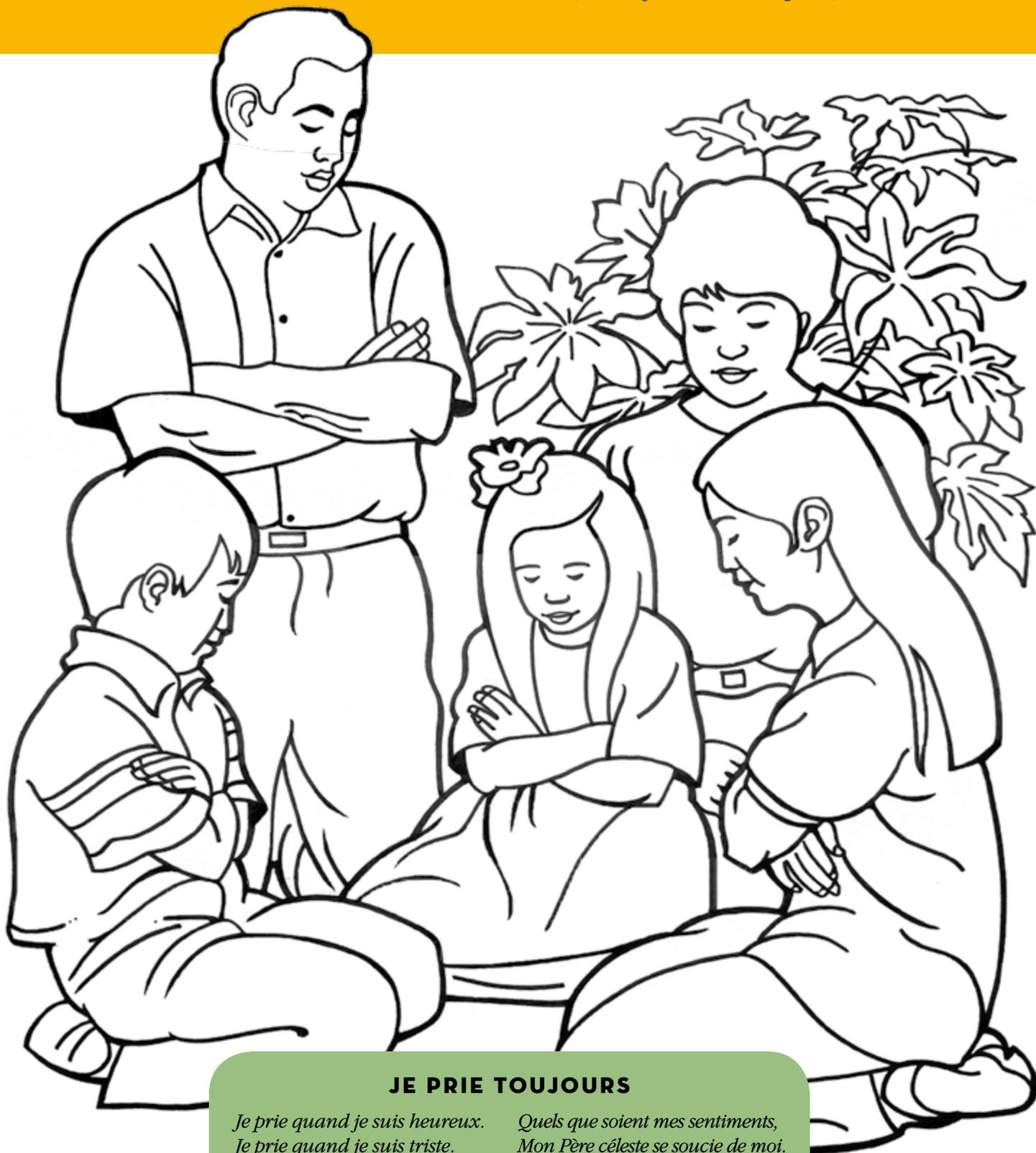
« Ce qu'il faut, c'est prier, prier encore, prier toujours. »
- Henry B. Eyring
.....

Carte pour SE SOUVENIR de prier



« Nous apprenons à connaître le Seigneur et à lui faire confiance en priant. » - Bonnie H. Cordon
.....

« Prie, il est là. Parle, il t'écoute.
Toi, son enfant, tu sens son amour »
(Chants pour les enfants, p. 6-7).



JE PRIE TOUJOURS

*Je prie quand je suis heureux.
Je prie quand je suis triste.
Je prie quand j'ai peur
Et quand je suis très en colère.*

*Quels que soient mes sentiments,
Mon Père céleste se soucie de moi.
Alors, que ma journée soit
bonne ou mauvaise,
Je fais toujours ma prière.*

Teresa Weaver

Bonjour !
Je m'appelle
Steffani !

J'essaye de faire luire ma lumière
en rendant témoignage.



Une belle île

Je vis au Sri Lanka. Mon pays est une belle île proche de la pointe méridionale de l'Inde. Nous avons des forêts tropicales, une mer d'un bleu turquoise et des ruines antiques. J'aime mon pays !

මොර්මොන්ගේ
පොත

දේවුන් ක්‍රිස්තුන් වහන්සේගේ
තවත් ලිපිපුවත

Des amis de partout

Dans mon école, il y a des enfants de nombreux pays. Certains sont chrétiens, d'autres musulmans, hindous ou bouddhistes. Nous sommes tous gentils et amicaux les uns envers les autres.

Un témoignage brillant



1. Une invitation effrayante

Un jour, les élèves chrétiens ont eu une assemblée spéciale. On nous a demandé de rendre témoignage. Un grand silence est tombé sur la salle. Personne n'est allé sur l'estrade. Tout le monde avait trop peur ! Je suis très timide alors j'avais très peur aussi.

3. Rendre mon témoignage

J'ai dit à mes camarades de classe que notre Père céleste nous aime et veut que nous lui parlions souvent. J'ai parlé de mes expériences de la prière. J'ai dit que je sais que notre Père céleste m'écoute toujours et veut m'aider. J'étais heureuse d'avoir eu le courage de rendre témoignage. J'ai eu l'impression d'avoir été une lumière brillante dans une pièce paisible.

2. « Vas-y, vas-y »

J'ai senti une vague de chaleur passer en moi et le Saint-Esprit me dire : « Vas-y, vas-y ». J'ai fait une prière rapide dans mon cœur. J'ai marché jusqu'à l'estrade, l'estomac noué.



4. Agir

Mon histoire préférée dans les Écritures se trouve dans le Livre de Mormon, quand Néphi dit qu'il ira faire ce que le Seigneur commande. J'espère que j'aurai toujours le courage de faire ce que notre Père céleste a besoin que je fasse.



ENVOIE-NOUS UNE ÉTOILE !

Jésus nous a demandé de faire luire notre lumière devant les hommes (voir Matthieu 5:16). Comment feras-tu luire ta lumière ? Envoie-nous par courriel une photo de ton étoile accompagnée de ton histoire, d'une photo de toi et de la permission de tes parents à liahona@ldschurch.org.



La promesse de NE PAS SE QUERELLER

Myrna M. Hoyt

D'après une histoire vraie

« Ils prirent leurs épées, et toutes les armes [...], et ils les enterrèrent profondément dans la terre » (Alma 24:17).

C'est un jour merveilleux. Madi, la cousine de Timmy, vient à la maison. Et elle va rester toute la semaine ! Timmy est impatient de lui montrer ses jouets et de jouer avec elle.

Quand Madi arrive, les aventures commencent tout de suite. Les deux premiers jours, ils s'amuse avec des dinosaures et jouent aux pirates. Ils s'amuse beaucoup. Mais, le troisième jour, les choses se gâtent. Timmy et Madi sont en désaccord sur *tout*.

« Allons dehors et transformons la cabane dans l'arbre en vaisseau spatial ! » dit Timmy.

« Je ne veux pas. Restons à l'intérieur et dessinons », répond Madi.

« On s'ennuie dans la maison ! »

« Non, c'est pas vrai ! On joue toujours à ce que tu veux ! » Pourquoi c'est toujours toi qui choisit ce qu'on fait ?

Timmy et Madi continuent de se disputer. Il ne s'amuse plus. Timmy n'aime pas ce qu'il ressent quand ils se disputent. Puis, il a une idée.

« Hé, Madi, dit-il, faisons comme les Anti-Néphi-Léhi. »

« Les quoi ? »

« Les Anti-Néphi-Léhi. Ce sont des gens du Livre de Mormon qui ont enterré leurs épées. Ils s'étaient



beaucoup battus et ils étaient désolés, alors ils se sont repentis. Ils ont promis à notre Père céleste qu'ils ne se battraient plus jamais. Ensuite ils ont enterré leurs armes pour montrer qu'ils voulaient tenir leur promesse. »

Soudain, Timmy a une idée. « Faisons des épées et enterrons-les, et promettons de ne plus nous disputer. »

« D'accord », dit Madi.

Timmy et Madi vont chercher des blocs de construction en plastique dans la chambre de Timmy et fabriquent différents types d'épées avec. Certaines sont

longues. Certaines sont courtes. Et certaines ont plein de couleurs différentes. Quand ils ont fini, Timmy et Madi portent leurs armes jusqu'au gros tapis de l'entrée.

« On dirait que le tapis serait un grand trou », dit Timmy.

Ils s'assoient au bord du tapis. Puis ils déposent leurs épées, une par une, sur le tapis, comme s'ils les enterraient.

« Je promets que je ne me battraï plus », dit Timmy en laissant tomber sa dernière épée sur la pile.

« Moi aussi », dit Madi. « Maintenant allons jouer ! Qu'est-ce que tu veux faire ? »

« Dessinons ! », dit Timmy en souriant.

Madi lui rend son sourire. « Ensuite nous jouerons au vaisseau spatial dehors. »

Pendant le reste de la semaine, Timmy et Madi tiennent leur promesse. Et ils s'amuse beaucoup plus en jouant ensemble après avoir renoncé à leurs querelles. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).



Grace Vlam est une petite fille de neuf ans qui vit aux Pays-Bas en 1940 pendant la Seconde Guerre mondiale. L'Allemagne nazie vient juste de lancer une offensive contre les Pays-Bas.

BOUM ! BOUM !

Il est trois heures du matin et la ville est sous les bombardements. Il y a un instant, Grace dormait dans son lit quand papa a dit à tout le monde de se mettre à l'abri. Maintenant, Grace est recroquevillée sous la table de la cuisine avec son papa, sa maman et ses petits frères,

Heber et Alvin. Elle entend le grondement des explosions et le bris des vitres dehors. Le bruit est si fort !

« Qu'est-ce qui va nous arriver ? » demande Grace à papa.

Papa lui caresse la tête. « Je ne sais pas, répond-il, mais faisons une prière. »

La famille Vlam se resserre encore plus.

Papa prie : « Cher Père céleste, s'il te plaît, protège notre famille. »

Au bout d'un moment, le bruit s'atténue. Les explosions cessent. Ils sont sains et saufs !

Une voix apaisante

Megan Armknecht

Tiré d'une histoire vraie



*« Quoi qu'il arrive,
Dieu prendra soin de notre
famille », dit maman.*

Maman prend la main de Grace et lui sourit. « Tu te souviens quand nous avons été scellés dans le temple ? »

Grace hoche la tête. Quand ils ont quitté l'Indonésie pour se rendre aux Pays-Bas, ils ont pu s'arrêter en Utah et être scellés dans le temple de Salt Lake City.

« Quoi qu'il arrive, Dieu prendra soin de notre famille », dit maman.

Le lendemain, Grace est dehors sur la place de la ville quand elle entend des sirènes d'alerte aérienne. Elle lève les yeux et voit des avions au dessus de sa tête ; ils

laissent tomber des petites choses noires. Elle reste là, à les regarder, la bouche grande ouverte.

Un homme lui crie : « Cours ! Ce sont des bombes ! »

Grace se met à courir en direction de sa maison, son cœur bat à toute vitesse quand elle passe enfin le pas de la porte.

Quelques jours plus tard les nazis – les dirigeants du gouvernement allemand de l'époque – s'emparent des Pays-Bas. Parfois les nazis font prisonniers des gens qui ont été des officiers de l'armée. Parce que papa a été officier dans l'armée néerlandaise, les officiers nazis le surveillent de près.

« Mais ça n'arrivera pas à papa », se dit Grace. « Nous sommes membres de l'Église et papa est dirigeant dans la présidence de la mission. Dieu le protégera. »

Après les bombardements, la famille Vlam doit quitter la ville. Un jour, dans sa nouvelle école, Grace entend des élèves chuchoter.

« Des gens ont été fait prisonniers aujourd'hui ! »

« Est-ce qu'on va les revoir un jour ? »

Grace a peur. Est-ce que papa va bien ? Elle court à la maison aussi vite qu'elle peut. Quand elle ouvre la porte, elle voit maman dans le couloir.

« Est-ce que c'est vrai ? », demande Grace. « Est-ce que papa a été arrêté ? »

Maman ne répond rien, mais Grace sait en voyant son regard triste que papa a été emmené. Il est prisonnier de guerre. Grace s'appuie contre le mur. Elle a trop peur pour pleurer.

« Qu'est-ce qu'on va faire maintenant ? », se demande-t-elle.

Au même moment, Grace entend une voix murmurer : « Tu reverras ton père. » La voix est calme et claire. Grace sait que c'est la voix du Saint-Esprit. Elle se sent un peu mieux.

Elle ne sait pas exactement ce qui va arriver, mais elle sait que notre Père céleste prendra soin d'elle et de sa famille.

À suivre... ■

L'auteur vit dans le New Jersey (États-Unis).





« Je sais que Jésus-Christ vit ; je l'aime et je sais de tout mon cœur qu'il aime chacun d'entre nous. »

Ronald A. Rasband

du Collège des douze apôtres

« *Soutenir les dirigeants de l'Église* », Le Liahona, mai 2016, p. 49.



Jörg Klebingat
des soixante-dix

Le foot et le dimanche

En Allemagne, le foot est le sport le plus populaire. Mon père m'a inscrit à un club de foot quand j'avais cinq ans. Nous nous entraînions trois ou quatre fois par semaine. La plupart des matchs avaient lieu le samedi et le dimanche. Quand je ne jouais pas au foot avec l'équipe du club, j'y jouais avec mes amis. Nous jouions au foot presque tous les jours jusqu'au coucher du soleil.

Quand j'avais quinze ans, j'ai commencé à jouer dans l'équipe d'une plus grande ville. Le foot a pris plus d'importance. Nous nous entraînions plus souvent. Nous faisons plus de déplacements. Nous jouions contre plus d'équipes. Le foot était ma vie.

Puis, peu avant mes dix-huit ans, j'ai assisté à un concert. J'y ai vu un garçon d'à peu près mon âge. Il était différent des autres. Il ne buvait pas d'alcool, il ne fumait pas et il ne jurait pas. Je voulais savoir pourquoi. J'ai découvert qu'il était membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Son exemple m'a donné envie d'en savoir plus. Plus tard, je suis devenu membre de l'Église.

Après mon baptême, j'ai appris deux choses. Premièrement, je n'étais pas censé jouer au foot le jour du sabbat. Je devais aller à l'église. Deuxièmement, notre Père céleste voulait que je fasse une mission. Mais j'étais plutôt bon au foot. J'avais un ami avec qui je jouais au foot depuis mon enfance. Nous avons tous les deux reçu une offre pour jouer dans une équipe professionnelle. Mon ami a accepté l'offre. J'ai décidé de renoncer au foot et de faire une mission à la place. Ce n'était pas un choix difficile parce que je savais que l'Église était vraie.

Mais ma famille et mes amis avaient du mal à accepter mon choix. Ils ne comprenaient pas ce que je faisais. Mes parents m'envoyaient des articles de journaux sur mon ami qui jouait au foot. Ce n'était pas facile pour moi. Mais je n'ai jamais regretté d'avoir fait une mission.

Mon Père céleste m'a béni chaque jour parce que j'ai fait le choix de faire une mission. Il m'a accordé la paix. J'ai éprouvé le sentiment agréable que l'on a quand on fait le bon choix. ■



David et Goliath

Kim Webb Reid

David était un garçon qui gardait des moutons. Ses grands frères étaient des soldats qui essayaient de protéger leur peuple. Un jour, le père de David l'a envoyé porter de la nourriture à ses frères.



Quand David est arrivé, il a vu un soldat géant appelé Goliath. Goliath a dit que, si quelqu'un pouvait le battre, la guerre serait finie. Mais personne n'était assez brave pour le combattre.



David a dit que *lui* combattrait Goliath. Le roi a refusé. David n'était qu'un garçon et Goliath était grand et fort ! Mais David savait que Dieu l'aiderait. Finalement, le roi a dit : « Va, et que l'Éternel soit avec toi ! »



David ne portait pas d'armure, comme Goliath. Il a ramassé une pierre et l'a mise dans sa fronde. Il a lancé la pierre sur le front de Goliath. Goliath est tombé ! David a gagné ! Il a sauvé son peuple.



Parfois, je rencontre des gros problèmes, qui me font peur.
Quand je demande à Dieu de m'aider, il me rend plus fort. ■

D'après 1 Samuel 17.

Je peux être un bon exemple





**Marvin J. Ashton
(1915-1994)**

du Collège des
douze apôtres

CONTINUER D'ESSAYER

Pour gagner la course de la vie éternelle, il faut fournir des efforts : travailler constamment, lutter et persévérer avec l'aide de Dieu.

Lorsque je pense à l'exhortation du Sauveur de faire avec joie tout ce qui est en notre pouvoir [voir D&A 123:17], je pense au père du fils prodigue. Ce père eut le cœur brisé par la perte et le comportement de son fils rebelle. Et pourtant il n'est pas mentionné qu'il se lamenta, disant : « Qu'ai-je fait de mal ? », « Qu'ai-je fait pour mériter cela ? », ou : « Où ai-je échoué ? »

Il parut, au contraire, supporter sans amertume la mauvaise conduite de son fils et l'accueillit avec amour à son retour. « Car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé » (Luc 15:24).

Nous avons tout particulièrement besoin d'apprendre à persévérer quand des membres de notre famille nous déçoivent. Nous n'échouons pas, même si aucun progrès n'est apparu, tant que nous faisons preuve



d'amour, de patience et de compréhension. Nous devons continuer d'essayer. [...]

Pour gagner la course de la vie éternelle, il faut fournir des efforts : travailler constamment, lutter et persévérer avec l'aide de Dieu. [...]

Nous connaissons tous la douleur et rencontrerons des obstacles. Nous connaissons peut-être des chagrins, la tristesse, la mort, les péchés, les faiblesses, les catastrophes, la maladie physique, la douleur, l'angoisse mentale, des critiques injustes, la solitude ou le rejet. C'est notre façon de réagir à ces difficultés qui en fait des pierres

d'achoppement ou des pierres de construction. Ces difficultés permettent aux vaillants de progresser et de se développer. [...]

On nous a dit parfois lorsque nous étions enfants que tout irait bien. Mais la vie, ce n'est pas cela. Qui que vous soyez, vous aurez des problèmes. Les tragédies et les frustrations font intrusion, de façon inattendue, dans les projets de la vie. [...]

La grandeur d'une personne se mesure le mieux à la façon dont elle réagit aux événements de la vie qui semblent totalement injustes et non-mérités. [...]

Jésus est le Christ. Sa persévérance, une de ses marques de grandeur, est un phare constant que nous devons imiter. Pendant sa vie terrestre, il a persévéré tandis qu'il connaissait la souffrance et le rejet sous ses formes les plus profondes. Je témoigne que Dieu nous aidera à persévérer si nous faisons l'effort de vivre selon ses enseignements, recherchons ses conseils et respectons ses commandements. ■

Extrait du discours « Si tu les supportes bien », L'Étoile, rapport de la conférence générale d'octobre 1984, p. 17-19.



**LE FILS PRODIGE,
TABLEAU DE JUSTIN WHEATLEY**

« Étant rentré en lui-même, il se dit : Combien de mercenaires chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes mercenaires. Et il se leva, et alla vers son père » (Luc 15:17-20).



JEUNES ADULTES

**ÉRIC A APPRIS À FAIRE
CONFIANCE À DIEU**

Bien que vivant avec de lourds handicaps au Ghana, Éric sait néanmoins reconnaître ce qu'il y a de bon dans sa vie.

44

INSTRUCTEURS DES JEUNES

**INTÉRESSER LES
JEUNES EN UTILISANT
LA TECHNOLOGIE**

30

FUTURS MISSIONNAIRES

**UTILISE CES QUESTIONS
POUR TE PRÉPARER**

50

ENFANTS

**ÉCRIS TES RÉPONSES
AUX QUESTIONS
SUR LA PRIÈRE**

66

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

